BERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVI—No 26 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 15 OCTOBRE 1948 PRIX: CINQ SOUS

M. l'abbé L.-P. Brunet et son frère perdent la vie dans un accident

La tragédie est survenue à un passage à niveau à Whitemouth dans la nuit du 13 octobre.

Une terrible tragédie est venue plonger dans le deuil, le mercredi matin 13 octobre, l'une des familles les plus estimées de St-Boniface. En effet, M. et Mme J.-O. Brunet, de 88, Chemin Ste-Marie, St-Boniface, ont vu disparaitre en quelques instants, dans un accident survenu à un passage à niveau à Whitemouth, deux de leurs fils, M. l'abbé Louis-Philippe Brunet, curé de Ste-Elisabeth, et Gabriel Brunet, qui demeurait avec ses parents.

M. l'abbé Brunet revenait de Sioux Lookout, où il était allé assister à l'inauguration d'une salle des Chevaliers de Colomb. Il était accompagné de son frère, Gabriel, de son cousin, Pierre Brunet, de 446, rue St-Jean-Baptiste, de Mlle Aline Hébert, de 153, rue Masson, amie de M. Pierre Brunet, et de Mme Percy Maine, de Sioux Lookout.

L'accident survint au passage à niveau à Whitemouth, à 70 milles à l'est de Winnipeg. Au moment de la tragédie le brouillard était très dense. L'auto des malheureuses victimes alla donner sur un train de fret du C.P.R. qui traversait le village. Elle frappa le 37ème wagon d'un convoi de 57 wagons. L'ingénieur ne se rendit compte de l'accident qu'à Rennie, quelque 20 milles plus loin.

M. l'abbé Brunet et Mme Maine furent tués sur-le-champ tandis que Gabriel mourut en route pour l'hôpital de St-Boniface. M. Pierre Brunet et Mlle Aline Hébert furent légèrement blessés; ils sont tous deux à l'hôpital de St-Boniface.

Biographie de M. l'abbé Brunet

M. l'abbé Louis-Philippe Brunet est né à Montréal le 3 mai 1909. L'année suivante, ses parents vinrent s'établir au Manitoba, à St-Boniface. Il fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance et à l'Ecole Provencher et ses études classiques au collège de



M. l'abbé L.-P. Brunet et son père et sa mère, M. et Mme J.-O. Brunet.



M. l'abbé L.-P. Brunet

St-Boniface où il obtint son baccalauréat ès arts en 1929. A l'automne de la même année, il faisait son entrée au Grand Séminaire de Montréal pour y suivre ses études théologiques qu'il termina ensuite au Grand Séminaire Mazenod, à Gravelbourg, Sask.

Le 14 mai 1933, S. Exc. Mgr Melançon, évêque de Gravelbourg, lui conférait le sacerdoce dans la cathédrale de St-Boniface. Le nouveau prêtre exerça successivement son ministère dans les paroisses de Woodridge, Letellier, Starbuck, Sioux Lookout. Depuis le 1er juillet 1948, il avait la direction de la paroisse de Ste-Elisabeth.

Le défunt a toujours porté un intérêt constant aux mouvements coopératifs dans les paroisses où il a exercé son apostolat. Il était président de l'Association des Producteurs de Betteraves à sucre.

M. Gabriel Brunet

La seconde victime, M. Gabriel Brunet, naquit à St-Boniface le 2 septembre 1923. Il étudia au Jardin de l'Enfance et au Collège de St-Boniface. Durant la guerre il fit partie de la Marine Canadienne. Après son licenciement, il travailla pendant quelque temps à l'atelier de son père puis fit des études commerciales qu'il termina en 1947. Membre actif de la Jeunesse Ouvrière Catholique et des "Gais Manitobains", Gabriel se fit remarquer par son dévouement, sa jovialité et son entrain.

Une autre victime, Mme Percy Maine, âgée de 50 ans, avait profité du retour de M. l'abbé Brunet à Winnipeg pour s'y rendre pour affaires.

L'abbé Louis-Philippe et Gabriel laissent dans le deuil outre leurs parents, M. et Mme J.-O. Brunet, quatre soeurs: Marie-Thérèse, attachée au secrétariat de l'hon. Louis St-Laurent, premier ministre intérimaire, la Rév. Sr Esther, des Filles de la Croix, à Winnipeg, la Rév. Sr Jeanne-Madeleine, des Filles de la Croix, à St-Adolphe, et Lucille (Mme J.-P. Corbeil), de St-Boniface; et un frère, François, de Montréal.

La dépouille mortelle de M. l'abbé L.-P. Brunet et celle de son frère, Gabriel, seront exposées au salon Desjardins-McGee, ce soir jusqu'à samedi midi.

Cet après-midi, à 4 heures, le clergé est invité à y aller prier.

Les funérailles auront lieu à 11 h. 45 samedi dans la cathédrale de St-Boniface.

Les porteurs honoraires seront: MM. le major J.-C. Lavoie, Gérard Dumouchel, Auguste Côté, René Dussault, Raymond Roy et William English.

Les porteurs actifs pour M. l'abbé Louis-Philippe Brunet seront: les RR. PP. Léo Lafrenière, O.M.I., Denis Jubinville, O.M.I., Lucien Hardy, S.J., et MM. les abbés Marcel Dugal, Antoine d'Eschambault et Maurice Sabourin.

Pour M. Gabriel Brunet, les porteurs actifs seront: MM. Claude Dufault, Robert Trudel, Edouard Lafrenière, Léo Beaupré, Denis Brunet et Henri Brunet.

L'inhumation se fera au cimetière de la rue Archibald.

M. l'abbé Rodolphe Bélanger chantera la messe de Requiem, assisté de M. l'abbé Joseph Radaz, comme diacre, et du R. P. Joseph Sabourin, S.J., comme sous-diacre.

M. Gabriel Brunet

La nouvelle école de St-Eustache

La paroisse de St-Eustache sera bientôt dotée d'une école spacieuse et moderne. Le nouvel édifice dont la construction avance rapidement, comme on peut le remarquer sur cette photo prise ces jours derniers, mesurera 164 pieds de longueur et 28 pieds de largeur; il comptera 10 classes: 8 au premier étage, et 2 au deuxième. Le sous-sol abritera 2 salles de récréation, une salle à manger et la chambre des fournaises. Les cabinets de chimie, de physique et la bibliothèque seront situés au deuxième étage. **M. A. Gauvin**, qui a tracé les plans de la nouvelle école, agit comme surintendant des travaux et **M. Lionel Boulet**, comme contremaitre. L'enseignement est donné par les **Religieuses de Notre-Dame des Missions. M. l'abbé G. Gervais** est curé de St-Eustache. (Photo Gene Gauthier)

"Il faut combattre les tentatives pour séparer la religion de l'éducation"

"Les valeurs spirituelles et morales doivent occuper la première place dans tout système d'éducation."

ROME — Sa Sainteté le pape Pie XII a exhorté, la semaine dernière, les instituteurs catholiques à combattre "les tentatives pernicieuses pour séparer la religion de l'éducation" et à s'opposer à "l'importance exagérée qui est accordée à l'enseignement technique et matériel".

Le Saint-Père a pris la parole à sa villa de Castelgandolfo à l'intention d'un groupe d'instituteurs catholiques sud-américains réunis en congrès à La Paz, en Bolivie.

"Eduquez la jeunesse pour la paix", a dit le pape. "Développez dans l'âme des enfants et des jeunes gens l'esprit hiérarchique . . . Tempérez autant que possible l'atmosphère d'indépendance et de liberté excessive que la jeunesse d'aujourd'hui respire et qui l'amènerait à rejeter toute autorité et tout contrôle".

Des efforts pernicieux

Le Saint-Père a ajouté que les instituteurs "doivent combattre les efforts pernicieux qui visent à séparer complètement la religion de l'éducation et de l'école, ainsi que toutes les tentatives pour établir l'enseignement sur une base purement matérialiste". Il a dit encore que les instituteurs doivent "répondre à l'importance exagérée qui est accordée aujourd'hui à tout ce qui est purement technique et matériel, par un enseignement qui reconnait que les valeurs morales et spirituelles doivent occuper la première place dans tout système d'éducation.

"L'Eglise, évidemment, approuve le côté physique de la culture, mais seulement lorsqu'il est empreint de modération. Ce côté physique de la culture sera modéré lorsqu'il ne sera pas élevé au culte du corps".

Faire face aux difficultés

Pie XII s'est adressé aux instituteurs sud-américains dans la langue espagnole. Il a déclaré que les chrétiens "doivent recevoir une éducation qui leur permettra de faire face aux difficultés et de les renverser et aussi de répondre aux exigences de l'heure". Après avoir recommandé à ses auditeurs de s'opposer à la séparation de la religion de l'enseignement, il a déclaré notamment que si l'on s'oppose à la présence de principes religieux dans l'éducation, les jeunes gens ne sont plus en mesure de discerner entre la vérité et l'erreur, entre le bien et le mal, entre le droit et l'injustice. La présence de la religion dans l'enseignement a, au contraire, pour effet de fixer solidement dans l'âme des jeunes des sentiments de pur amour, de fraternité et de fidélité, a dit le pape.

"Réagissez contre l'importance exagérée que l'on accorde aujourd'hui à tout ce qui est purement technique et matériel par une éducation qui reconnait la primauté des valeurs spirituelles et morales et, surtout, des valeurs surnaturelles."

Recherche immodérée du plaisir

Le Saint-Père a demandé également de combattre la recherche immodérée du plaisir et de l'indiscipline morale en soutenant la nécessité de développer chez les enfants et les jeunes gens l'esprit de hiérarchie et le sens de la responsabilité.

"Je leur rappelle que la liberté n'est pas la seule valeur humaine, bien qu'elle soit l'une des plus importante, mais qu'elle a ses limites dans les règles de l'honnêteté et des droits des autres tant au point de vue particulier que du point de vue de la société . . . Chefs congressistes, élevez les âmes de vos élèves dans la paix, faites-en des chrétiens intègres et conscients, et vous aurez contribué de la meilleure façon possible à la paix future", s'est écrié Pie XII avant de bénir les délégués au congrès des instituteurs sud-américains.

M. King rend la situation de M. St-Laurent intenable

Un journal ministériel va jusqu'à offrir ses sympathies au nouveau chef libéral.

Pierre Vigeant, du Devoir

OTTAWA — La maladie qui a frappé M. King à Londres a immédiatement créé l'impression que le premier ministre s'empresserait de donner sa démission et de se libérer de toutes responsabilités pour se remettre plus facilement. Comme cette démission était prévue pour le mois de novembre, de toutes façons, il n'aurait avancé sa retraite que de quelques semaines.

M. King est tenace

M. King n'est évidemment pas pressé de s'en aller. Les dépêches de mardi nous apprennent qu'il a reçu les journalistes pour leur dire qu'il se trouvait déjà beaucoup mieux après quelques jours de repos et qu'il continuait à suivre de son lit les affaires de l'Etat. Le premier ministre n'a apparemment pas renoncé à participer, au moins dans une certaine mesure, aux entretiens des premiers ministres du Commonwealth.

Cette attitude va placer M. St-Laurent dans une situation intenable. Il est parti mercredi matin pour Londres afin de représenter le Canada à la conférence à la demande de ses collègues du cabinet. Il pourrait bien n'être que le représentant intérimaire du Canada pour peu que M. King se remette à temps pour participer lui-même à la fin des entretiens. Et même s'il continue à représenter le Canada jusqu'à la fin de la conférence, il ne sera qu'une sorte de délégué substitut qui sera mal placé pour faire quoi que ce soit sans consulter M. King.

M. King donna des directives

Les dépêches précisent que M. King reçoit à sa chambre plusieurs des premiers ministres qui participent à la conférence ainsi que plusieurs hommes politiques de Grande-Bretagne. Comment M. Saint-Laurent pourra-t-il ensuite exprimer des opinions sans risquer de contredire M. King ou de n'être pas pris au sérieux?

La tutelle se prolonge d'une façon invraisemblable. M. King ne fait sûrement rien pour faciliter les débuts du successeur que le parti libéral lui a choisi à sa demande. M. Saint-Laurent n'aura pas trop de tout son talent et de toute son énergie pour conserver son prestige et son autorité lorsque viendra enfin l'heure de l'émancipation.

La situation est tellement intenable que le **Citizen**, le journal libéral d'Ottawa, croit devoir exprimer ses sympathies à M. Saint-Laurent Dans un article publié mercredi, sur le voyage de M. St-Laurent à Londres, le **Citizen** s'est exprimé dans les termes suivants:

M. Saint-Laurent se trouvera immédiatement dans la situation qui constitue une anomalie curieuse de celui qui doit devenir prochainement premier ministre, mais qui ne peut exercer l'autorité qui tient à cette fonction ni bénéficier du prestige qu'elle confère. Cela n'est pas juste pour M. Saint-Laurent. Cela n'est pas juste non plus pour le Canada dont les intérêts politiques et économiques sont si profondément engagés. M. Mackenzie King, dont tout le monde déplore la maladie en ces circonstances pour des motifs d'ordre personnel et d'ordre national, doit sûrement se rendre compte du handicap qu'il a imposé, sans doute involontairement, à celui qui doit lui succéder en autorité.

Au lendemain du congrès libéral du mois d'août, M. King aurait pu partir en pleine gloire et se faire regretter. A force de se cramponner au pouvoir, il finira par lasser la patience de ses meilleurs amis et de ses plus ardents admirateurs.

Formation d'une union orientale

PRAGUE — On apprend de sources sérieuses que la Russie a décidé d'encourager la formation d'une union orientale pour faire contrepartie à l'Union occidentale européenne.

On croit que cette décision a été prise au cours de la conférence des chefs politiques de l'est européen en Crimée, le mois dernier. On croit que la nouvelle officielle sera annoncée prochainement.

Les informateurs disent que cette fédération des démocraties du peuple comprendra la Pologne, la Bulgarie et la Roumanie. Ses auteurs espèrent encore y faire entrer la Yougoslavie bien qu'elle ait été expulsée du Cominform.

Il serait question de faire adhérer la partie de l'Autriche occupée par les Russes. Mais la participation de l'Allemagne orientale aurait été réservée pour plus ample discussion.

Parachèvement à Prague

On ignore la forme exacte que prendra ce groupement mais on a appris que plus d'une vingtaine d'experts des pays participants ont été convoqués à Prague cette semaine. On leur a remis une esquisse miméographiée du plan en leur disant d'élaborer les détails techniques.

On croit que cette fédération reposera principalement sur la coopération économique en commençant par une union douanière et la coordination des plans économiques à longue échéance de ces Etats.

Ce groupement sera contrôlé par les Russes mais il ne sera pas annexé à la Russie et il ne constituera pas un nouvel Etat. Il suivra plutôt le modèle du Benelux. Chaque membre conservera son gouvernement ainsi que sa représentation diplomatique extérieure.

Le chanoine Robitaille élu président

QUEBEC — Le chanoine Georges Robitaille, curé de l'Epiphanie, a été élu à la présidence de la section française de la société canadienne d'histoire de l'Eglise. Selon la règle d'alternance entre les deux sections de la société, le Dr J. Emmett Mullally, de Montréal, président sortant de la section anglaise, assume la présidence générale de la société pour le prochain, exercice. Il succède, à cette charge, à l'abbé Arthur Maheux, directeur du département d'histoire et de géographie à la faculté des lettres de l'Université Laval.

Les autres officiers de la section française pour le prochain exercice seront M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, élu à la première vice-présidence; l'hon. sénateur J.-Raoul Hurtubise, de Sudbury, Ont., 2ème vice-président; M. Séraphin Marion, des archives d'Ottawa, réélu secrétaire, et le R. P. Edgar Thivierge, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, réélu trésorier.

Jubilé d'or du R. P. François Blanchin, O.M.I.

Au Juniorat de la Ste-Famille, le dimanche 10 octobre 1948, avaient lieu les Noces d'Or sacerdotales du R. P. François Blanchin, O.M.I.

Grand'messe

L'heureuse fête débuta par une grand'messe solennelle chantée par le vénéré Jubilaire. Assistaient comme diacre et sous-diacre, le R. P. Philippe Scheffer, O.M.I., provincial, et le R. P. Majorique Lavigne, O.M.I. Après l'Evangile, sermon de circonstance par le R. P. Guy de Bretagne, professeur au Scolasticat du Sacré-Coeur, Lebret, Sask., et ancien élève du R. P. Blanchin. La chorale était sous la direction du R. P. Laurent Godbout, O.M.I.

Diner

A midi, diner de famille, sous la présidence de S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., Vicaire apostolique du Keewatin, venu témoigner son estime et sa reconnaissance au R. P. Blanchin. Après le repas, discours par le R. P. Philippe Scheffer, O.M.I., provincial du Manitoba. Il révéla les qualités de coeur et d'esprit du R. P. Jubilaire. Ensuite, la parole fut adressée par le R. P. Sylvio Ducharme, O.M.I., supérieur du Scolasticat St-Joseph à Ottawa. Celui-ci représentait la province de l'Est du Canada et le Scolasticat St-Joseph où le. P. Blanchin fit ses études et demeura quelques années comme professeur. Enfin, le R. P. Josaphat Magnan, O.M.I., adressa la parole, et celui-ci représentait les "anciens élèves" du vénéré Jubilaire.

A toutes ces allocutions, le R. P. Blanchin répondit aimablement, fit ressortir son grand bonheur d'appartenir à une Congrégation si méritante, et remercia tous ceux qui avaient contribué à cette belle fête.

On prit une photo de tous ceux qui se trouvaient présents, puis quelques chants harmonisés par le vénéré Jubilaire lui-même furent exécutés par la chorale des Junioristes.

Biographie

Le R. P. François Blanchin est né en 1874, l'aîné de 13 enfants, en Savoie, au beau pays de sainte Jeanne de Chantal et de saint François de Sales, son aimable patron, à Bellecombe, un nom qui vaut à lui seul une description.

C'est au séminaire de Chambé-

(Suite à la neuvième page)

Vice-président



M. l'abbé Roger Ducharme, vice-président de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan, qui prendra une part active au congrès qui sera tenu à Saskatoon.

L'Eglise anglaise favorise le réarmement

LONDRES — Le très rév. Geoffrey Fisher, archevêque de Cantorbéry, a apporté son appui à la campagne de réarmement de la Grande-Bretagne.

"Le ciel international est devenu très sombre et menaçant", a-t-il dit au synode des deux Chambres de la convocation de Cantorbéry. "Personne, je suppose, ne dirait qu'une autre guerre est impossible".

"Je pense qu'il est du devoir de ce pays d'être aussi préparé que possible pour parer à une telle situation et pour recouvrer certains des moyens de défense qu'il a, peut-être légèrement, mis de côté. Mais je crois que personne d'entre nous ne parlera de la guerre ou n'y pensera comme s'il s'agissait d'une chose inévitable".

50,000 personnes prient pour la Russie

NEW-YORK — Environ 50,000 catholiques ont prié pour la conversion de la Russie au christianisme au septième congrès annuel des Sociétés du Saint-Nom de New-York, au Polo-Grounds, lundi dernier. Après la prière, ils ont entendu S. E. le cardinal Francis Spellman déclarer: "Il est insensé pour nous de croire que nous sommes en paix, car, en vérité, nous savons que la paix n'existe pas et que nos luttes n'ont pas donné les résultats que nous attendions. Nous savons aussi que les nations se blindent en prévision d'une autre guerre, qui sera une guerre d'extermination. Le monde entier et chaque être humain affrontent aujourd'hui la plus grande crise dans l'histoire de la civilisation. Tous les hommes aimant Dieu espèrent que leurs prières communes épargneront à leurs fils, vivant encore dans l'ombre de deux guerres sataniques, les calamités d'une autre guerre".

Londres a donné raison au gouvernement Douglas

Le Conseil Privé admet la légalité d'un article de la loi ouvrière de la Saskatchewan.

LONDRES — Le comité judiciaire du Conseil Privé de Londres a reconnu la validité d'un article de la loi ouvrière de la Saskatchewan qui oblige tout patron de cette province à reprendre à son service les employés qu'il avait congédiés pour leur activité syndicale.

La Cour d'Appel de Régina avait cassé récemment un arrêté de la commission provinciale des relations ouvrières qui condamnait la compagnie John East Iron Works, de Saskatoon, à réengager certains ouvriers renvoyés pour activités unionistes, en leur versant tout l'arriéré de salaire dû depuis leur renvoi.

Le Conseil Privé réfère la cause à la Cour d'Appel de Saskatchewan, avec mention que celle-ci doit, dans une nouvelle étude de l'affaire, admettre que la commission provinciale des relations ouvrières est légalement constituée et que la portée de la loi ne dépasse pas les pouvoirs du gouvernement de la province. En même temps, le comité judiciaire du Conseil Privé assigne les frais des plaidoiries tenues devant lui à la compagnie intimée. Le comité rejette la thèse de la Cour d'Appel de Régina que la commission provinciale aurait prétendu se conduire comme un tribunal ordinaire de district.

BELFAST — Le premier ministre de la Saskatchewan, M. T. C. Douglas, en ce moment en tournée en Grande-Bretagne avec un groupe de membres de l'association parlementaire de l'Empire britannique, s'est dit heureux du jugement rendu par le comité judiciaire du Conseil Privé de Londres sur la validité d'un article de la loi ouvrière adoptée par le gouvernement C.C.F. de sa province. D'après M. Douglas, un jugement contraire aurait mis en fâcheuse posture tous les organismes qui, comme la commission des relations ouvrières en Saskatchewan, exercent des pouvoirs quasi judiciaires.

Lettre de Paris

La France échappera-t-elle au dilemme de Gaulle-Thorez?

Par Maurice HERR
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les difficultés rencontrées par le gouvernement de M. Queuille dans l'ordre économique et social, son impuissance à juguler la hausse des prix, son désarroi devant les grèves déclanchées par la C.G.T. communiste donnent à penser que ses jours sont indubitablement comptés. C'est si vrai que dès avant l'aggravation de la situation économique et sociale, la question s'est posée de savoir quel gouvernement prendrait en main les destinées du pays à la rentrée parlementaire de novembre.

Un gouvernement constitué sous le signe d'un néo-tripartisme, qui ramènerait triomphalement les communistes au pouvoir, en attendant sans doute de les y laisser seuls, ou un gouvernement d'autorité présidé par le général de Gaulle? Beaucoup, parmi les observateurs politiques estiment qu'il sera en effet difficile à la France d'éviter l'option entre l'une ou l'autre de ces deux formules, également réalisables.

L'hypothèse d'un n o u v e a u Front populaire qui rassemblerait les républicains populaires du M.R.P., les socialistes et les communistes unis pour la défense de la République contre les entreprises "factieuses" du général de Gaulle, a été très sérieusement envisagée dans les milieux politiques. Le Président de la République lui-même, dit-on, aurait été prêt à donner son patronage à une telle formule après l'échec définitif d'une "Troisième force" impuissante à lutter comme elle le voulait, sur deux fronts face aux communistes et aux gaullistes.

Il va sans dire que les communistes, qui se sentent à nouveau frôler par les ailes de la chance, ne négligent aucun fac-

(Suite à la onzième page)

Démission d'un consul bulgare

WASHINGTON — Le diplomate bulgare, Dimitri Karaghiosov, vient d'arriver aux Etats-Unis, après avoir donné sa démission du poste de consul général à Stamboul, parce que, dit-il, "je ne suis pas communiste".

Mary Willsher et Emma Woikin libérées

OTTAWA — Des hauts fonctionnaires du ministère de la Justice ont révélé que Kathleen Mary Willsher et Mme Emma Woikin, trouvées coupables d'espionnage dans l'affaire du complot soviétique de 1946, ont été libérées du pénitencier de Kingston "il y a quelque temps", après l'expiration de leur peine.

Ottawa favorise l'immigration anglaise

OTTAWA — Le ministère des ressources, cherchant à augmenter le nombre des immigrants britanniques au Canada, est à désigner des fonctionnaires spéciaux, pour choisir et établir des petits fermiers anglais chez nous.

Un porte-parole de l'office de l'immigration a déclaré que le ministère avait demandé à la Commission du service civil de recruter des fonctionnaires à cet effet.

Les fonctionnaires de l'immigration outre-mer seront postés à Londres, Liverpool et Glasgow pour "conseiller et aider" les immigrants britanniques, particulièrement les "propriétaires de petites fermes". Sept ou huit autres fonctionnaires seront établis à divers endroits du Canada pour recevoir les immigrants et faciliter leur établissement sur de petites fermes du Canada.

Des 100,000 immigrants qui devaient arriver au Canada cette année, 90,000 sont arrivés. Il en arrivera même tout probablement plus que le nombre fixé. Plus de 50 pour-cent des arrivants viennent d'Angleterre.

Président



M. Louis Demay, président de l'Association des Commissaires d'école franco-canadiens de la Saskatchewan, dont le congrès aura lieu à Saskatoon les 18 et 19 octobre en même temps que celui de l'A.C.F.C.

Chronique de CKSB

Vendredi dernier, le 8 octobre, nous avions le privilège de présenter à nos auditeurs un interview avec quelques membres de l'équipe de hockey "Les Canadiens" de Montréal. C'est grâce à une entente qui avait eu lieu entre les Pères du Collège de St-Boniface et les dirigeants de cette équipe professionnelle que nous avons pu réaliser cette émission spéciale. Ce programme a été très apprécié de tous les auditeurs mais surtout des sportifs, et nous espérons qu'avec les facilités que nous avons maintenant à notre disposition, il nous sera possible de présenter plus souvent des émissions de ce genre.

Hier soir, le jeudi 14, nous avons inauguré une nouvelle série de programmes sous la rubrique "Avant-Première". Nous vous avions laissé entendre dans notre première chronique de la saison que nous avions sur les étagères de notre discothèque au delà de 750 nouveaux disques de chansonnettes françaises. Grâce à ce nouveau programme commandité par les fabricants de meubles "Chatfields" nous pourrons vous faire entendre chaque semaine le jeudi, de 7 h. 30 à 8 h., des chansonnettes inédites. Vous serez assurés que tout ce que vous entendrez durant cette demi-heure est du nouveau, du moins ici à CKSB, et nous nous permettons de vous demander encore une fois, si vous appréciez ce programme, de ne pas manquer de le laisser savoir à ceux qui en sont responsables, les commanditaires.

Dans quelques semaines nous reprendrons nos sorties dans nos paroisses canadiennes-françaises avec notre revue radiophonique. Cette année se sera tout à fait nouveau et nous recommençons nos visites, c'est-à-dire que nous nous rendrons de nouveau dans des endroits que nous avons déjà visités. Il ne faut pas croire, cependant, que les centres qui n'ont pas encore eu l'avantage d'assister chez eux à ces séances ont été oubliés. Loin de là; nous visiterons encore des endroits où les circonstances ne nous avaient pas permis d'aller dans le passé. Nous serons en mesure d'ici quelques semaines de vous donner l'itinéraire complet de la revue pour cet automne.

Maintenant que le mois d'octobre est déjà à moitié fini et que notre saison radiophonique bat son plein depuis trois semaines, la période des concours de tous genres va reprendre: "Forum Ecolier," "Club des Ménagères", s'ajouteront au télé-quiz "Allô, la réponse s'il vous plait," et au programme questionnaire "Eureka." Nous est-il permis de souhaiter qu'avec ces nouveaux programmes notre courrier s'améliore sensiblement, car, il ne faut pas oublier que c'est toujours là le baromètre de la popularité de nos programmes. Aussi, nous faisons cette semaine un relevé de quelques statistiques sur la provenance du courrier qui est adressé à CKSB. Nous ne donnons pas de chiffres cette semaine mais nous serons certainement en mesure de vous fournir des statistiques intéressantes dans notre prochaine livraison de "Chante-Clair." Chacune des familles canadiennes-françaises du Manitoba devrait se faire un point d'honneur d'écrire au moins deux fois par mois à CKSB soit en participant à quelques-uns de nos concours ou en plaçant des requêtes pour certains programmes ou encore simplement en nous transmettant leur opinion sur nos émissions. Nous nous permettons ici de vous faire une suggestion. Même si votre lettre n'est pas tout à fait flatteuse pour nous, si vos remarques nous adressent des critiques, il ne faut pas vous gêner pour signer votre nom, car c'est important pour nous si nous voulons savoir où nous adresser pour répondre à vos critiques que ces lettres soient signées.

Ceci termine notre chronique pour cette semaine. Nous aurons pour vous plus de détails sur certaines émissions que nous projetons pour la première semaine du mois de novembre.

Souscription en faveur de l'Oeuvre des Orphelins d'Auteuil (France)

Meskanaw, Sask.

P. Mansière et famille	$8.00
Louis Beaudet	$5.00
Albert Mansière	$5.00



par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Les joutes de baseball disputées à Boston, n'ont pas le même aspect que les rencontres disputées à Boston n'ont pas le même asvilles moins excentriques des ligues majeures. La ville de Boston est demeurée fidèle à ses traditions coloniales, et même si l'on voit partout des signes d'américanisation complète, on s'aperçoit au contact de cette population, que c'est une section spéciale des Etats-Unis qu'on visite. Du reste, les Bostonnais ne se cachent pas pour se piquer de faire partie d'une société exclusive qui se distingue par son éducation familiale solide et par sa réserve habituelle. Il serait inutile de retracer ici, pour le lecteur, un résumé des joutes de baseball de cette grande classique. La radio et les journaux leur en ont fourni tous les détails, et tous les incidents de quelque importance ont été rapportés avec diligence par les grandes agences de presse. Mais il est permis tout de même de noter que les directeurs des Indiens de Cleveland doivent remercier le ciel d'avoir obéi à un courant d'opinion publique qui les a empêchés de se départir de Lou Boudreau.

Ce dernier a, en effet, été le héros principal de la victoire des Indiens et c'est à lui que doit revenir la plus grande part des louanges. Lou, à chaque fois qu'il allait occuper son poste important à l'arrêt-court, nous donnait l'impression d'un homme qui se rendait pleinement compte de toutes les grandes responsabilités qui l'assaillaient, mais qui refusait de se laisser dominer par les circonstances. Lou nous a vivement impressionné par son excellent jeu défensif et par la manière dont il conduisait son équipe sur la défensive. A chaque fois qu'un adversaire se présentait au bâton, Lou sortait une petite feuille de sa poche et y lisait probablement les notes qu'il avait recueillies sur le travail de ce joueur. Puis, il plaçait ses joueurs de champ de façon à leur permettre d'intercepter plus facilement les coups des Braves. Les Indiens ont gagné la série parce qu'ils comptaient sur un champ intérieur bien supérieur à celui des Braves. Il ne s'agit pas de déprécier Alvin Dark, mais ce dernier ne pouvait soutenir la comparaison avec Lou Boudreau à la défensive. Boudreau a participé à six doubles retraits sur neuf, tandis que les Braves ne parvinrent qu'à réussir quatre doubles retraits durant la série.

Dans l'ensemble, les joueurs de champ intérieur et extérieur des Indiens nous ont paru avoir un meilleur bras que leurs adversaires et avec Boudreau à l'arrêt-court, les décisions venaient plus rapidement et les balles étaient ramassées avec plus de rapidité et lancées avec plus de précision. La combine Boudreau-Gordon à l'arrêt-court et au deuxième coussin a joué de merveilleuse façon et participé à tous les doubles retraits des Indiens. Mais là où Boudreau s'est spécialement affirmé, c'est dans le choix qu'il a fait pour son champ droit. En y plaçant Larry Doby, Boudreau prouva une fois de plus qu'il était un fin connaisseur en fait de talent au baseball. Lou a en effet enlevé Doby du deuxième coussin pour en faire un joueur de champ très rapide qui, délivré des soucis occasionnés par son jeu constant au deuxième but, a pu concentrer ses efforts sur son coup de bâton avec l'heureux résultat que l'on sait. Doby nous a semblé le plus rapide de tous les joueurs au cours de la série et il était certainement un des plus faciles à approcher durant les pratiques du matin.

Les lanceurs

Si étrange que cela puisse paraître, le travail de Johnny Sain nous a plus vivement impressionné que celui de Warren Spahn qui a pourtant terminé la série dans une trainée de gloire. Sain possède certainement le meilleur assortiment de balles de toute la Ligue Nationale et c'est le seul lanceur que nous ayons vu employer une courbe alors que son adversaire avait déjà trois balles contre lui. Johnny était à son meilleur lorsqu'il employait un lancer trois-quart tandis que sa motion de côté nous a paru la moins bonne. Spahn ne possède pas la rapidité d'un Feller, mais il sait où va sa balle et surtout comment le frappeur va réagir en la recevant. Bob Lemon qui, en dépit d'un travail solide, ne nous a pas trop impressionné sur le monticule, s'est avéré cependant un des meilleurs lanceurs défensifs de la ligue et la façon avec laquelle il couvre son terrain autour de la boite nous montre bien que son stage comme joueur de troisième but lui a servi. Lemon n'impressionne probablement pas parce qu'on ne sent pas d'effort chez lui.

Fortes personnalités

Les journalistes ont tous été reçus à l'hôtel Sommerset à Boston, et il n'y avait vraiment rien à redire sur la façon avec laquelle on s'est occupé de ces messieurs de la presse. On a même vu le convoi spécial, qui devait emmener les plus chanceux à Cleveland, retarder son départ de deux heures pour permettre à tous les retardataires de ne pas manquer cet important convoi. En plus d'avoir l'occasion de rencontrer les principaux chroniqueurs sportifs du pays de l'Oncle Sam, le journaliste qui assiste à la série mondiale peut aussi suivre les pratiques du matin, au cours desquelles il a l'occasion de causer avec les joueurs et les gérants des équipes. Lou Boudreau, qui a été des plus aimables, nous a paru fatigué et on sentait que la double tâche que Lou s'était imposée avait dû miner considérablement son énergie. Le joueur d'arrêt-court des Indiens, qui se dédouble ensuite en gérant, n'en dirigeait pas moins les pratiques avec le même sang-froid et le même enthousiasme que s'il se fût agi d'une joute régulière.

Au cours de ces pratiques, à peu près tous les lanceurs se sont rendus sur le monticule pour envoyer le genre de balles qu'on réclamait d'eux. Il est incontestable que durant les pratiques, les frappeurs des deux clans nous ont paru fameux, mais durant la série, et durant les deux premières joutes surtout, les longs coups ont été rares. A Boston, le vent a certainement nui aux frappeurs de longs coups, qui voyaient la balle presque s'arrêter dans sa trajectoire. Parmi les joueurs que nous avons salués, celui qui nous a semblé doué de la plus forte personnalité est Ed Stanky, ancien joueur des Dodgers. Quand nous avons dit à Stanky que nous venions du Canada, il n'a pu s'empêcher de s'informer du Royal et il a ajouté avec un sourire sarcastique: "Je suis certain que ce n'est pas Branch Rickey qui a payé ton voyage". Il n'avait pas tort. Eddie fera certainement un excellent gérant et nous prédisons que d'ici une couple de saisons, il occupera un poste de confiance avec une bonne équipe de baseball. Red Barrett possède un enthousiasme débordant qui ne l'a pas quitté une seule minute. Bob Feller ne jouit pas d'une popularité bien grande auprès de ses compagnons et il nous a paru hautain et un peu dédaigneux. Mais Bob s'est montré très courtois en tout temps, comme tous ses autres compagnons du reste. Larry Doby fait certainement honneur au baseball. Larry se montre des plus polis et son apparence est toujours très soignée. Tous les joueurs se montrent affables et même empressés; ils ne laissent certes pas la forte publicité qui les entoure, nuire à leur bonne réputation.

ST-BONIFACE

Décès

MME OSCAR FRENCH

Mme Oscar French (née Dora Sabourin) autrefois de St-Boniface, est décédée le mercredi 13 octobre, à Grafton, N.D.

Elle laisse dans le deuil, un fils, Léo, et une fille, Rita.

Lui survivent également, deux nièces, Mme Lucien Daoust, de St-Boniface, et Mme Walter Lavack, de Ste-Anne.

M. Oscar French est décédé il y a plusieurs années.

Mme French était la soeur de M. Modeste Sabourin, autrefois de St-Boniface.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kics)

VENDREDI 15 OCT.
7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—La condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport sur le marché
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.05—Forum écolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum Ecolier
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.15—Carnet social
7.30—Café parisien
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P.
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Chronique de France
8.45—A.E.A.
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Rêverie de Jean Narrache
9.45—Chronique Littéraire
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

SAMEDI 16 OCT.
7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—La condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Marché du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—Mon choix
5.30—Prévision — condition des routes
5.45—La Bonne Chanson
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.15—Carnet social
7.30—Vers les îles Hawaïennes
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Polkas et chansons
8.30—Colin McDougall et ses Seine River Boys
9.00—Nouvelles
9.15—D'Artéga
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

DIMANCHE 17 OCT.
1.00—Ouverture
1.10—Résumé des Nouvelles
1.15—Récital de Piano
1.30—Nos plus belles valses
2.00—Opéra
3.00—Ballades et chansons
3.30—Le tour de mon pays
4.00—Le grand concert
5.00—Nouvelles
5.15—Commentaire Sportif
5.30—Heure Religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Concert populaire
6.30—Nos Albums Victor
7.00—Nouvelles —
7.05—Intermède
7.15—Odyssée d'un Conquérant
7.30—Notre Vedette
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.15—Mémoires du Docteur Lambert
8.30—L'Heure Dominicale
9.00—Nouvelles
9.05—Intermezzo
9.30—Album Familial
10.00—Souvenir
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

LUNDI 18 OCT.
7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—La Condition des Routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur Demande Spéciale
5.00—Nouvelles
5.05—Forum Ecolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum Ecolier
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Carnet Social
7.30—J'ai Choisi la Liberté
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P.
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Sur les rayons de notre discothèque
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Le Théâtre dans un Fauteuil
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

MARDI 19 OCT.
7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—La Condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur Demande Spéciale
5.00—Nouvelles
5.05—Forum Ecolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum Ecolier
6.00—Nouvelles — Horaire
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Carnet Social
7.30—Music Hall
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P.
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Pat Pender et ses Happylenders
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Images de France
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

MERCREDI 20 OCT.
7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—La condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport sur le marché
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.05—Forum Ecolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum Ecolier
6.00—Nouvelles — Horaire
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Carnet Social
7.30—Let's Learn French
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Eureka
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Sous les ciels que j'ai chantés
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

JEUDI 21 OCT.
7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—La Condition des Routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport sur le marché
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.05—Forum écolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum écolier
6.00—Nouvelles — Horaire
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.15—Carnet Social
7.30—Au Music Hall
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P.
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Marcien Duhamel et ses Sunny Mountaineers
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Les aventures de Sherlock Holmes
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

Persécution étendue à toutes les églises

PRAGUE — Le différend entre l'Eglise et l'Etat, qui n'impliquait jusqu'ici que l'Eglise catholique, menace maintenant de se répandre aux églises non-catholiques, mandent des rapports reçus récemment de la Slovaquie.

Ces rapports, émanant de sources fiables, mandent que le régime communiste se prépare à traiter les ministres et les prêtres comme employés civils. Ils seraient payés par l'Etat et obtiendraient le statut de fonctionnaires.

Cette proposition a fait l'objet de discussions entre les catholiques et le comité central d'action communiste à Prague au début de l'année, mais ces pourparlers ont été interrompus.

Des journaux du gouvernement font présentement campagne contre la décision de l'archevêque catholique de Prague, Mgr Joseph Berans, d'excommunier les prêtres qui participent à la politique, y compris le ministre de la santé, l'abbé Joseph Plojhar.

Le chef de l'église évangélique de Slovaquie, le révérend M. Cobrda, a qualifié la proposition gouvernementale de "dangereuse" et a convoqué un concile général pour le 27 octobre en vue de discuter de l'attitude de l'église.

Surveiller, c'est veiller sur quelqu'un. L'on ne veille que sur ce qu'on aime. Surveiller, c'est donc avant tout un acte d'affection; voilà le vrai sens de la surveillance.—LACORDAIRE.

Chez les anciens élèves du Collège

Décès

Un autre ancien vient de mourir: M. Ovide Bellavance. Nous offrons nos sincères condoléances à la famille, en particulier à M. l'abbé J. Bellavance, ancien élève. Plusieurs anciens assistèrent aux funérailles. L'Alma Mater était représentée par les RR. PP. J. Beaupré, J. Sabourin, M. Caron et René-M. Jacob, S.J.

Baptêmes

Félicitations aux nouveaux papas: MM. Louis Masson, Victor Pelletier et Roland Pérez.

Vicaires forains

Félicitations à MM. les abbés L. Senez et M. Dugal, nommés récemment Vicaires Forains.

Balle-au-camp

Les Anciens ont terminé leur saison de balle-au-camp par une victoire à Lourdes, le dimanche 3 octobre. Ils remercient leurs amis de Lourdes pour leur chaude réception. A l'an prochain!

Gouret

M. Alphonse LaRivière, membre du comité des sports, présida mardi dernier, une réunion des futurs joueurs de l'équipe de gouret des Anciens. Réunion amicale et des plus enthousiastes. M. Joseph Bockstael fut choisi à l'unanimité comme entraineur. Les Anciens ont bien l'intention de se monter une équipe de gouret qui aura autant de renommée que celle de la balle-au-camp. Une autre réunion aura lieu dans une dizaine de jours.

Les Anciens ont répondu généreusement à l'appel du Père Maurice Robitaille lors du festival des élèves, vendredi dernier. MM. N.-J. Vadeboncoeur, J. Van Belleghem, Ed. Préfontaine, L. Desjardins, J.-M. Huot, M.D., P. Coutu, E. Bohémier, Al. LaRivière et M. J.-A. Lanthier avaient mis leur automobile à la disposition des amis qui allèrent rencontrer les fameux joueurs à l'Hôtel Royal Alexandra. MM. Ch.-E. Huot, O. Boissonneault, R. Dussault, H. Bergeron, L. Paquin et A. Corriveau étaient de la fête.

Après avoir pris un succulent diner dans la salle académique, servi comme toujours par les collégiens, M. N.-J. Vadeboncoeur, président d'honneur du banquet, le R. P. Recteur, et M. Edmond Préfontaine parlèrent éloquemment de cette grande visite des Canadiens et y joignirent d'utiles conseils. Puis ce fut l'entrevue du chroniqueur sportif de C.K.S.B., avec les principaux joueurs des Canadiens: Richard, Bouchard, Fillion, Lach, Durnan et avec le publiciste du club, M. Camille Des Roches. Les élèves chantèrent avec force leur admiration à leurs hôtes.

Après le diner, les Canadiens signèrent plus d'un autographe. Ils se mêlèrent de bonne grâce aux jeux des élèves.

Ce fut une journée à jamais mémorable. Les Anciens remercient le Père Robitaille de les avoir associés à cette grande fête.

Séance

Oui, il y aura une séance des Anciens! La date n'a pas encore été fixée définitivement. Ce sera le 29 ou le 30 novembre au Playhouse. La prochaine chronique donnera plus de détails.

Etienne BOHEMIER, sec.

Vient de paraître

SPORTS ET LOISIRS

Octobre 1948

Vous présente:
Zotique Lespérance, sa vie, ses activités — Le football pour tous — Encore un championnat pour Montréal — Les coups de circuit à Québec — Le "miracle" du St-Alphonse — Babe Ruth — Le fabuleux Armand Vincent — Les activités juvéniles — La ligue intercollégiale de baseball — L'artisanat dans les loisirs — Week-end sur la plage — En feuilletant les journaux de Montréal, Trois-Rivières, Rimouski, Val d'Or-Bourlamarque, St-Hyacinthe, Thetford Mines, Chicoutimi, etc. — Mots croisés sur le sport.

Le numéro: $0.15; l'abonnement annuel: $1.50.

S'adresser à: **Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg.**

Parlons à notre siècle des choses qu'il sent, et dans la langue qu'il comprend. Soyons en lui et de lui, si nous voulons qu'il nous écoute.—Mgr IRELAND.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba, WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan, PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le congrès de Saskatoon

Il ne s'agit pas seulement de s'extasier sur les gloires du passé. Il ne faut pas seulement connaître ce que notre race a fait de grand en ce pays, en notre province. Il faut plus qu'être mis au courant par l'étude de notre histoire des "records" des nôtres, ces courageux vétérans qui ont découvert le pays, fondé des villes, posé les bases de notre belle et grande patrie.

Cette connaissance impose des **devoirs à l'heure présente**, nous commande **dès aujourd'hui une** vigilance constante sur notre précieux héritage, des obligations précises.

Il n'est pas question de renier notre passé, c'est certain, ni d'être "tanné" de réagir et d'agir, ni de succomber à la tentation de donner sa "démission" parce que ça ne va pas à notre goût. Il n'est jamais question en ce métier, en cette mission providentielle qui est nôtre en cette province — du moins il ne devrait jamais être question — de chercher son âge pour pouvoir "se retirer", vivre de sa pension, se reposer sur ses lauriers.

Pour les Vieux

Pour les vétérans, c'est une question de "tenir jusqu'au bout!". Nous n'avons pas de leçon à leur donner. Nous leur devons tout. Ils ont été tout simplement vaillants. Ce sont des héros!

Les "moins vieux" cependant, les derniers "engagés" sont déjà fatigués, "tannés" de déployer tant d'énergie et de rencontrer encore tant d'apathie, tant de "flancsmous" qui mettent toujours des bois dans les roues, tant d'incompréhension. Triste réalité!

Mais les "engagés" pour la cause sont si peu nombreux et la cause réclame à grands cris toujours plus de renfort, reste toujours noble, pressante, prenante. Il ne faut pas prendre sa retraite! Il faut au contraire tout faire pour augmenter le nombre des convaincus, des actifs, pour les enthousiasmer sur le beau travail à faire et les faire donner leur plein rendement.

Pour les vieux donc, il n'est pas plus question de "fouter tout ça là" qu'il ne l'est de s'asseoir les bras pendants et d'attendre la mort. Avant de quitter, car ils ne pourront pas toujours être à la tâche, ils doivent transmettre leur flambeau à de plus jeunes. Ils doivent instiller dans de jeunes âmes leur feu, leur enthousiasme, leur foi, leur "go". Continuer d'influencer, de pousser, d'être une flamme inspiratrice.

Dans le bon vieux temps

Avant les automobiles et les tracteurs, au temps où les chevaux étaient à la mode, au temps des "démocrates", les pionniers "accotaient" un "bronco" sur un bon vieux cheval doux qui en avait vu bien d'autres, qui ne s'énervait pas. Et en peu de temps, c'était une paire de "farauds" enviés des voisins. On y allait à la messe! . . .

Aujourd'hui

Nos "vieux" se doivent d'accoter nos jeunes dans la cause française, de les entraîner, de les initier. En fait d'initiation, rien comme le contact personnel, ce déversement d'une âme à l'autre de son trop-plein, de ses convictions. Ensuite c'est le Congrès. Un Congrès où jeunes et vieux s'entremêlent, d'où tous ressortent pleins de feu. Ça ouvre les yeux! Ça réveille le patriotisme, ça donne du "pep".

Aujourd'hui certains de nos chefs sont promus à de hautes dignités: reconnaissance officielle du travail fait jusqu'à date par les plus hautes autorités. Un honneur pour l'A.C.F.C. pour tous les français de l'Ouest. D'autres succombent sous le harnais — nous sympathisons et prions pour leur prompt rétablissement. D'autres sont appelés à "rendre compte de leur administration". Certes, comme dans la chanson "Entre, dit St-Pierre, tu mérites bien ça! . . ." Il faut des successeurs! Qui prendra la place? De plus jeunes!

Les jeunes

Les jeunes succéderont accotés des vieux. C'est le devoir des jeunes de s'y préparer, de s'y mettre. Devoir immédiat, urgent! Enfiler le collier, endosser à la défense et à l'avancement de la cause française en Saskatchewan.

Mais ce siècle!

Dans ce siècle où l'on a si peur de l'effort, de la souffrance, où l'on ne cherche que les puissances terrestres, parfois abrutissantes. Aujourd'hui que tout ne nous fait désirer que le grand, le retentissant, l'étourdissant. Quand tout se ligue pour nous matérialiser, quand il n'y a plus que la "piastre" qui compte et le "fun". D'aucuns seront peut-être tentés de croire que nos jeunes sont **passifs** quand il s'agira de les initier à la vie humble et laborieuse que de toute nécessité notre A.C.F.C. réclame. Ou **rétifs** pour accepter les sacrifices nombreux qu'une oeuvre comme la nôtre présuppose. Peut-être même "broncos", **rébarbatifs** au port de l'attelage des responsabilités et du travail et des petits indélicatesses et des manques de gratitude et des arrogances et des "je m'en fiche". Il se peut qu'on en trouve de plus aptes à tirer au renard qu'à tirer à plein collier. . . Qu'on ne se décourage pas! Dans chaque âme, il y a un fond de bien, de l'énergie latente qui n'attend qu'un défricheur, qu'un exploiteur. Faisons dépenser ces ressources au progrès de notre oeuvre! Exploitons ces richesses au profit des français d'ici! Ingénions-nous à les faire servir!

Grosse besogne

On ne le nie pas! Travail de longue main! Tâche énorme que de se "casser" à l'ouvrage dans l'A.C.F.C. qui ne promet pas de "dividendes" ici-bas, que de mouler les types dynamiques parmi les jeunes de bonne volonté qu'il faut pour poursuivre l'oeuvre! Mais tâche essentielle! Tâche qui presse! Après tout personne n'est éternel et ceux qui doivent partir doivent être remplacés; autrement aussi bien "plier bagage" tout de suite. Ce qui serait trahison! Ce qui est impossible!

Si Dieu veut que l'A.C.F.C. subsiste — et il le veut car "c'est un **droit** de garder notre héritage religieux et national; c'est un **devoir de le répandre**" comme vient de nous le prescrire Monseigneur Antoniutti — il nous donnera des chefs — à nous de les découvrir! A nous de les embrigader sur place! N'en cherchons pas dans les provinces voisines — Prenons-les chez nous! Cultivons le jardin qu'on a et non pas celui qu'on souhaiterait avoir. Prenons nos jeunes comme ils sont et stylons-les — Il nous feront honneur.

Arrière les saules-pleureurs! Soyons optimistes! Et à l'oeuvre dès aujourd'hui! Le Congrès facilitera cette tâche. Qu'on y aille, jeunes et vieux!

Soyons au Congrès

Il faut y aller, c'est très important. Personne qui n'a pas de raisons majeures, ne peut s'en exempter! Ne commencez pas à chercher des excuses! Au contraire, arrangez dès maintenant vos "flûtes" pour vous absenter de votre bureau, de votre ferme, de vos affaires pour ces deux jours. Deux jours seulement! Ce sera deux beaux jours de notre vie! Deux jours **profitables** pour vous — c'est entendu! **Profitables** pour tous ceux qui seront là — votre présence renforcira le groupe, donnera plus de poids aux réclamations. Profitables par les idées que vous émettrez et ferez partager. Profitables pour ceux que vous représenterez parce qu'ils devront rester "à la maison" et auxquels vous raconterez au retour avec fierté les heureux moments, les heures inoubliables, solennelles, émouvantes d'une si fameuse réunion patriotique.

Voilà les devoirs du présent — former des chefs, participer au Congrès. — Si vous assistez au Congrès ces convictions s'éclairciront et s'ancreront plus avant dans vos esprits. Mais il n'est pas question de "si". Vous allez y être, n'est-ce pas? Pourquoi pas?

L'abbé Roger DUCHARME,
Vice-président de l'A.C.F.C.

Ecrivons non pour la gloire, non pour l'immortalité, mais pour Jésus-Christ. Crucifions-nous à notre plume. Quand personne ne nous lirait plus dans cent ans, qu'importe? La goutte d'eau qui aborde à la mer n'en a pas moins contribué à faire le fleuve et le fleuve ne meurt pas.

LACORDAIRE.

L'église et les langues

On s'est peut-être déjà demandé si les prêtres ne sortent pas de leur domaine en faisant du patriotisme, en parlant, même en chaire, de l'obligation de rester Canadien français, de langue et de mentalité.

En luttant pour conserver la langue et la mentalité française, les représentants de l'Eglise ont conscience de travailler pour la conservation de la foi.

Benoit XV, dans ses lettres adressées à nos frères d'Ontario, tout en leur recommandant la sagesse et la charité, proclamait leur droit de défendre justement leur langue native.

Le délégué apostolique au Canada, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, disait récemment: "Vous avez une double mission: premièrement, la mission de **conserver** intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de **répandre** cet héritage. J'ajouterai que c'est votre DROIT de garder votre héritage, et votre DEVOIR de le répandre."

Feu Son Eminence le Cardinal Villeneuve a écrit toute une brochure pour démontrer que le patriotisme est un DEVOIR.

Jacques Sauriol, du **Devoir**, écrit: "La langue française reste pour nous, Canadiens français catholiques, la gardienne traditionnelle de notre foi; il est impossible de nier ce fait, affirmé par d'éloquentes statistiques; il est encore moins possible de se dévouer chez nous au progrès de la foi catholique, sans se préoccuper de la survivance de la langue française parmi les Canadiens français."

D'ailleurs, bien des statistiques ont inspiré et confirmé ces directives.

En particulier, il faut citer les considérations de S. Exc. Mgr H. Routhier, O.M.I. Elles sont très fortes. "Dans le sud de l'Alberta, pays d'où je suis originaire, et où l'on ne s'était pas soucié de défendre la langue de nos gens, ils ont cessé d'être catholiques dans une proportion de 36%; dans la ville de Calgary, même situation encore aggravée, car la proportion de Canadiens d'origine française, ayant cessé d'être catholiques, atteint 46%. Tandis que dans le nord de l'Alberta, où se trouve le vicariat apostolique de S. Exc. Mgr U. Langlois, O.M.I., dont le suis coadjuteur, nos gens demeurent catholiques très pratiquants dans une proportion de 95%, même de 98%.

D'après le recensement de 1931, statistiques du Bureau Fédéral, au sujet des Irlandais: mêmes conditions que nous au point de vue origine religieuse.

Canadiens français; Total: 2,-927,990, Catholiques: 2,849,996, Non catholiques: 78,894.

Irlandais: Total: 1,230,808, Catholiques: 384,748, Non catholiques: 846,060.

Etablissons la comparaison: Origine française: catholiques, 97.3 %; Non catholiques, 2.7 %. Origine irlandaise: catholiques, 31.2 %; Non catholiques, 68.8 %.

Les Irlandais qui sont venus au pays étaient, pour les quatre-cinquièmes, des catholiques. Et ils trouvaient, en arrivant au pays, une organisation paroissiale prête à les recevoir et un clergé bien à eux. Les compatriotes qui sont restés en Irlande ont merveilleusement conservé leur foi, souvent au prix de grands sacrifices.

Qu'est-il arrivé au Canada? Entre eux et les Anglo-protestants, communauté de langue. Entre nous et les Anglo-protestants, diversité de langue.

Les faits sont là: les catholiques anglais perdent plus facilement leur foi, étant donné qu'ils ne parlent que l'anglais, langue des Anglo-protestants.

L. B.

S'opposer à un régime est devenu un crime

PRAGUE — Le parlement communiste de la Tchécoslovaquie fait, de nos jours, un criminel de quiconque s'oppose au gouvernement.

Le parlement, trié sur le volet, a approuvé à l'unanimité une mesure législative autorisant l'imposition d'une sentence de trois années d'emprisonnement à toute personne faisant de l'agitation contre le gouvernement ou qui, de propos délibéré ou par négligence, permet une telle agitation.

La loi s'applique non seulement à une opposition au régime tchèque mais même aux régimes des autres satellites de Moscou.

La mesure législative a été adoptée dès le retour du président Klement Gottwald d'un voyage en Russie.

Le gouvernement peut également condamner au camp de concentration tout individu qui viendrait du purger une peine pour avoir fait opposition au gouvernement.

Le chef des conservateurs



Le colonel George Drew, qui a été choisi comme chef du parti conservateur lors du congrès tenu à Ottawa récemment.

Billet du vendredi

Chez nos amis Franco-Américains

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Une précieuse collection de livres, constituée en vingt-cinq ans par Adélard Lambert, fut achetée en 1918 par l'Association Canado-Américaine. Evaluée à $35,-000, elle se trouve au siège social de la société à Manchester, N. H., à la disposition des chercheurs. Pour n'être pas compliquée, son histoire est assez singulière. Lambert, homme modeste né avec le goût des livres, passa sa vie à acheter les ouvrages qui lui tombaient sous la main, neufs ou d'occasion, dès qu'ils avaient trait à l'histoire de notre race en Amérique, ou que leurs auteurs étaient canadiens-français. Avec le temps, il rechercha aussi les revues de même ordre, mettant des années à en compléter les collections, dépensant le plus net de son argent à se les procurer. Il vendait du thé pour gagner sa vie. Faisant chaque jour la tournée de ses clients, il achetait en route le moindre bouquin dont il entendait parler, et souvent revenait chez lui sa voiture pleine. Il dénicha ainsi des ouvrages introuvables en librairie, des brochures anciennes et rarissimes, des pamphlets politiques depuis longtemps oubliés, des curiosités linguistiques et littéraires. Avec ce résultat inévitable que sa bibliothèque déborda dans toutes les pièces de sa maison. Entre-temps, il prenait de l'âge. Vint un jour où il se demanda ce qu'il adviendrait de ses trésors, s'il disparaissait. Il craignait leur vente à l'enchère et leur dispersion, après tant d'efforts pour les réunir. C'est alors que l'Association Canado-Américaine, se rendant compte de la haute valeur de sa collection, offrit de l'acheter. Augmentée aujourd'hui du double, elle est un fonds unique.

*

Si, au cours de ses pérégrinations, Adélard Lambert avait aperçu un ouvrage comme le **Mémorial** de M. Adolphe Robert, président de l'Association Canado-Américaine, il se fût privé de manger pour se le procurer. Si le livre n'est pas à proprement parler littéraire, on y trouve sous forme de souvenirs et anecdotes, procès-verbaux, comptes rendus divers, les principaux aspects de la vie franco-américaine en Nouvelle-Angleterre, de 1896 à 1946. Le tout en marge des initiatives de l'Association susnommée. Le parcourant, on regrette que tous les groupements et sociétés, dont s'enorgueillissent à bon droit les Canadiens français des Etats-Unis, ne mettent pas sur eux-mêmes, à la disposition des travailleurs intellectuels, une documentation aussi abondante. L'histoire d'Adélard Lambert, et de ses livres, est une de celles que nous offre le **Mémorial**. Il en est d'autres, comme celle, par exemple, de Théophile-Joseph Labrecque, ancien épicier à Manchester, qui laissa la moitié de sa fortune aux Canado-Américains, stipulant que le revenu pourvoirait à l'instruction de jeunes gens. L'Association se procura encore en 1931, dans un but de conservation, les manuscrits de l'écrivain Henri d'Arles. On n'en finirait plus des gestes du genre. Pour être une société d'assurance mutuelle, l'Association ne s'intéresse pas qu'aux affaires. Elle vise plus loin et plus haut. En Nouvelle-Angleterre, rien ne lui est étranger de ce qui est franco-américain, depuis un demi-siècle. On trouve dans le **Mémorial** de M. Robert, sous une forme ou sous une autre, les phases principales de la vie franco-américaine, le souvenir de luttes et d'accomplissements, de tristesses et de joies. Comme document, le livre est unique.

*

L'Association Franco-Américaine est aux Etats-Unis, en Nouvelle-Angleterre surtout, une société puissante du groupe canadien-français. En 1938, elle absorbait l'Ordre des Forestiers Franco-Américains, et la fusion donnait un effectif de quelque 19,-000 membres, assurés pour la somme globale de $10,657,209. A ce moment, son avoir net dépassait les trois millions. Il faut dire que les Francos tenaient le premier rôle dans la fusion, puisque leur nombre dépassait 16,000. Le rapprochement était cependant désirable, qui soulignait l'urgence d'une plus grande cohésion, en tous domaines, des Franco-Américains. Ceux-ci constituent dans leur pays d'adoption une minorité vivante et remuante, mais il arrive trop souvent que des divisions intestines, humaines sans doute, les séparent et les affaiblissent. L'écrivain Jean-Charlemagne Bracq, auteur de **The Evolution of French Canada**, s'intéressait fort aux Franco-Américains et regrettait leurs divisions. Peu avant sa mort, survenue en 1934, il écrivait dans une lettre: "Quant à l'union des Franco-Américains, il me semble qu'elle aurait dû être faite depuis longtemps. Je pourrais peut-être aider dans ce sens." En 1937, le deuxième congrès de la langue française, qui se devait tenir à Québec, fut l'occasion d'un rapprochement des cinq principales sociétés franco-américaines. Elles s'en trouvèrent bien, puisqu'elles demandèrent ensemble du gouvernement de Québec, et l'obtinrent, une souscription de $5,00C pour le Collège de l'Assomption, à Worcester. L'Association F.-A., puisqu'il s'agit surtout d'elle, avait à la fin de 1945 un actif de $4,278,000, après avoir versé en bénéfices, à ses membres, la somme appréciable de $7,516,495.08. Dans l'ordre des oeuvres éducatives et sociales, elle accomplit énormément. Au 30 juin 1946, elle avait accordé des bourses à 269 étudiants, du Canada comme des Etats-Unis, dont 17 étaient devenus prêtres, et 12, médecins. A ce moment, 70 étaient encore aux études. L'Association fait du bon travail.

L'Illettré

L'histoire de l'enseignement de l'Eglise n'est autre que celle d'un tenace attachement au Christ, d'un approfondissement rigoureux du message de Jésus: vous ne devez avoir qu'un seul Maître, le Christ.—Karl ADAM.

* * *

Il est essentiel et urgent que, dans tous les domaines, les catholiques se mettent au premier rang des reconstructeurs pour faire prévaloir partout, grâce à leurs principes, la liberté, la justice et la charité.

J. Le Cour GRANDMAISON.

La Chronique «« « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Propos contradictoires sur la possibilité d'une guerre prochaine. Les intérêts des Etats-Unis et de la Russie sont en jeu.

Veut-on se payer notre tête? Un jour, on affirme que la situation internationale s'améliore, que les relations sont moins tendues entre l'Ouest et l'Est et que le monde peut encore éviter la catastrophe. Deux jours plus tard l'on prétend que la guerre est inévitable, qu'il faut réarmer sans retard, que l'attitude de la Russie rend impossible toute tentative de conciliation. Qui a raison? Qui a tort? Qui veut la guerre? La Russie? Les Etats-Unis? La Grande-Bretagne? Pour qui et pour quoi prendra-t-on les armes? Pour la liberté de Berlin et de l'Allemagne? En 1939, il s'agissait de défendre la liberté des Polonais. Depuis lors, la Pologne est passée sous la domination de la Russie. Il n'existe guère plus de liberté en Pologne qu'au pays des Soviets. Nous avons dépensé des milliards. Nous avons sacrifié des milliers de vies humaines. Voici que trois ans à peine après la victoire des Alliés, le Canada se prépare à une autre guerre. Encore une fois: pour qui et pour quoi?

Mais au Canada en quoi serions-nous directement menacés par le conflit qui met aux prises les deux colosses des temps modernes? Oh! je sais que depuis une couple d'années on publie beaucoup d'études et de déclarations **d'experts** à l'effet qu'advenant une troisième guerre mondiale le Canada serait la Belgique du continent nord-américain. On entend par là que la Russie tenterait d'envahir le Canada pour mieux atteindre les grandes villes et les centres industriels américains. Il ne s'agit là, notons-le bien, que d'opinions hypothétiques. La Russie aurait tout de même à consolider ses positions en Europe et en Asie avant de songer à entreprendre des opérations hasardeuses contre le Canada.

Nous défendre ou attaquer?

Quand le ministre de la Défense nationale parle de nous préparer à nous défendre, dit-il exactement ce qu'il pense? Est-ce que dans son esprit défendre le Canada n'équivaut pas à attaquer l'ennemi éventuel? Au cours de la deuxième guerre mondiale on n'a pas cessé de parler de la défense du Canada. Or, en fait, notre marine, notre armée et notre aviation n'ont pas servi à nous défendre, mais à défendre la Grande-Bretagne tout d'abord, puis à attaquer l'ennemi en Sicile, en Italie, en Normandie, en Hollande. On expliquait cela en soutenant qu'il valait mieux combattre loin du sol national. Le raisonnement a incontestablement de la valeur quand la menace pèse directement et réellement sur un pays. Etait-ce le cas du Canada? Avons-nous jamais été sérieusement en danger? Notre première ligne de défense, d'après nos ministres et nos commandants militaires, était à Londres, puis en Italie, en France, à Hong Kong.

Nos ententes militaires

En somme, ce qui nous entraînera dans une troisième guerre, ce seront nos ententes militaires. M. Brooke Claxton en a dit un mot bref la semaine dernière. "Aucun pays au monde, a-t-il affirmé, n'a une plus grande coopération militaire avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne". Cette **grande coopération** semble être à sens unique. Ce ne sont pas les Etats-Unis et la Grande-Bretagne qui se sont engagés à défendre notre neutralité (les Etats-Unis, il est vrai, ont pris des engagements en vue de protéger notre sécurité), c'est plutôt le Canada qui a promis de se porter au secours et des Etats-Unis et du Royaume-Uni. Dans notre cas, au mépris du bon sens, c'est le petit pays qui vole au secours des grandes nations! Et à cause de nos engagements préalables envers Washington et Londres, nous sommes sur le point de conclure une alliance militaire avec les cinq pays d'Europe qui ont signé l'accord de Bruxelles. Une alliance militaire formelle est-elle même nécessaire dans ce dernier cas? Pas du tout. Dès que la guerre éclatera, que ce soit à propos de Berlin ou de toute autre question en litige entre l'Ouest et l'Est, le Canada interviendra automatiquement.

M. Eden et M. Churchill

Nous revenons ainsi aux positions de 1939. Il s'agit de savoir si nous allons de nouveau nous jeter dans le conflit avec toutes nos forces, toute notre jeunesse, toutes nos réserves en hommes et en matières premières et ouvrées. Quant à la possibilité d'une autre guerre, elle est réelle. L'optimisme de M. King était de commande. M. Anthony Eden, ancien ministre des Affaires étrangères du Royaume-Uni, a parlé le 8 octobre d'une "aggravation sérieuse et rapide de la situation internationale". Le lendemain M. Winston Churchill disait que l'Assemblée des Nations Unies "avait été réduite à une simple arène de coqs dans laquelle les représentants de puissantes nations et d'Etats anciens se lancent des reproches, des bravades et des injures afin d'enregistrer l'opinion publique et d'enflammer les passions de leurs peuples dans le but de les amener et de les préparer à ce qui semble bien être une troisième guerre mondiale".

A cause du danger qui se fait de plus en plus éminent, le gouvernement canadien doit faire une claire déclaration de politique et expliquer à quoi serviront nos armements. Tout le monde est d'accord sur la nécessité d'avoir une force armée suffisante pour protéger le sol national. Mais le Canada va-t-il recommencer à faire le don Quichotte? Nous avons tenu ce rôle de 1939 à 1945: sommes-nous plus avancés? Au surplus, les Canadiens n'ont-ils pas le droit de connaître la nature et l'étendue des engagements que le gouvernement d'Ottawa a pris en leur nom? La situation internationale est trop grave pour que les ministres se contentent de vagues mises en garde.

L'optimisme de M. King

Avant de quitter Paris, où il dirigeait la délégation canadienne à l'Assemblée des Nations Unies, M. Mackenzie King a eu des paroles encourageantes. "Je pars avec plus d'espoir que lorsque je suis venu à Paris, a-t-il déclaré aux journalistes le 5 octobre. En dépit des apparences, la situation me paraît s'être améliorée. J'ai constaté un plus grand esprit de coopération et de modération. C'est donc avec un certain soulagement que je m'en vais car, je le répète, j'ai beaucoup d'espoir en dépit des apparences." Cette déclaration a fait le tour de la presse du monde entier, mais elle était principalement destinée à la consommation canadienne. M. Mackenzie King a l'habitude de faire cette sorte de message au moment où les affaires vont le plus mal. Au temps de Munich, il avait présidé à la cérémonie du dévoilement du monument de la Victoire, à Ottawa, et il avait parlé, en termes ampoulés, de l'affermissement définitif de la paix dans le monde. Un an plus tard. . .

Le pessimisme de M. Claxton

La déclaration de M. King a paru dans les journaux canadiens du 6 octobre. Le surlendemain, les mêmes journaux publiaient un résumé du discours que le ministre de la Défense nationale, M. Brooke Claxton avait prononcé la veille, à Montréal, à la **Canadian Ordinance Association.** M. Claxton a été aussi pessimiste que M. King avait été optimiste deux jours auparavant. D'après le ministre "l'attitude intransigeante" de la Russie augmentait la possibilité d'un nouveau conflit. M. Claxton a tout de suite ajouté, comme si nous devions automatiquement être entraînés dans la guerre: "**Il nous appartient de nous défendre nous-mêmes**". Il va de soi que tout pays a le devoir de se défendre. Mais il a le devoir de se défendre quand il est attaqué. On ne se défend pas, il n'y a pas lieu de se défendre quand on n'est pas attaqué. Comment M. Claxton fait-il le joint entre l'attitude intransigeante de la Russie et la nécessité du Canada de se défendre?

La Russie a-t-elle des visées?

A lire le résumé du discours de M. Claxton on serait porté à croire que la Russie a une attitude intransigeante à notre égard et qu'elle se prépare à nous attaquer: d'où le devoir qu'il y aurait pour nous de nous préparer à nous défendre. Faisons remarquer que partout dans le monde où les intérêts de la Russie et des Etats-Unis se heurtent violemment, le Canada brille par son absence. Nous n'avons aucune part à la garde de Berlin et de l'Allemagne. Le Canada n'a pas d'armée d'occupation en Europe centrale: nous n'en avons pas pour la bonne et simple raison qu'on ne nous a jamais invités à maintenir des forces armées en Allemagne. En Asie? Là encore Russes et Américains s'affrontent. Mais nous n'y sommes pour rien. Nous avons laissé la garde du Japon aux Etats-Unis. Dans ces conditions, pourquoi la Russie nous en voudrait-elle? Pourquoi serions-nous le sujet ou l'occasion d'une nouvelle guerre?

Serions-nous attaqués?

Le Canada n'est pas dans la situation de la Hollande, de la Belgique, de la France et des pays scandinaves. On comprend qu'une déclaration de guerre entre la Russie et les Etats-Unis mettrait la sécurité de ces pays en danger.

Situation des nôtres dans tout le Canada

QUEBEC — La session du comité de la Survivance s'est terminée à Québec après 4 jours consacrés à l'étude des problèmes qui intéressent les groupes français du Canada et des Etats-Unis. Plusieurs résolutions ont été adoptées comme conclusion de ces études. Le travail de session a été présidé alternativement par MM. Ernest Desormeaux, d'Ottawa, Adolphe Robert, de Manchester, et l'abbé Adrien Verrette, de Plymouth, N.H. Le comité célébrait, en même temps, le 10ème anniversaire de sa première réunion, en février 1938. A cette occasion, il a présenté ses hommages à Sa Sainteté le pape Pie XII.

Lundi de la semaine dernière, M. Francisque Gay, ambassadeur de France au Canada, faisait, aux membres réunis en séance d'étude, l'honneur d'une visite. M. Desormeaux lui présenta les hommages du comité et Mgr Maurault, recteur de l'Université de Montréal, le remercia des paroles très aimables qu'il voulut bien adresser au comité. Les dimanche et lundi 26 et 27 septembre, les membres ont entendu des rapports sur la vie française dans diverses régions du Canada et des Etats-Unis.

La situation aux Maritimes

M. Alphonse Comeau a décrit la situation du français au Cap Breton comme satisfaisante. La société St-Pierre, fondée l'an dernier pour procurer aux Acadiens de cette région les bienfaits d'une instruction supérieure, a continué son travail et augmenté le nombre de ses membres. Elle a assuré des bourses d'études dans des maisons françaises d'éducation à trois étudiantes et à deux étudiants. Elle a également fait donner des cours de pêcherie et d'éducation. Pour la première fois, elle a organisé un concours de français dans les écoles.

M. Louis-A. D'Entremont a fait rapport pour la partie sud de la Nouvelle-Ecosse. Le nombre des Acadiens y est à peu près le même que dans la partie nord, soit 25,000. L'un des événements notables a été l'arrivée des Filles de Jésus, à Saulnierville, pour y prendre charge d'un couvent. C'est la première communauté française de femmes qui s'établit dans le diocèse d'Halifax.

La convention régionale de l'Assomption a été un succès. L'association des étudiants acadiens et celle des boursières en sciences ménagères ont aussi été très actives.

Le Dr Georges Dumont, de Campbellton, au Nouveau-Brunswick, a déclaré que la fierté française est à la hausse chez les Acadiens de cette province.

Maisons d'éducation ouvertes

Deux collèges classiques ont été établis au cours de l'année. Le premier est le collège St-Louis, dans le diocèse d'Edmundston. L'externat classique de Moncton, commencé bien modestement, il y a 4 ans, est devenu un véritable collège avec une organisation complète. A Moncton également, les religieuses du Sacré-Coeur, une communauté acadienne, viennent d'ouvrir un pensionnat classique pour les jeunes filles. Les religieuses du Bon Pasteur ont également érigé, à Moncton, un monastère. Enfin, les Ursulines de Québec ont ouvert des maisons d'enseignement à Rivière Jacquet, dans le diocèse de Bathurst, et à Parent, dans celui d'Edmundston.

A Rivière Jacquet également, les Salésiens viennent d'ouvrir leur première maison au Canada: une école d'arts et métiers. Les Frères de l'Instruction Chrétienne se sont érigés en province acadienne et ils ont ouvert un juvénat à St-Léonard. Les Frères du Sacré-Coeur ont établi un juvénat à Bathurst, et ils ont pris charge du collège de Campbellton. Dans le domaine de l'éducation, une campagne de souscription en faveur principalement de l'Université St-Joseph de Memramcook a rapporté près de $700,000. Une campagne semblable est en cours pour l'Université du Sacré-Coeur, au diocèse de Bathurst.

Dans l'Ile du Prince-Edouard

M. Henri Blanchard a souligné les progrès de l'élément acadien dans l'Ile du Prince-Edouard. La société St-Thomas d'Aquin a acheminé vers les maisons françaises d'éducation du Nouveau-Brunswick et de Québec plus de 50 boursiers.

Les religieuses de la Congrégation Notre-Dame ont trois couvents dans l'Ile. La pénurie d'institutrices laïques continue de se faire sentir de façon alarmante. L'oeuvre des bibliothèques scolaires manque de livres de lecture française. Peu de journaux français de la province de Québec pénètrent dans l'Ile.

Aux élections provinciales de décembre 1947, les Acadiens ont réussi à porter de deux à trois le nombre de leurs députés. Ce nombre devait être de cinq sur trente puisque les Acadiens représentent un sixième de la population de l'Ile.

Ils ont un représentant dans le cabinet, l'honorable Wilfrid Arsenault.

(Suite et fin la semaine prochaine)

ST-BONIFACE

Journée patriotique de la paroisse de la cathédrale

Programme

1. Aux messes, à la Cathédrale, on demande au Bon Dieu des bénédictions spéciales pour le groupe canadien-français, le plus nombreux de tout l'Ouest.

Sermon par le R. P. L. Lafrénière, O.M.I.

A la messe de 9 h., les élèves de l'Institut St-Joseph chanteront "Notre-Dame du Canada".

A la messe de 10 h., les élèves de l'Institut Provencher chanteront le même cantique.

A la sortie des messes, distribution d'une feuille contenant les noms des 450 élèves qui ont obtenu leur diplôme de français, au dernier concours de l'Association d'Education, dans nos écoles. Honneur à nos enfants!

2. A 2 h. 30, à la salle du Collège, assemblée paroissiale sous le patronage du Cercle local de l'Association d'Education.

a) Un mot de bienvenue par le président, Emile Pelletier.

b) Présentation à S. Exc. Mgr A. Béliveau, de la médaille de l'Ordre de la Fidélité française, par S. H. le Juge L.-P. Roy, délégué de la Survivance.

c) Chant O Canada.

d) Causerie: Nos positions françaises dans la paroisse, par M. le curé Léo Blais.

e) Discussion.

f) Résolutions.

g) Chant "Notre-Dame du Canada", par la chorale du Collège.

3. Le soir, à 7 h. 30, mois du Rosaire, à la Cathédrale.

A 8 h., au Cercle Ouvrier, soirée canadienne-française, sous le patronage de la Société St-Jean-Baptiste. Présence des élèves qui ont mérité un prix, au dernier concours de l'Association d'Education, des candidates au dernier bazar, des Gais Manitobains. Entrée gratuite.

Pourquoi cette journée?

Pour donner de l'importance à la journée de l'Association.

Cette journée, dans le passé, a surtout consisté dans la perception pour l'Association d'Education, alors qu'en réalité, elle doit être une occasion d'exciter notre patriotisme, de nous renouveler dans nos bonnes résolutions de rester Canadiens français.

Pour que la Journée de l'Association atteigne son but, produise des effets, nous en ferons, dimanche prochain, comme la journée du Congrès des Canadiens français à St-Boniface.

Tous les deux ans, il y a le Congrès de l'Association d'Education. La paroisse de la Cathédrale y compte une trentaine de délégués, toute la population est mise au courant de cet événement. Mais très peu en reçoivent l'influence qui s'en dégage; et il n'est pas dans l'ordre que nous y discutions les problèmes particuliers à St-Boniface.

Car Saint-Boniface a un vrai problème de survivance canadienne-française!

De plus en plus, les Canadiens français de St-Boniface sont mêlés à des compatriotes de langue anglaise, dans la ville, dans les milieux d'amusements, au travail.

Il importe donc que nous ayons NOTRE CONGRES, un congrès spécial à St-Boniface.

Voudront y prendre part, bien des pères et mères de famille, les membres de nos organisations paroissiales, nos commissaires d'écoles, les membres de l'Exécutif de l'Association d'Education, tous ceux qui remplissent quelque fonction importante dans notre milieu canadien-français.

Et ce congrès paroissial, il faudra sans doute le reproduire pour les élèves de nos écoles, pour nos jeunes garçons et jeunes filles.

Souvent, et avec inquiétude, nous nous posons les questions suivantes: Combien, parmi nos jeunes, sont patriotes, intéressés à l'Association d'Education? — Qu'est-ce que les jeunes, sortis de l'école, pensent de la langue et des moeurs françaises? — Sont-ils convaincus de la nécessité de LUTTER beaucoup, pour garder la langue française?

Son Excellence le Délégué Apostolique disait, il y a quelques mois: "Vous avez une double mission: premièrement la mission de CONSERVER intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de REPANDRE cet héritage. J'ajouterai que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre"...

Puisse ce Congrès paroissial nous aider à CONSERVER et à REPANDRE notre héritage national!

L. BLAIS, prêtre-curé.

En mémoire de Mgr Stépinac



L'école supérieure catholique dédiée à la mémoire de Mgr Stepinac a été solennellement bénie par S. E. le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York. On voit ici le cardinal bénissant l'entrée principale de l'institution qui s'ouvrit le lendemain à 450 garçons des paroisses du comté de Westchester, New-York. On s'attend à ce que le nombre des étudiants augmente à 750 au cours de l'année scolaire, puis graduellement à 1,360 dans les années à venir.

Jubilé d'or sacerdotal de M. l'abbé H. Philippe

Le 7 octobre, dans l'église paroissiale de Gentilly, Minn., avait lieu le jubilé d'or sacerdotal de M. l'abbé John J. T. Philippe, curé de Gentilly. M. l'abbé Philippe est connu de bien des prêtres au Manitoba français et d'un grand nombre de fidèles. De fait, il y avait tout un groupe de prêtres venus du Manitoba pour assister à la cérémonie: M. l'abbé M. Mireault, le R. P. A. Lemoine, O.M.I., supérieur du Juniorat, le R. P. G. Desjardins, S.J., recteur du collège de St-Boniface, M. l'abbé A. d'Eschambault, vieil ami du jubilaire, M. l'abbé A. Laurin, curé de Letellier, le R. P. D. Jubinville, O.M.I., qui se sont joints aux prêtres du diocèse de Crookston pour exprimer leurs voeux au vénéré jubilaire et, selon sa propre expression, remercier Dieu avec lui.

S. Exc. Mgr Francis Schenk, le sympathique évêque de Crookston, assistait, ainsi que S. Exc. Mgr F. Leo Dworzak, évêque auxiliaire de Fargo. NN. SS. Worm et M. Dufault étaient aussi présents; le dernier est, comme on le sait, natif de la paroisse de Gentilly et ancien élève du collège de St-Boniface. On remarquait encore parmi les figures connues des Manitobains, M. l'abbé Ludger Bastien, frère de Mgr Bastien, curé d'Oakwood. M. l'abbé Philippe célébra la sainte messe et chanta le "Te Deum". S. Exc. Mgr Schenk prononça le sermon de circonstance et parla avec éloquence et piété sur le sacerdoce.

A la suite de la cérémonie religieuse, il y eut grand banquet paroissial au cours duquel plusieurs prélats et prêtres prirent la parole. Tous se plurent à féliciter le jubilaire et à décrire ses belles qualités sacerdotales, notamment le zèle dont il a fait preuve dans la période difficile des débuts et son hospitalité à toute épreuve.

M. l'abbé Philippe remercia avec humour et beaucoup de bonheur. Il fut longuement applaudi.

Biographie

Le jubilaire est né à Nouvelle, Gaspésie, le 18 octobre 1871. A l'âge de 17 ans, il entra au noviciat des Pères du Sacré-Coeur à Watertown. Il y fit ses études philosophiques et théologiques. Il fut ordonné en France, le 2 octobre 1898. Ses supérieurs l'envoyèrent ensuite aux Iles Gilbertes, en Océanie. Il y passa dix ans et seuls des malheurs de famille le forcèrent à revenir au pays. Il revint pour aider ses parents dans le besoin et conserva toujours pour les Pères du Sacré-Coeur un amour de prédilection. Un Père du Sacré-Coeur, le R. P. L'Espérance, assistait aux fêtes en l'honneur de M. l'abbé Philippe, la semaine dernière, et il avait fait le long voyage de New-York pour être présent.

M. l'abbé Philippe vint au Minnesota il y a 37 ans. Il fut successivement curé de Bemidji, puis de Warroad avec plusieurs missions à desservir. Il est depuis 1935 curé de Gentilly, paroisse laissée vacante par le décès de M. l'abbé Teillon.

Nous sommes particulièrement heureux d'offrir à M. l'abbé Philippe nos voeux les plus sincères et les mieux sentis. Tous ceux qui l'ont approché ont pu apprécier ses belles qualités et voudront remercier Dieu avec lui en cette occasion si touchante.

"Ad multos et faustissimos annos!"

Au Grand Séminaire de Saint-Boniface

53e anniversaire d'ordination de Mgr C. St-Amant, P.D.

Le mercredi 22 septembre, l'on célébrait à l'Archevêché et au Grand Séminaire de St-Boniface le 53ème anniversaire d'ordination sacerdotale de Mgr Clovis St-Amant, P.D. Les jeunes Séminaristes ont, en la personne de ce vénéré prêtre, un bel exemple de dévouement sacerdotal. Mgr St-Amant fut en effet ordonné prêtre le 22 septembre 1895 et fut longtemps missionnaire dans la partie ontarienne du diocèse, ensuite curé à St-Jean-Baptiste et à Lorette, paroisse qu'il quittait en 1946 pour devenir bibliothécaire à l'Archevêché et rédacteur du bulletin "Les Cloches de St-Boniface".

Visite du Provincial des Pères Blancs

Le samedi 25 septembre, les Séminaristes avaient le plaisir d'avoir parmi eux le R. P. E. Larochelle, provincial des Pères Blancs d'Afrique, qui leur donna une intéressante lecture spirituelle.

Consécration de l'autel

Le jeudi 30 septembre avait lieu la consécration de l'autel de pierre dans la chapelle du Grand Séminaire. S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface et chef spirituel du Séminaire, accomplit les cérémonies selon le Pontificial Romain. L'Immaculée Conception fut donnée comme titulaire de l'autel. Les reliques des SS. Martyrs Marcien, Zénon et leurs compagnons ainsi que du bienheureux Karoli Lwanga, l'un des jeunes martyrs noirs de l'Ouganda en Afrique, furent déposées dans le sépulcre de l'autel. L'Archevêque-consécrateur accorda un an d'indulgence aux fidèles qui visitèrent la chapelle ce jour-là, et cent jours pour ceux qui la visiteront au jour anniversaire de la consécration.

Retraite du mois

Le dimanche 3 octobre fut un jour de recueillement et de silence. Les Séminaristes firent la retraite du mois. S. Exc. Mgr Cabana leur donna la lecture spirituelle et célébra la messe de communauté à cette occasion.

S. Exc. Mgr H. Routhier

Le mercredi 6 octobre, S. Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I., coadjuteur dans le Vicariat Apostolique de Grouard, en Alberta, prit le diner avec nous. En son honneur, les Séminaristes ont eu 'Deo Gratias'.

S. Exc. Mgr M. Lajeunesse

Le samedi 9 octobre, la conférence spirituelle fut donnée par S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., Vicaire Apostolique de Keewatin. Il fit connaître aux Séminaristes les démarches que dut faire S. Exc. Mgr Charlebois pour la proclamation de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus comme patronne des Missions.

Nouveaux donateurs

Sur 30 chambres, 19 portent déjà le nom de leurs généreux donateurs qui ont bien voulu assumer de payer le coût d'une chambre de Séminariste, soit $500.00. Les nouveaux bienfaiteurs sont: la famille Huot, en souvenir de M. Adolphe Huot, et M. et Mme Marcel Choiselat.

Que Dieu leur rende le centuple.

Concert à St-Boniface le 24 octobre

Comme nous l'avons déjà annoncé, il y aura le 24 au soir concert d'orchestre et de chant dans la salle du Collège de St-Boniface. Le concert est organisé par M. Marius Benoist et un groupe de musiciens, et il est offert gratuitement à la population de St-Boniface. Cette faveur nous vient du fait que l'union des musiciens monte des concerts périodiquement au profit des amateurs, grâce au fonds perçu sur les droits d'impression et autres royautés.

On pourra retenir les billets aux bureaux de la Société d'Enseignement Postscolaire.

On commémore également par la même occasion le dixième anniversaire de la fondation de la Société d'Enseignement Postscolaire. On ouvrira également ce soir du 24 la "Semaine du Livre Français" organisée par la Bibliothèque de la Société d'Enseignement Postscolaire. Il y aura exposition de livres à la salle du Collège. Durant toute cette semaine nous entendrons à CKSB des conférenciers nous parler des livres récents et de la lecture en général. Soyez aux écoutes; venez au concert; prenez part à la "Semaine du Livre Français".

A la Cathédrale

Retraite fermée

Spécialement pour demoiselles de la paroisse, commençant ce vendredi 15 octobre, à la Maison des Retraites Fermées. Les retraitantes peuvent aller travailler samedi matin.

La journée des Missions

Dans la paroisse de la Cathédrale, elle est remise au 24 octobre.

Perception pour l'Association d'Education

Des enveloppes spéciales sont envoyées à tous ceux qui reçoivent un salaire, hommes mariés, jeunes gens et jeunes filles, leur permettant de partager leurs dons, sur plusieurs semaines.

Travaux de l'autel

Les entrepreneurs Couture et Toupin ont préparé la base et la charpente en béton armé qui doivent supporter le rétable au fond devant lequel l'autel sera érigé.

Deux experts dans la pose du marbre sont arrivés parmi nous, envoyés par la Compagnie Canadienne de carrelages.

En même temps que les employés de Couture et Toupin élèveront la maçonnerie, les hommes de Montréal poseront le marbre.

On compte que tout sera fini à la fin de novembre.

Club des Femmes libérales

Une assemblée du Club des Femmes Libérales de St-Boniface aura lieu dans la salle d'assemblée du "Coronation Bowling Alley" au coin des rues Eugénie et Taché, à 2 h. 30 de l'après-midi, le mardi 19 octobre.

Il y aura élection d'un nouvel exécutif. M. Fernand Viau, M.P., adressera la parole.

Toutes les femmes libérales y sont cordialement invitées.

Il ne faut pas laisser prévoir à un lecteur ce qu'on veut lui dire, mais le lui faire penser, afin qu'il puisse nous estimer d'avoir pensé comme lui, mais après lui.

VAUVENARGUES.

Retraites fermées

OCTOBRE

15-18: Demoiselles: St-Boniface et ailleurs.
22-25: Dames: St-Boniface et ailleurs.
29 oct.-1er nov.: Chevaliers de Colomb de St-Boniface.

Les personnes qui désirent se joindre à l'un de ces groupes n'ont qu'à retenir leur chambre d'avance. Tél: 201 422.

Soeur Delvina Mondor est décédée

Soeur Delvina Mondor, née à Lorette, Manitoba, le 29 septembre 1898, de François Mondor et d'Armélia Godard (tous deux décédés), est morte à la Maison Provinciale des Soeurs Grises, le 26 septembre dernier.

Entrée au Noviciat de cette communauté, le 5 août 1927, la jeune religieuse fut d'abord nommée, après sa profession, un an à l'Hospice Taché, puis de 1931 à 1932, hospitalière encore à l'Orphelinat St-Joseph de Winnipeg, d'où elle allait venir passer dix années à l'hôpital St-Boniface, de 1932 à 1942, dont cinq années comme économe et 5 années à la salle de couture. Soeur Mondor fut ensuite sacristine à l'hôpital La Vérendrye de Fort Frances, jusqu'en 1946, alors que la maladie du cancer l'obligea à se retirer, de façon définitive, à l'infirmerie de la Maison Provinciale.

Elle y fut, durant ces deux années de grandes souffrances, non seulement une malade pleinement résignée et d'une patience continuelle, mais aussi une âme forte et la plupart du temps joyeuse jusqu'aux derniers jours de sa vie. Aussi avait-elle manifesté le désir que l'on chantât un cantique à la très Sainte Vierge Marie, au moment où elle allait entrer dans son éternité, ce qui lui fut accordé.

La messe des funérailles fut chantée à l'Hospice Taché, par M. l'abbé L.-A. Fortin, chapelain de la Maison Provinciale, assisté de MM. les abbés L. Primeau et J.-C. Massicotte, comme diacre et sous-diacre.

Beaucoup de parents assistaient à cette cérémonie. On remarquait au choeur Mgr J.-C. St-Amant, P.D., Mgr Henri Bernard, P.D., le R. P. J. Sabourin, S.J. et MM. les abbés Beauregard et Derome.

Quand nous voyons qu'on nous vole nos idées, recherchons, avant de crier, si elles sont bien à nous.

Anatole FRANCE.

Mon Guide au Cinéma

The Babe Ruth Story	I
On An Island With You	I
Trail of the Mounties	I
Sorry Wrong Number	II
Big City	II
Road to the Big House	II
The Counterfeiters	II
The Walls of Jericho	III

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Dunrea

Retraite paroissiale

Pendant cinq jours nous avons eu le privilège de bénéficier d'une retraite prêchée par les RR. PP. L.-X. Aubin et Bellerose, C.Ss.R.

Les paroissiens ont suivi avec recueillement et une attention soutenue les instructions si utiles et si intéressantes de ces bons prédicateurs à partir du dimanche 3 octobre jusqu'au 7 au soir.

Ainsi, jeudi soir surtout à la cérémonie de clôture, il était édifiant de voir l'église remplie de fidèles recevant des mains du R. P. Bellerose, la bénédiction Papale.

Faisons en sorte que la parole de Dieu ne soit pas tombée dans une terre aride et mettons en pratique les conseils que l'on a tâché de nous inculquer pendant ces quelques jours.

Ça et là

Nous avons eu une séance dramatique et musicale donnée par la troupe Serge-Roland Chevrier.

"La gardienne du foyer" était la pièce de résistance; elle fut suivie de quelques autres pièces et chansons comiques.

Une partie de l'argent de la soirée fut attribuée à l'église.

Nos institutrices, les RR. Srs Oblates, ainsi que Mlles Rose Lavoie et Marie Dedieu, sont allées aux conventions à Brandon.

M. et Mme Gérard Carney (Simone Légaré) et leur bébé, sont en visite chez M. et Mme Lucien Légaré, ainsi que Mme Léon Pineau, et son bébé, de Ste-Rose.

Nous avons eu quelques jours de pluies bienfaisantes qui faciliteront les labours d'automne.

La Broquerie

Le dimanche 10 octobre avait lieu à la salle paroissiale la réunion mensuelle de l'Association d'Education.

La séance débuta par un chant sur l'Association exécuté par les élèves du couvent. Ce chant à répondre était bien choisi pour mettre une note d'entrain au milieu de l'assistance.

M. Napoléon Boily, président de notre cercle local, invita ensuite le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., à prendre la parole. Nous sommes reconnaissants au Révérend Père d'avoir bien voulu se rendre dans notre paroisse afin de nous parler du sujet toujours intéressant de son voyage à travers les pays éprouvés d'Europe. Comme on le sait, l'orateur qu'est le R. P. Jubinville a le don d'instruire tout en suscitant l'émotion comme la gaieté. Aussi c'est avec regret que l'auditoire vit arriver le terme de cette causerie.

M. Narcisse Fournier, toujours dévoué à nos oeuvres paroissiales, remercia le distingué conférencier.

Les diplômes furent distribués aux élèves méritants qui participèrent au dernier concours de l'Association d'Education. Félicitations à tous. On se sépara au son de notre bel hymne national, "O Canada".

Fannystelle

Les paroissiens de Fannystelle sont heureux de souhaiter la bienvenue à la nouvelle supérieure du couvent, la Rév. Sr Jean de la Croix.

Mlle Flore Hamel partit samedi pour Rochester où elle doit suivre des traitements médicaux. Bonne chance et prompt retour parmi nous.

Mlle Lilianne Arnal désire remercier chaleureusement toutes les dames et demoiselles d'Elie et de St-Eustache pour la magnifique réception et le joli cadeau qu'elles lui ont présentés le dimanche 3 octobre à l'occasion de son prochain mariage qui sera célébré le 21 octobre.

Baptême

Joseph-Alban-Rhéal, fils de M. et Mme Gustave Painchaud. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Cyrenne.

En visite

Mlles Aline Lalande et Annie Delisle, de Californie, étaient de passage chez M. et Mme Emile Guyot.

Ste-Geneviève

Baptême

Le 19 septembre: Joseph-Paul-Rémi, né le 13, fils de Henri Legal et de Marianne Dumaine. Le parrain et la marraine furent le frère et la soeur du baptisé: Louis et Claire.

Visiteurs

Le dimanche 3 octobre M. le curé était heureux de recevoir au dîner M. et Mme Ildège Sabourin, M. et Mme Georges Carroll, de St-Jean-Baptiste, ainsi que M. et Mme Alfred Dandurand, de St-Vital, accompagnés de sa mère et de M. et Mme Léon Fontaine, de St-Pierre.

Fête Nationale

Le mardi 5 octobre fut célébrée à Ste-Geneviève la fête Nationale, paroissiale et patriotique. De fait, les élèves des deux écoles du village ont passé la journée à louanger leur foi, leur langue et leur patrie. Ils commencèrent la journée à 8 h. en assistant à la grand'messe d'actions de grâces chantée par le M. le curé. Après la messe notre pasteur fit une courte allocution très appropriée en ces termes: "Parce que nous sommes Français issus de cette race de héros et de Saints, nous devons être et demeurer toujours de francs catholiques, de francs patriotes et de francs Canadiens. Nous devons être fiers de notre clocher, symbole de tant de sacrifices de la part de nos ancêtres, fiers de notre langue, sauvegardée sur la terre de nos aïeux par le travail héroïque de l'Association d'Education, fiers de notre poste radiophonique, transmetteur de notre culture française, et fiers de notre journal **La Liberté et le Patriote**, défenseur de la langue, de la vérité et de la justice".

L'avant-midi se passa à exécuter des jeux variés. Après une parade à la tête de laquelle flottait le drapeau français porté par Michel Legal, notre lauréat au concours de français, suivi de la reine de la Langue Française figurée par Mlle Thérèse Lansard, couronnée d'or et habillée de nos couleurs, assistée de deux princesses et accompagnée de tous les élèves, on se rendit à la salle paroissiale pour le dîner de famille en chantant l'hymne national.

Le jeu de balle recommença aussitôt après le dîner mais vers 2 h. les religieuses de St-Joseph présentèrent à l'école, avec tous les élèves comme acteurs et M. le curé présidant, leurs hommages à la reine de la Langue Française, à leur foi, à leur patrie, à leur poste de radio et à leur Association d'Education.

Des chants patriotiques, des déclamations, des acclamations des houras et des vivats rien ne manquait pour célébrer cette fête patriotique. Après la réponse de la reine, remplie de leçons et de conseils, la collation des diplômes du concours de français termina ce jour de gloire et M. le curé clôtura la fête par un discours de félicitations et d'encouragement aux élèves et aux religeuses puis ferma le rideau de la fête par la bénédiction du T. S. Sacrement.

• • •

Le dimanche 10 octobre était le dimanche de la Bible qui coïncidait avec la journée de la doctrine chrétienne et le renouvellement des promesses du baptême.

Bazar

C'est au 17 octobre qu'est fixée la date de notre bazar. Vous êtes invités à venir nous encourager. Vous serez surpris du goûter, des prix, des jeux et surtout du cordial accueil que l'on vous fera.

Somerset

Mariages

Lafrenière—Rheault

Le samedi 2 octobre, à 9 h. 30, M. l'abbé E. Lavoie, curé, bénissait le mariage de Mlle Evelyn Rheault, fille de M. et Mme J.-A. Rheault, de Somerset, avec M. Gilbert Lafrenière, fils de M. et Mme A. Lafrenière.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin blanc. Des fleurs d'oranger retenaient son voile long. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Mlles Léa Lafrenière et Eileen Powers étaient filles d'honneur. Elles étaient revêtues de robes de "sheer" bleu et rose respectivement. Leurs bouquets consistaient de roses.

MM. Robert Lafrenière et Raymond Rheault étaient garçons d'honneur.

Mme Emile Leduc fit entendre l'"Ave Maria" de Schubert et le "Panis Angelicus" de César Franck. Mlle Estelle Boyer était à l'orgue.

M. et Mme Lafrenière font un séjour aux Etats-Unis. A leur retour ils s'établiront à Somerset.

Boisvert—Labossière

Le samedi 9 octobre, à 10 h., en l'église de la Nativité, le mariage de Mlle Denise Labossière, fille de M. et Mme Charles Labossière, avec M. Albert Boisvert, fils de M. et de feu Mme O. Boisvert, fut béni par M. l'abbé E. Lavoie. Les pères respectifs des époux leur servaient de témoins.

La mariée était revêtue d'une longue robe en satin blanc, garnie de dentelle et de perles aux épaules. Son voile long était retenu par une couronne bordée de perles.

Durant la messe, Mlle Denise De Cuypere chanta le "Panis Angelicus" et l'"Ave Maria", accompagnée à l'orgue par Mlle Estelle Boyer.

Une réception eut lieu chez les parents de la mariée.

Les nouveaux époux partirent en voyage. A leur retour ils demeureront à Somerset.

Ste-Rose du Lac

Tableau d'honneur au Couvent

GRADE XII: Simonne Carrière 83%, Marie Guillas 73%.
GRADE XI: Ivadell Bothwell 95%, Joy Le Sueur 91%.
GRADE X: Denise Delveaux 94%, Lucienne Dupas 92%.
GRADE IX: Daniel Molgat 93% Clara Yercha 88%.
GRADE VIII: June Ellice, Anita Delveaux 94%, Hélène Nault 92%.
GRADE VII: May Jeannotte, Arthur Lebel 95%, Adélard Harand 90%.
GRADE VI: Patricia Foley 78% Delia Roussin 76%.
GRADE V: Blanche Plamondon 82%, Joanne Olson 81%.
GRADE IV: Tilly Schabler 89%, Antoine Leperre 86%.
GRADE III: Jeannine Maître, Conrade Pinette.
GRADE II: Marilyn Bourgeois, Virginie Ferand.
GRADE I: Garry Houde, Verna Vandoff.

Résultats du Concours Mensuel de Catéchisme aux grades supérieurs.

GRADE XII: Marie Guillas 90%, Audrey Petillion 87%.
GRADE XI: Elsie Talpash 87%, Denise Moreau 77%.
GRADE X: Denise Delveaux 95%.
GRADE IX: Dorothy Langan 78%.

Prix mensuels aux grades XI et XII.

Conduite: Simone Carrière.
Catéchisme: Marie Guillas.
Français: Marie Guillas.
Anglais: Ivadell Bothwell.
Mathématiques: Ivadell Bothwell.

Noces d'or de M. et Mme A. Pineau, de Ste-Rose

Le dimanche 5 septembre avait lieu dans notre paroisse une très belle fête: les noces d'or de M. et Mme Augustin Pineau.

La fête débuta par une messe solennelle pendant laquelle les jubilaires redirent les serments prononcés pour la première fois il y a cinquante ans. L'église était décorée avec un goût exquis comme pour les grands jours de fête. Un groupe de dames et de jeunes filles, sous la direction de nos dévouées religieuses, firent les frais du chant. Mme Léon Pineau chanta le cantique jubilaire composé pour la circonstance. Mlles Lucille Archambault et Valérie Maguet chantèrent en duo "l'Ave Maria" et "Voici Jésus".

Mlle Marie Guillas rendit avec beaucoup d'âme un autre cantique approprié, tandis que Mme René Delveau touchait l'orgue.

Banquet

Le banquet fut servi chez M. Auguste Pineau, un fils des heureux jubilaires.

A l'issue du banquet une de leurs petites-filles, Thérèse Pineau, lut une magnifique adresse où étaient exprimés tous les voeux des enfants et petits-enfants. Un riche et gracieux panier de cinquante roses et cinquante dollars artistiquement entremêlés fut présenté par deux petits-fils des jubilaires, Roméo Phillipot et Gilbert Laurion. Une jolie carte-souvenir où figuraient les deux jubilaires entourés de douze pensées, représentant leurs douze enfants, fut offerte par une petite-fille, Lucille Laurin, et un tout petit panier de dix minuscules roses, par la petite Suzanne Pineau.

Les 10 enfants des jubilaires (2 ne sont plus de ce monde) étaient venus pour célébrer la fête avec tous leurs enfants. Une seule manquait: la petite garde-malade, Irène Pineau, qui suit son cours à l'hôpital de St-Boniface. Mme Joseph Fourage, soeur de Mme Augustin Pineau, était venue de Californie tout exprès pour unir, de vive-voix, ses voeux à ceux de l'heureuse famille. Elle n'avait pas revu sa soeur depuis vingt ans.

Fêtes en l'honneur de M. et Mme A. Saquet, de Laurier

Le jeudi 7 octobre dernier se déroula dans notre paroisse une fête toute spéciale en l'honneur du jubilé d'or de M. et Mme Auguste Saquet.

Partis il y a 43 ans de Sainte-Afrique (Aveyron), France, ils vinrent s'établir à Laurier où ils ont toujours demeuré depuis.

La grand'messe fut chantée à 10 h. L'autel était paré de ses plus jolies fleurs et de beaux "50" se trouvaient disséminés de part et d'autre. Les heureux jubilaires, suivis de leurs enfants et petits-enfants, firent leur entrée au son d'une marche religieuse, par Letocart, et prirent place sur les prie-Dieu placés dans l'allée. M. l'abbé M. Pierquin, curé, dans une brève mais touchante allocution, les félicita et leur rappela leur vie de labeurs, mais surtout leur vie exemplaire de foi intense et d'amour de la famille. Il les bénit ensuite.

Nos Religieuses de la Présentation de Marie et la chorale firent les frais du chant et, à l'Offertoire, chantèrent le beau cantique: "Louez Dieu".

A l'issue de la messe, le frère de la jubilaire, M. L. Roger, se fit entendre dans un cantique de circonstance.

De nombreux amis assistaient à cette cérémonie si intime et si émouvante. Parmi la famille, on remarquait: M. et Mme Léon Saquet (Marie Painchaud) et leurs 4 enfants, Mme Aimée McDonald et sa fillette, M. et Mme Louis Saquet (Alice Valdeyron) et leurs 3 enfants, M. et Mme Joseph Le Bras (Lucie Saquet), M. et Mme André Saquet (Agnès Deremiens).

Un délicieux banquet fut servi en l'honneur des jubilaires, le dimanche 10 octobre, chez M. et Mme André Saquet (Agnès Deremiens). Toute la famille, M. le Curé et quelques amis y assistaient.

Félicitations aux jubilaires. Nous leur souhaitons encore de nombreuses et belles années de vie conjugale.

Scarth

Nous sommes heureux de revoir parmi nous Ovila Fillion, fils de M. et Mme H. Fillion, qui fut patient à Winnipeg pour un séjour assez prolongé, après avoir été victime d'un accident causé par une moissonneuse-batteuse.

M. Henri Van Loo, accompagné de M. Jean Schmidt, est revenu de Montréal.

Mlle Bernadette Kernel est de retour après avoir passé un séjour de trois semaines chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Marcel Girard, d'Alida, Sask.

Mlle Hortense Fillion, institutrice à St-Lazare, rendait visite à ses parents, M. et Mme H. Fillion, à la fin de la semaine dernière.

M. et Mme Gabriel Boulanger sont partis à Winnipeg en voyage d'affaires.

Mme Isidore Kernel est partie passer une semaine chez sa fille et son gendre, M. et Mme Marcel Girard, d'Alida, Sask.

Shower

Le vendredi 8 octobre, à la demeure de Mme E. Halder, eut lieu un shower en l'honneur de Mlle Rita Sylvestre, dont le mariage aura lieu prochainement. Elle reçut de nombreux cadeaux et un goûter fut servi.

Morris

La semaine prochaine, les vendredi 22 octobre et samedi 23 octobre, il y aura un **grand bazar** dans la salle "Hi-way" de Morris, organisé par les Dames de la "St. Alfred's Ladies Aid Society", au profit de la mission catholique de Morris.

Dans l'après-midi du vendredi, à 3 h., il y aura une matinée spéciale pour les enfants des écoles de campagne. Tous sont cordialement invités. En plus d'agréables amusements il y aura de beaux prix à gagner, et un goûter rafraîchissant sera servi gratuitement à tous nos petits invités.

Dans la soirée, l'ouverture officielle sera à 8 h. 30. Nous aurons le privilège d'entendre un bon mot de notre aimable Vicaire Forain, M. l'abbé S. Caron, curé de St-Jean-Baptiste, ainsi que de notre maire, M. Harry Schumann. D'autres personnalités de la place et des paroisses voisines seront aussi présentes.

Le samedi, il y aura un grand tirage de magnifiques objets. Rien ne sera épargné pour que ces deux soirées soient agréables.

Tous sont cordialement invités et votre présence sera un encouragement.

Elie

Mme M. Paule, de Winnipeg, Mlle Thérèse Cloutier, de St-Norbert, M. Arthur Cloutier, de Windsor, Ont., ainsi que Mlle Cécile Carrière, institutrice à St-Norbert, étaient de passage chez Mme John Carrière dernièrement.

M. et Mme Constant Isabey, ainsi que leur fils, Gilles, de Sioux Lookout, Ont., étaient en visite chez M. le Curé dernièrement.

M. Raymond Bernardin est à se bâtir une jolie résidence près de la rivière.

Mlles Cécile Houde, Dolorès Lachance, Béatrice Girard, étudiantes à l'Institut Collégial St-Joseph, et Mlle Fleurette Bernardin, étudiante à St-François Xavier sont venues passer la fin de semaine dans leur famille.

Laurier

Çà et là

La famille de M. Louis Deslauriers a quitté définitivement Laurier pour aller résider à Winnipeg où elle retrouve les familles L. Ritchot et G. Ritchot, qui nous ont aussi quittés depuis quelque temps.

Bienvenue à la famille de M. Paul Bouchard, venue s'installer ici après avoir fait l'acquisition de la ferme de M. H. Doucette.

M. Wilfrid Doucette, de Kenora, est parti en auto à Vancouver où il conduit son père, M. H. Doucette, et M. E. Dheilly.

En visite dans leurs familles: M. et Mme Ovide Berthelette et leurs enfants; Mlles Solange et Rose-Hélène Van Humbeck.

Baptême

Le 30 septembre: Jacques-Joseph-Luc, fils de Louis Saquet et d'Alice Valdeyron. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Le Bras, oncle et tante de l'enfant.

Otterburne

M. Télesphore Gobeil, de Miami, Floride, est retourné chez lui après une vacance passée chez ses parents, M. et Mme Joseph Gobeil, d'Otterburne.

Woodridge

Le 26 septembre, les flammes ont réduit en cendre la demeure de M. E. Lebleu. Aucun ameublement ou linge a pu être sauvé; on ne connaît pas la cause de l'incendie. Grâce au dévouement des paroissiens, tous se mirent à l'oeuvre et, sous peu, une maison fut construite. En plus, une partie de cartes avait lieu le 3 octobre pour venir en aide à cette famille. La somme de $130.00 lui fut présentée, profit net de la partie de cartes.

Remerciements

Les organisatrices désirent remercier toutes les personnes qui ont aidé à faire de cette partie de cartes un succès.

La famille E. Lebleu tient aussi à remercier toutes les personnes qui lui ont aidé soit en donnant un coup de main pour la construction, soit par dons, etc.

Çà et là

Le 30 septembre, S. Exc. Mgr M. Lacroix, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, était de passage ici. Il était accompagné du R. P. E. Duplain, O.M.I.

Les 1er, 2 et 3 octobre étaient jours de Quarante Heures pour les paroissiens de Woodridge. Le R. P. G. Blanchet, C.Ss.R., en était le prédicateur.

Le 7 octobre, Mlle Jeannine Champagne fut transportée d'urgence à l'hôpital de St-Boniface. Nous apprenons qu'elle sera bientôt de retour parmi nous.

Dieu a voulu qu'aucun bien ne ne fît à l'homme qu'en l'aimant et que l'insensibilité fût à jamais incapable soit de lui donner la lumière, soit de lui inspirer la vertu. — LACORDAIRE.

• • •

Toujours la culture des âmes fut le sommet des choses et le goût des sages. — LACORDAIRE.

• • •

Faire des enfants, ce n'est que de la peine; mais le grand honneur est de faire des hommes, et c'est ce que les femmes font mieux que nous. — J. de MAISTRE.

Ste-Anne des Chênes

M. et Mme Lucien Perrin, de Kenora, Ont., ainsi que M. et Mme Germain Perrin, de Pine Falls, étaient en promenade chez leurs parents dernièrement.

Ste-Agathe

Le personnel enseignant et les élèves du couvent de Ste-Agathe invitent cordialement tous les paroissiens, leurs parents et leurs amis ainsi que tous les anciens élèves à la bénédiction de la nouvelle école le dimanche 17 octobre, à 3 h. p.m. Il n'y aura pas d'autre faire-part, une invitation générale ayant été donnée par la voix de CKSB.

St-Pierre-Jolys

Remerciements

M. et Mme Joseph Lemire désirent remercier ceux qui ont bien voulu organiser une si belle soirée à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Ils offrent leurs remerciements aussi à tous ceux qui vinrent en si grand nombre prendre part à cette soirée.

KENORA, ONT.

Mariage

Le lundi 11 octobre, à 10 h. 30, en l'église paroissiale, avait lieu le mariage de M. Philip Spalton avec Mlle Donna Theresa O'Neil, tous deux de la paroisse Notre-Dame. Le R. P. L. Gauthier, curé, bénissait le mariage.

Après la cérémonie, il y eut réception au Chalet. Dans l'après-midi, M. et Mme Philip Spalton partaient en voyage pour Winnipeg.

A leur retour, les nouveaux époux résideront à Kenora.

Enfants de Choeur

La société des Enfants de Choeur tenait son pique-nique annuel, vendredi dernier, le 8 octobre. Grands et petits participèrent à cette belle fête-champêtre, qui eut lieu sur les terrains de l'Ecole Indienne. Dans l'après-midi, un goûter fut servi dans la salle des jeux, récemment construite. Une partie de balle contre les Indiens terminait l'après-midi, après quoi s'effectuait le retour par autobus spécial.

Club des Jeunes

Le Club des Jeunes a recommencé ses activités, dimanche dernier, le 10 octobre, en organisant une randonnée de toute la journée à la Mission Notre-Dame de Fatima, de Williard Lake, Ont. La Mission Notre-Dame de Fatima, 30 milles à l'est de Kenora, est la plus récente des missions construites par le R. P. Moss, O.M.I., dans le district du Lac des Bois. Partis en autobus vers 9 h. du matin, les membres du Club assistèrent, dans la nouvelle chapelle, à la messe célébrée par le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., et entendirent un sermon sur le "Message de Fatima", message que la nouvelle mission, par son titre, ne cesse d'évoquer. Après la messe, eut lieu le dîner, puis, l'après-midi, des amusements, en compagnie des 2 familles bienfaitrices de la nouvelle mission, la famille Jack Veitch et Louis Cardinal. Le retour eut lieu un peu avant souper.

Retraite fermée

Les jeunes gens de la paroisse sont en frais de s'organiser pour aller faire une retraite fermée, à la Maison des Retraites de St-Boniface, les 19, 20 et 21 novembre. Un minimum de 25 jeunes gens a été fixé pour faire partie de ce premier contingent. En vue d'aider les jeunes et les futurs retraitants à défrayer leurs dépenses, une Caisse permanente pour Retraites Fermées vient d'être fondée dans la paroisse. Les Chevaliers de Colomb ont été les premiers à verser un montant dans cette Caisse: la belle somme de 80 dollars. Félicitations et remerciements au Conseil de Kenora.

Pine Falls

Décès

Le lundi 27 septembre, dans l'église de Ste-Thérèse, avaient lieu les funérailles de Mme Louis Chagnon (née Rosa Lessard), décédée à sa demeure, le samedi 25 septembre après une longue maladie.

Outre son époux, elle laisse dix enfants: Claudia (Mme Laroque) et Albina (Mme Cyrenne), de Cadillac, Sask., Rosa (Mme Antonio Boiteau), de Letellier, Blanche (Mme Cyrille Châle) et Lydia (Mme T. St-Hilaire), de Great Falls; Ludger et Oscar, de Great Falls, Donat, de Flin Flon, Adélard, dans l'Ontario, et Omer, de St-Boniface.

Ça et là

En visite chez leur père depuis quelques semaines Mme Jeanne Eyers, et son jeune fils, de Vancouver, M. et Mme J. Aitkins et leur bébé, d'Edmonton, et en fin de semaine, Mme Germaine Carrière et son bébé, de St-Vital.

Chez le même, en fin de semaine, M. Jos. Ducharme, un vieil ami.

Les travaux d'agrandissement à l'école Léonard sont commencés depuis une semaine.

Baptêmes

Le 16 septembre: Caroline-Constance-Agnès, fille de M. et Mme Jean Safruik. Parrain et marraine, M. et Mme William Safruik.

Le 26 septembre: Marie-Elisabeth-Marguerite-Rose, fille de Gérard Bourgeois et d'Angélina Champagne. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Beaudette, de St-Jean-Baptiste.

M. et Mme Aimé Pouliot, de Loretto, Minn., visitaient leurs cousins, les Dupont, de St-Georges et Pine Falls, la semaine dernière.

Les marchés

13 octobre

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
Bons	$19.50—$22.00
Moyens	16.50— 19.00
Ordinaires	14.00— 16.00
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$23.00—$24.00
Bons	20.00— 22.00
Moyens	16.50— 19.00
Ordinaires	14.00— 16.00
Génisses	
De choix	$18.00—$19.00
Bonnes	16.50— 17.50
Moyennes	14.50— 16.00
Veaux engraissés	
De choix	$23.00—$24.00
Moyens	16.00— 19.00
Vaches	
Bonnes	$15.50—$16.50
Moyennes	13.00— 14.50
Taureaux	
Bons	$16.00—$17.50
Ordinaires	12.00— 15.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$16.00—$18.50
Moyens	14.00— 15.00
Ordinaires	12.00— 13.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$14.00—$15.00
Ordinaires	11.00— 13.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$13.00—$14.00
Ordinaires	11.00— 12.00
Veaux de boucherie	
Bon et de choix	$22.00—$26.00
Ordinaires et moyens	12.00— 21.00
Agneaux	
Bons	$19.00—$19.00
Ordinaires	10.00— 16.00
Moutons	
Bons pesants	$ 6.00—$ 6.00
Ordinaires	3.00— 5.00
Porcs—	
Grade "A"	$31.50—$31.50
Grade "B-1"	$31.10—$31.10
Grade "B-2"	$30.85—$30.85
Grade "B-3"	$29.35—
Grade "C"	$29.35—
Grade "D"	$29.10—
Pesants	—$27.35
Très pesants	$25.00—$25.00
Truies No 1	$25.50—$26.00
Truies No 2	$25.00—$25.00
PRODUITS DU MARCHE	
Beurre	
De crémerie, la liv.	.65¼
Oeufs	
A, gros, la douz.	.54
A, moyens, la douz.	.52
Grade B	.35
Grade C	.27

Les obligations

13 octobre

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¼%	102.60—103.25
2e emprunt de guerre, 3%	101 —101.50
1er emprunt de la Victoire, 3%	102.90— 103.40
2e emprunt de la Victoire, 3%	103½—104¼
3e emprunt de la Victoire, 3%	103⅛—104⅛
4e emprunt de la Victoire, 3%	102¼—103
5e emprunt de la Victoire, 3%	101½—102¼
6e emprunt de la Victoire, 3%	100⅞—100⅝
7e emprunt de la Victoire, 3%	100⅛—100⅞
8e emprunt de la Victoire, 3%	100.00—100.75
9e emprunt de la Victoire, 3%	100.00—100.75
Province du Manitoba	
4% — 2 janv. 1950 (C)	101 —103
5% — 15 juin 1954 (C) (NY)	109.50—111.50
5½% — 1er oct. 1955	114.00—116.00
4½% — 15 déc 1956 (C) (NY)	116.75b
2¾% — 15 déc. 1966 (C)	94b
Province de la Saskatchewan	
6% — 15 mars 1952 (C)	105¾—108¾
5½%—1er oct. 1952 (C)	104½—106½
6% — 1er sept. 1954 (C)	99b
4½% — 1er sept 1955 (C) (NY)	106b
5% — 1er nov 1959 (C) (NY)	110b
4% — 1er nov. 1960 (C)	99.00—101.00
3¾% — 15 fév. 1962 (C)	97.00
3¼% — 15 fév. 1962 (C)	92.50— 95.00
3% — 1er mars 1963 (C)	90.50— 93.50

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RiCHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	73.2	75⅛	77.6	78⅛	72⅝	77⅝
C.W. No 3	73.2	73⅝	75.4	76⅝	75.6	74.6
Fourrage No 1	71.6	71⅛	73.6	74⅜	73.6	72⅞
Fourrage No2	70.4	70⅜	72.2	72⅛	72⅛	71⅞
Fourrage No 3	68.4	67⅞	69.6	70⅜	70⅛	69⅛
Sur voie net	74⅝	75.2	77⅛	78.2	78	76
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	120.4	121.6	126.2	127⅛	128⅝	128
C.W. No 3 6 rangs	113.4	113.6	117.2	119⅛	120⅝	120
Fourrage No 1	109.4	108.6	111.2	112⅛	109⅝	108.4
Fourrage No 2	106	105.6	109.2	109⅝	106⅛	105
Fourrage No 3	103	102.6	106.2	107⅛	103⅛	102
Sur voie net	104.4	103.6	107.2	108⅛	107⅝	106
LIN						
C.W. No 1	400	400	400	400	400	400
C.W. No 2	397	395	395	395	395	395
C.W. No 3	384	384	384	384	384	384
C.W. No 4	375	375	375	375	375	375
Sur voie net	400	400	400	400	400	400
SEIGLE—						
C.W. No 2	151⅝	154.2	156⅛	158.2	161.4	165⅛
C.W. No 3	147⅛	149.6	151⅝	153.6	157	160.6
C.W. No 2 rej.	142⅛	144.6	146⅝	148.6	152	155.6
C.W. No 4	142⅝	145.2	147⅛	149.2	152.4	156.4
Ergot	131⅝	134.2	136⅛	138.2	141.4	145.4
Sur voie net	151⅝	154.2	156⅛	158.2	161.4	154.4
AVOINE—						
Oct.	74.2	75⅞	77¾	78⅞	78⅝	77⅝
Déc.	69.2	69⅝	71⅛	72⅛	71.6	71⅛
Mai	70⅞	71⅛	71⅞	73	72⅛	71⅝
ORGE—						
Oct.	107.4	108.6	112.2	113⅛	112⅝	112
Déc.	99⅝	100.4	102⅞	102⅞	102.2	102.6
Mai	100.2	100⅝	102	102	101.2	101⅛
LIN						
Nov.	400⅞	400.4	400⅝	400.2	400.2	400⅝
Déc.	400.4	400.4	400.4	400.6	400.6	404.6
	405	405	405	405	405	404.6
SEIGLE—						
Oct.	151⅝	154.2	156⅛	158.2	161.4	165.4
Déc.	153⅛	155⅝	157.4	159⅛	160⅝	164.4
Mai	156.4	158.2	160⅛	162⅝	163.2	166⅛

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ponteix

Noces de diamant de M. et Mme Joseph Landry

Le lundi 4 octobre, M. et Mme Joseph Landry fêtaient leurs noces de diamant. A 9 h. 30, ils se rendirent à l'église paroissiale pour renouveler leur consentement matrimonial en présence de Mgr L. Lussier, P.D. Durant la messe, des membres de leur famille chantèrent des cantiques appropriés.

Les jubilaires comptent 4 enfants, 36 petits-enfants et 29 arrière-petits-enfants.

A midi, toute la famille se réunit à la salle paroissiale où un splendide banquet fut servi. On remarquait parmi les invités: Mgr L. Lussier, P.D., curé, M. l'abbé F. Ducharme, vicaire, MM. et Mmes Horace, Eudore, Robert et Ernest Desautels, Omer Gauthier, Alcide Bonneville, Marcel Gauthier, Armand Levasseur et Eugène Bonneville; Mme Félix Demontigny, Rita, Marguerite et Louis Levasseur; Mlles Marie-Rose, Marie-Jeanne et MM. Armand, Eugène et Marcel Landry; Edouard, Gérard, Henri et Hélène Bonneville; Maurice, Marcel, Annette et Marie-Rose Desautels; Mlle B. Lallier; Roméo Houde, Léonard Nordquist, Lionel Cyrenne, Eugène Nogue, Suzanne Lupien, Yvonne Berthelot et autres parents et amis de Forget, Bellegarde, Cantal, Régina, Gravelbourg, Laflèche, Cadillac et Dollard, ainsi que Mme Rose Dionne et M. Arthur Dionne, de Californie.

Bazar

Deux journées remplies d'activités paroissiales commencèrent officiellement à 3 h. 30, le dimanche 10 octobre. Mgr L. Lussier, P.D., curé, bénit tous les objets.

Le comité d'organisation se composait de Mlle Mariette Stringer, M. François Libciron et Mlle Odette Morin. Ces derniers eurent le généreux concours de beaucoup d'autres jeunes gens et l'appui des anciens, hommes et dames d'expérience.

Le succès est dû encore au généreux dévouement, à l'encouragement de tous les paroissiens et à la libéralité de nos visiteurs. Au nom de Notre-Dame d'Auvergne, merci du fond du coeur.

Çà et là

M. Euclide Liboiron et M. et Mme Ovide Liboiron sont en voyage à Windsor, Ont.

M. et Mme Gérard Liboiron se rendent à Sherbrooke, P.Q.

M. le sénateur Arthur Marcotte et Mme Marcotte sont en visite pour quelque temps chez M. et Mme Raoul Larochelle.

Nos malades

Hospitalisés au cours de la semaine: Mme E. Lavallée, M. Ed. Goddu, M. Léo Thibault, Mme E. Dureault, Mme B. Cross, M. D. Mills, le bébé de M. et Mme Aurat.

Admiral: Mme D. Kerbyson, Mme J. Stanley.

Cadillac: M. P. Diacon, M. R. Maiers, Mme F. Kyles, M. R. Kendall.

Ferland: M. G. Fournier.

Naissance

Née à M. et Mme P. Wright, une fille, baptisée sous les noms de Thérèse-Alice.

Jackfish

Le Dr MacDonald et les gardes-malades viennent au presbytère vacciner les enfants.

A son retour de Prince-Albert, M. le curé étant malade, le R. P. F. Nadeau, O.M.I., est venu chanter la grand'messe.

Mme Amédée Lavigne, très bien retablie de son accident, est venue passer la semaine chez les siens à Jackfish. Elle est retournée passer l'hiver chez son fils, Arthur, à Denholme.

Mme Achille Cadrain et son fils, Ovide, ainsi que son neveu, Claude, sont venus de Red Deer, Alta, passer quelque temps dans la paroisse.

La pêche commerciale sur le lac a duré à peine 15 jours.

Mme Georges Gervais est allée à Lloydminster voir son mari qui y travaille pour le reste de l'automne.

M. Médéric L'Heureux a été retenu à l'hôpital pour quelques jours.

Mme J.-E. L'Heureux est allée rencontrer ses filles à North Battleford, Mme Pete Lorne et Roger, de Meadow Lake, et Lorraine qui est revenue de Denholme.

Mariage Leclaire-McLeod



Le jeudi 23 septembre, en l'église des Sts Martyrs Canadiens, de Saskatoon, M. l'abbé L. Demers bénit le mariage du docteur Adrien Leclaire, de Winnipeg, avec Mlle Marie-Thérèse McLeod, fille de Mme L. T. McLeod, de Saskatoon. Le R. P. J. P. Mallon, C.S.B., du collège St. Thomas More, célébra la messe nuptiale. La mariée, accompagnée de son oncle, M. Hubert McLeod, avait pour dame d'honneur sa soeur, Mme A. Benoit, et pour fille d'honneur sa nièce, Mlle Thérèse Benoit. M. A. Leclaire servait de témoin à son frère. Mlle T. Masson était soliste invitée. Une réception eut lieu à l'hôtel Bessborough à l'issue de la cérémonie, et chez la mère de la mariée au cours de l'après-midi. De retour d'un voyage à Banff, M. et Mme Leclaire résideront à Winnipeg.

Le Congrès de Saskatoon

Notre journal, par la voix de ses collaborateurs, nous a fait comprendre la nécessité impérieuse d'assister au Congrès les 18 et 19 octobre prochains. Il serait donc superflu d'insister encore sur le même ton auprès de nos compatriotes.

Cependant à la lueur d'expériences du passé, il serait peut-être dans l'ordre de renouveler les suggestions qui tendent à faire du Congrès un travail intelligible, précis, apportant des fruits.

La forme que prendront les discussions cette année nous donne à penser que hommes, femmes et adolescents pourront y participer avec avantage et en tirer des conclusions solides. Il n'y aura donc rien d'extraordinaire de voir plusieurs membres de la même famille ou plusieurs amis de la même paroisse ou même plusieurs parents quelque peu éloignés, profiter de cette occasion pour discuter ensemble les multiples problèmes qui nous confrontent.

Comme la Constitution demande que chaque délégué soit en règle avec l'Association, il est donc indispensable que, pour jouir de tous les privilèges accordés durant les assises du Congrès (et pour l'avenir), les délégués soient prêts à présenter leur lettre de créance à la table d'enregistrement. Ces lettres peuvent être obtenues du secrétaire local. Au cas où la lettre de créance ne pourrait être obtenue localement, la personne préposée à l'enregistrement sera disposée à faire les arrangements nécessaires.

Nous aurons aussi l'occasion de discuter les progrès faits par nos associations dans le domaine de la radiodiffusion française. Cet item seul devrait amener une délégation très représentative de chaque paroisse afin de présenter un front uni et compact en face de certaines injustices dont nous semblons être gratifiés.

Nous nous attendons à ce que notre association-soeur, l'A.C.F.C. soit bien représentée et, ensemble avec l'appui de la "Catholic School Trustees Association" qui tiendra, elle aussi ses assises dans la même ville, nous espérons pouvoir étudier toutes les phases de l'enseignement et tirer des conclusions bénéficiaires à la gent écolière... nos futurs remplaçants.

Encore une fois... qu'on se le dise... qu'on se prépare... qu'on arrive à temps... qu'on se promette une étude sérieuse, approfondie, de tous les sujets présentés et qu'on fasse de ce Congrès une image claire; reflétant notre volonté de survivre en cette Province et notre désir de planer à un niveau égal, sinon supérieur, aux autres.

Louis DEMAY,
vice-président de l'A.C.F.C.

Edam

Le dimanche 3 octobre, nous avons eu notre dîner au poulet annuel. Grâce au dévouement des paroissiennes, ce dîner fut un très beau succès. Il nous fait plaisir de remercier bien sincèrement non seulement les paroissiens et les paroissiennes qui ont fait preuve d'un esprit de foi remarquable mais aussi les nombreuses personnes des deux paroisses voisines qui ont bien voulu nous prêter main-forte.

La famille Eusèbe Théberge vient de nous quitter pour aller s'établir à Ste-Anne des Chênes, Man.

Les familles Jack Armstrong et Wellington Russett nous ont également quittés pour aller s'établir à Vernon, C.-B.

C'est avec regret que nous avons vu partir ces trois braves familles. Nous disons "braves familles" parce qu'elles furent toujours des familles vraiment chrétiennes.

Viscount

C'est Mme Albert et non Mme Aimé Brochu qui a subi une opération à l'hôpital, elle nous est revenue assez bien remise pour assister à la grand'messe dimanche dernier.

Le souper annuel servi par les Dames de l'Autel au profit de l'église a eu un résultat magnifique: $332.00. Merci à tous ceux qui y ont pris part.

Le samedi 9 octobre au delà d'une centaine de paroissiens d'ici sont allés à Vonda pour la Croisade du Rosaire.

M. et Mme Edmond Comeault sont partis le 6 de ce mois pour Davidson, Weyburn, Régina et Montmartre afin de visiter leurs enfants et leurs parents et d'assister au mariage de leur fille, Alma, avec M. Ulric Giroux, de Montmartre.

Retraite

Le R. P. P. Barclay, C.Ss.R., prêche la retraite paroissiale qui s'est ouverte le dimanche 10 octobre.

Perigord

Bazar

Les battages sont à peu près finis et les dames se sont mises avec entrain à la préparation de notre bazar, qui promet d'être un succès sans précédent. La date en est fixée au 17 octobre. Bienvenue à tous!

Baptême

M. et Mme Philippe Arsenault ont fait baptiser une petite fille, Florence.

Va-et-vient

Nous sommes heureux de voir Mlles Thérèse et Yvonne Dulude, de Nobleville, pensionner au presbytère afin de fréquenter notre école.

Mlle Jacqueline Dubé est aussi de retour à l'école de Périgord, étant donné que sa soeur, Laurette, a changé d'école.

M. U. Bernier, obligé d'aller faire un séjour à l'hôpital, nous est revenu presque aussitôt. Puisse sa santé se maintenir bonne encore longtemps!

M. Assailli est de retour de son voyage au Manitoba. Sont venus avec lui: M. et Mme A. Bouchard et leur fils, ainsi que M. et Mme E. Assailli.

Le 27 septembre, nous avions la visite de la Rév. Mère Vicaire, provinciale des Filles de la Providence de St-Brieux, accompagnée de Sr Ste-Elisabeth, toutes deux conduites par M. Gaston Lanouette, Mlles Juliette et Thérèse Lanouette, cette dernière institutrice à l'école St-Raymond, et par Mlle Thérèse Détilleux, institutrice de la classe intermédiaire à St-Front.

La Rév. Mère Vicaire est venue visiter notre école et tous nos enfants ont apprécié son petit mot sur Notre-Dame du Rosaire de Fatima. Nous avons senti que Mère Vicaire est une fervente de la dévotion à la très sainte Vierge, ainsi que de la prière en famille.

Le 29 septembre, nous recevions la visite du R. P. A. Joyal, O.M.I., visiteur des écoles pour le français et le catéchisme. Le film qu'il nous montra, "St-François d'Assise", a été particulièrement goûté et nous encourageons à y assister tous ceux qui en auront la chance.

Secrétaire-trésorier de l'A.C.F.C.

M. Dumont Lepage, secrétaire-trésorier général de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan qui tiendra son congrès général à Saskatoon les 18 et 19 octobre.

Les livres, les pensées et le style modérés font sur l'esprit le bon effet qu'un visage calme fait sur nos yeux et nos humeurs.

J. JOUBERT.

Meskanaw

Le dimanche 1er août, nous avions au Lac la Pêche notre pique nique au profit de l'église. Comme d'habitude, tous avaient l'air heureux de se rencontrer. Nous sommes bien satisfaits du résultat.

Une paire de draps, don de Mme Marcelle Rouault, a été raflée et l'heureux gagnant fut M. Victor Beaulieu. Un couvre-lit, confectionné et offert par Mlle Marguerite Mansière, a également été raflé et fut gagné par Mme Albert Beaulieu.

Merci aux donatrices et félicitations aux heureux gagnants.

Confirmation

Le dimanche 29 août, nous avons eu la visite de notre évêque, S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., qui a administré le sacrement de Confirmation à une vingtaine d'enfants et à un adulte converti depuis quelque temps.

Çà et là

Trois de nos jeunes filles: Mlles Marie Rouault, Madeleine Rouault et Dolorès Barbey, nous ont quittés pour le couvent de St-Louis, Sask. Nous leur souhaitons bon succès dans leurs études.

Le 21 septembre, le R. P. A. Joyal, O.M.I., accompagné du R. P. J. Rivard, était parmi nous. Le R. P. Joyal, visiteur des écoles, nous a bien intéressés par ses beaux films et sa conférence.

Val Marie

M. et Mme Nicolas Schatz, d'Odessa, étaient en visite chez M. Michael Heisler, la semaine dernière.

M. Robert Lavoie et M. et Mme Joseph Lavoie, de Delmas, sont venus visiter leur fille, la Rév. Sr Marie des Oliviers, au couvent des Soeurs de l'Assomption.

Etaient en visite au presbytère dernièrement: MM. les abbés A. Chabot, curé de Masefield, et Alfred Roy, curé de Billimun; les RR. PP. W. Piédalue et J. Tétreault, O.M.I., du collège de Gravelbourg.

M. J. Larose, de Gravelbourg, était en visite chez son oncle, M. Josaphat Perreault, la semaine dernière.

Le R. P. Wilfrid Piédalue a prêché pendant deux jours à Val Marie à l'occasion de la croisade du Rosaire.

Le bazar annuel de la paroisse aura lieu les 25 et 26 octobre.

M. le Curé s'est rendu à Rosefield et Masefield, dimanche dernier, pour y dire la messe et prêcher.

Les Rév. Srs St-Antoine, Jeanne d'Asa, Alma-Marie, Ste-Claire de Remini et St-Paulin, ainsi que les deux institutrices laïques, Mlles P. Blanchard et Hermine Dubois, se sont rendues à Shaunavon, jeudi dernier, pour assister à la convention d'école.

M. Elire Bellefeuille est reparti pour Ottawa après avoir passé les vacances d'été chez son frère, M. Joseph Bellefeuille.

La Rév. Sr Marie de la Croix, provinciale, et son assistante, la Rév. Sr St-Paulin, sont en visite au couvent.

M. J.-B. Couture était en promenade à Frenchville, samedi dernier.

M. Lucien Lizée était de passage à Climax, vendredi dernier.

Hôpital Notre-Dame

Voici la liste des malades enregistrés du 3 au 10 octobre:

Val Marie: Raymond Sincennes, Mme René Bourlon, Mme Marie Clément, Joseph Leblanc, Agnès Douville, Denise Bellefeuille, Cécile Trottier, Alice Sincennes, Orland McInnes, George Anderson.

Orkney: Mme D. Cochrane, C. Magee, William Acker, Lilianne Vickall, Donna Shields, Gladys Chapman.

Masefield: Andrew Bolen, la Rév. Sr Cyrilla.

Rosefield: Mme T. Gzaja.

Le carnaval

Le carnaval au profit de l'hôpital Notre-Dame eut lieu les 6 et 7 octobre et a remporté un grand succès. Merci à tous.

Gagnants: Tonne de charbon, M. Victor Carlier; radio, M. Sandy Livingstone; tonne de charbon, Mlle Alice Holden; $25.00, M. Kore Kjelman.

Zenon Park

Mlle Eveline St-Amand est partie à Prince-Albert pour travailler comme garde-malade à l'hôpital de la Sainte Famille. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans sa belle carrière, ainsi qu'aux nombreuses autres jeunes filles de la paroisse qui exercent cette profession.

Depuis qu'il n'y a plus de chantiers autour d'ici, tous nos jeunes gens vont travailler dans l'Ontario. Un grand nombre d'entre eux nous quitteront bientôt. Ceux qui y vont pour la première fois, et même les autres sont contents de partir, mais comme ils ont hâte de nous revenir!

De passage en fin de semaine chez M. Auguste Hudon, Arthur Albert, de Kapuskasing, Ontario, ainsi que ses 2 fils, René et Adrien, acompagnés de M. Hérard.

Le lundi 11 octobre il y aura dans notre paroisse une initiation de Chevaliers de Colomb. Nombreux sont les candidats de notre village, ainsi que des districts environnants.

Prud'homme

A la mémoire de M. Théode Grimard

La population entière de Prud'homme vient d'être plongée dans le deuil par la mort de l'un des pionniers de la paroisse, M. Théode Grimard, résidant depuis 40 ans dans ce district.

Grand chrétien, M. Grimard sut toujours reconnaître la volonté divine dans les événements heureux ou malheureux, et accepter avec un grand esprit de foi les uns et les autres. Son sourire bienveillant qu'il prodiguait à tous adoucit bien des peines, et sa charité secourut maintes fois les affligés et les infortunés. Le sacrifice généreux qu'il fit à Dieu de ses enfants — un prêtre et une religieuse — ajouta à son mérite.

Nous sommes confiants que du haut du ciel il continuera de veiller sur ceux qu'il aima sur la terre et qui garderont de lui un souvenir ému et reconnaissant.

UN AMI.

Willow-Bunch

Baptêmes

Le 10 octobre: Marie-Hélène-Darlene, fille des époux Boisvert-Dunn, née le 26 août. Parrain et marraine, M. et Mme Julien Piché, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 octobre: Doreen-Rose-Marie, fille des époux Fitzpatrick-Marcotte, née le 25 septembre. Parrain, Wilfrid Marcotte, marraine, Cécilia Marcotte, oncle et tante de l'enfant.

Mariage

Le mariage de M. Jos. Tremblay, de Courval, et de Mlle Claire Lemieux, de Willow-Bunch, fut béni en l'église de Willow-Bunch. M. l'abbé R. Lemieux, vicaire de Gravelbourg, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la sainte messe.

M. Wilbrod Tremblay servait de témoin à son fils et M. Alfred Lalonde, oncle de la mariée, servait de témoin à celle-ci.

Mlle Marie-Reine Dionne était fille d'honneur et M. Gabriel Tremblay, garçon d'honneur.

Le chant pendant la messe fut exécuté par M. Alphonse Lemieux, Mme Cécile Bourgeois, de Gravelbourg, et M. l'abbé Blanchard. Mlle Marie Boulianne touchait l'orgue.

Après la cérémonie la réception eut lieu chez Mme F. Lemieux.

Assurons, par notre présence, le succès de notre Congrès Général des 18 et 19 octobre, à Saskatoon

En Saskatchewan

Meadow Lake

Çà et là

M. Jos. Gratton, âgé de 86 ans, est venu de Cranbrook, C.-B., visiter sa fille Mme E. Cambouraff. Cette dernière passait la semaine suivante à Dinsmare avec son mari, et Mlle Marguerite Cambouraff retournait à Edmonton après 2 semaines de vacances chez sa mère.

Le 3ème jeudi de septembre avait lieu chez Mme J. Dianne, l'assemblée des Dames canadiennes-françaises de Meadow Lake. Elles tinrent leurs élections. Mmes Richard et Vachon furent élues présidente et secrétaire par acclamation. Mme Hébert profita de l'occasion pour remercier les dames démissionnaires et offrir à Mme G. Clark toute la reconnaissance des gens de langue française pour avoir enseigné le français à 24 élèves durant une année malgré sa santé chancelante.

M. Gérard Forcier continue ses études au collège St-Jean, des Oblats, à Edmonton.

Mme A. Richard revenait de Plato où elle est allée visiter sa soeur, Mme McGregor.

Les scouts qui ont campé à Plotton Lake durant les vacances ont eu le bonheur d'entendre la messe en plein air, célébrée par le R. P. Allard.

Mme Vachon et sa fille, Thérèse, rendaient visite récemment à Mme Corriveau, à Albertville.

Mme J. Dionne passait quelque temps chez des parents et des amis à Spiritwood.

M. l'inspecteur Lemieux, de la Gendarmerie Royale, était en tournée d'inspection à Meadow Lake, dernièrement.

Le R. P. Cloutier est revenu de l'Est enchanté de son voyage et heureux de son retour.

Le dimanche 3 octobre, avait lieu la réunion de l'exécutif de l'A.C.F.C., où l'on décida d'envoyer 3 délégués au Congrès de Saskatoon: MM. T. Sergent, Georges Hébert et le R. P. Cloutier.

M. Georges Hébert, avocat, était de passage à Battleford cette semaine pour assister aux sessions de la Cour du Banc du Roi.

Storthoaks

Nos malades

Mlles Jeannine Blerot et Mariette Dumaine, filles de M. et Mme Henri Blerot et de M. et Mme Jean Dumaine, ont passé un séjour à l'hôpital de Redvers après s'être toutes les deux cassé une jambe. Nos deux petites malades sont enfin en bonne voie de guérison.

Va-et-vient

Mlle Eugénie Pinnette a visité ses parents de Ste-Amélie pendant quelque temps.

M. et Mme Langlois, de Wolseley, sont venus rendre visite à leur fille, Mme Roméo Tourigny, et autres parents.

Mlle Antoinette Tourigny, de Wolseley, est venue assister sa soeur malade, Mme Paul Pierret.

Mlle Henriette Paradis, de Winnipeg, est en congé ici chez ses parents, M. et Mme Albert Paradis.

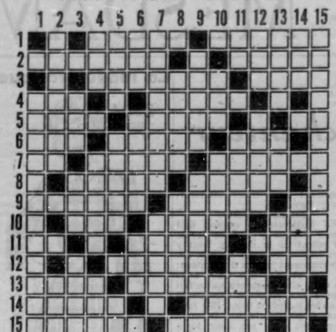
M. et Mme Osias Beaudoin et leur fille, Mme Philippe Paradis, sont partis en voyage dans l'est où ils visiteront leurs nombreux parents.

M. et Mme Elisé Beaudoin, ainsi que M. et Mme Gérard Beaudoin, sont allés à St-Boniface à l'occasion de la fête des parents au Juniorat, le dimanche 26 septembre.

Mlle Céline Martin est partie passer quelque temps chez sa grand'mère, Mme J. Gougeon, à Mohall, E.-U.

Le souper paroissial, organisé par les Dames de l'Autel, eut lieu le mercredi 6 octobre. Bien que la journée ne fut pas favorable, un bon nombre y assistait. Grand merci à tous de la part des organisatrices.

Nos Mots Croisés



HORIZONTAL

1—Chef-lieu de c. (Ardennes) — Camail d'ecclésiastique.
2—Annuler, faire cesser — Découvert, exploré.
3—Qui purifie — Allure du cheval.
4—En coque, fraîchement salé — Pays de l'ancienne Asie Mineure.
5—Ville de Turquie — Cul-de-sac d'un canal glandulaire — Interjection.
6—Thymus du veau — Qui marque la pruderie — Evénement fortuit.
7—Négation — Long et menu — Chien sauvage d'Afrique.
8—Fier et décidé — Nom donné aux prêtres par les chrétiens du Levant.
9—Vase de terre cuite — Une des Cyclades — Préposition latine.
10—Pommade de blanc de plomb — Petit mur — Roi d'Israël.
11—Pronom indéfini — Chef-lieu de c. (Puy-de-Dôme) — Mois de l'année.
12—Genre de graminée — Tesson, crâne.
13—En outre, de plus — Danse.
14—Avoir à la main — Qui n'a plus de dents.
15—Petite erse, servant à fixer l'aviron sur son tolet — Exposé en vente.

VERTICAL

1—Caractère de ce qui est pernicieux.
2—Action ville et basse — Trois fois.
3—Patrie d'Hippocrate — Qui n'est pas cuit — Chef-lieu de c. (Pas-de-Calais)
4—Argile jaune — Marqué de petite vérole — Miette.
5—Troublée — Grand bateau à fond plat — Soleil chez les Egyptiens.
6—Article contracté — Carrière, assemblée où se combattent les idées — Personnage de la féerie anglaise.
7—Enoncé, exprimé nettement — Route d'un cerf qui fuit.
8—Raide — Faire subir à quelqu'un la peine d'un crime.
9—Couleur du tan — Nom donné au Saint Esprit.
10—Attaché — Sorte de dévidoir — Prénom féminin.
11—Particule du dialecte provençal — Manteau à capuchon — Anneau de fer.
12—Parole vide de sens — Panier de jonc pour les figues — Division du compas.
13—Inscription mise sur la Croix — Adj. possessif — Posséda.
14—Division du compas — Rendre hostile.
15—Impertinent.

Solution du problème de la semaine dernière

C	A	D	E	N	A	S	■	A	N	A
E	T	A	L	A	G	I	S	T	E	S
■	O	T	E	■	E	G	A	R	E	S
A	N	I	E	R	■	N	U	E	R	A
R	I	F	■	E	B	A	T	S	■	I
R	E	■	A	D	E	L	E	■	C	L
E	■	T	I	R	E	E	■	M	A	L
T	A	R	S	E	■	R	O	U	L	E
A	M	A	S	S	E	■	C	R	I	■
N	E	C	E	S	S	I	T	A	N	T
T	S	E	■	E	T	O	I	L	E	E

Dollard

Mlle Phyllis Shirley, d'Edmonton, Alta, est en congé chez ses parents.

M. et Mme Vernon Wilkins (née Betty Shirley) sont de retour de leur voyage de noces à Great Falls, Montana.

M. Arthur Rouleau est de retour chez lui après avoir passé l'été à Rolling Hills, Alta.

Si les provinces du sud sont des pays secs, M. René Roy a malgré cela fait pousser cet été sur une petite étendue, deux milles livres de concombres.

Mme Adélard Roy est attendue cette semaine, après un séjour d'un mois en Colombie Britannique.

M. et Mme R. Desautels et leur soeur, Mme Henri Goulet, sont allés à Ponteix à l'occasion des noces de diamant de leurs grands-parents.

M. Bernard Pattyn, de Kimberley, C.-B., est de passage ici. Il retournera en Colombie sous peu

Ferland

Décès

Mme Ferdinand Morissette (née Eudoxie Morissette) mourait subitement à sa demeure à McCord le 30 septembre dernier.

Le service et la sépulture eurent lieu le 4 octobre dans l'église paroissiale de Ferland. Un grand nombre de parents et d'amis se firent un devoir d'assister aux funérailles.

Les porteurs étaient: MM. Georges et Denis Arsenault, Victor Clermont, B. Beler, Harold Miller, tous petits-fils de la défunte, et René Nogue.

Lui survivent huit enfants, 27 petits-enfants et 14 arrière-petits-enfants. Ses fils sont: Alfred, Joseph et Walter, de Summercove, ses filles (Josephine) Mme John Arsenault, (Amanda) Mme Ralph Miller, de Summercove, (Eva) Mme Henry Imale, de McCord, (Louise) Mme William Belisle, de Duluth, Minn., (Angeline) Mme Jack Carrigon, de Port Melon, Colombie Britannique.

Son mari l'a précédée dans la tombe en 1921, ainsi qu'un fils, Vital, en 1929, et une fille (Agnès) Mme Harold McGauvran, de Bowden, Alta, décédée en 1934.

M. et Mme F. Morissette arrivèrent à Summercove, de Sommerset, Wis., en 1910, avec leur famille et s'établirent sur des homesteads. Ils furent en charge du bureau de poste pendant plusieurs années. Depuis quelques années Mme Morissette vivait au village de McCord.

Remerciements

La famille Morissette désire remercier tout ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil.

Ça et là

Nos institutrices et nos pensionnaires à l'extérieur sont venus passer le Jour de l'Action de Grâces chez leurs parents.

Le petit Gérard, fils de Louis, a été opéré d'urgence à l'hôpital de Ponteix la semaine dernière.

Mme Medelger Chabot fut la gagnante du couvre-lit fait par les élèves de l'école Survivance, au profit de la Croix Rouge.

M. l'abbé Adrien Chabot s'est arrêté chez ses parents en venant dire la messe à Mankota.

M. le curé fait actuellement sa visite paroissiale.

Mlle Odélie Chabot a pris la charge d'une école à Coderre.

Mlle Yvette Brisebois est de retour de l'Ecole Normale et a accepté la direction de l'école de Summercove.

Lac Pelletier

Les RR. PP. W. Piédalue et T. Paradis, O.M.I., et M. le curé Labrecque étaient de passage ici au presbytère.

Nous remercions le R. P. H. Desrochers, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, pour la belle retraite qu'il est venu nous prêcher.

Mme Paul Alary est allée à Verwood visiter ses parents, frères et soeur.

M. le curé L. Mondor, de Swift Current, est venu dimanche chanter la grand'messe et donner le sermon.

Montmartre

Le souper annuel paroissial qui eut lieu le dimanche 3 octobre a été un succès. Il fut suivi du film "Le Chant de Bernadette", à la salle Beauchemin. Les recettes nettes se sont élevées à $445.00. Les dames sous la direction de la présidente, Mme Armand Roy, nous ont servi un excellent menu. Parmi les visiteurs nous avons remarqué MM. les abbés Pander, Ferland, Turgeon, Granger, Poirier, Zimmer, Lucy, Marcotte, Béchard et M. F. M. Dundas, député de Qu'Appelle à Régina.

La couverture raflé fut gagnée par M. l'abbé Marcotte, de Forget, et les fleurs par M. Aimé Perras. Les dames méritent des félicitations pour le beau travail accompli.

Ça et là

Le R. P. Fallourd, de St-Hubert, a officié à la grand'messe le 10 octobre et a prêché la Croisade du Rosaire tandis que M. l'abbé L. Savoie se rendait à St-Hubert avec M. A. Mann. M. le curé s'était aussi rendu à Wauchope avec M. Rémi Sauvé, tandis que M. le curé J.-A. Turgeon officiait ici le dimanche 3 octobre. Montmartre prendra part à la "Cavalcade" à Régina le 17 courant. Le départ se fera après les messes de 8 et 9 h., c'est-à-dire vers 10 h.

La troupe Carmel sera ici le dimanche 17 octobre et jouera le drame de "La Passion". Il y aura probablement deux soirées et une après-midi. Surveillez les annonces, et réservez vos billets.

Le comité local de L'A.C.F.C. a tenu sa journée le 10 et il a nommé ses délégués à la convention de Saskatoon, les 18 et 19 prochains.

M. Elphège Labrèche a subi une fracture à la jambe en réparant sa clôture et il est en bonne voie de guérison.

Les réparations au système de chauffage à l'église n'ont pu être complétées cette automne à cause de la rareté du matériel, mais le foyer automatique, déjà installé, a donné de bons résultats.

Etaient de passage à Montmartre dernièrement: Mme Alice Fournier, de St-Boniface, MM. Bunn, Nogue et Lavoie, en inspection des Caisses Populaires, et M. l'abbé Kline, de Quinton, Sask.

M. Jimmy Cregan a passé quelques jours ici, en visite chez ses nombreux amis, après une absence de quelques années. M. Cregan vient de terminer ses études de Droit.

Une assemblée importante de la coopérative aura lieu le jeudi 21 octobre. Tous les membres sont cordialement invités.

Baptêmes

Le 26 septembre: Robert-Albert-Joseph, fils de M. et Mme Louis Fournier. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Marchildon.

Le 19 septembre: Marie-Annette-Laura, fille de M. et Mme E. Breton. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Giroux.

Le 26 septembre: Ronald-Joseph-Lucien, fils de M. et Mme Lucien Coupal. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Coupal.

Saint-Front

Le R. P. Albert Joyal, O.M.I., visiteur des écoles françaises de cette province, était parmi nous le 26 septembre. Il donna le sermon durant la grand'messe nous exhortant à garder notre religion afin de garder notre langue. Le soir tous les paroissiens assistaient à une belle séance de cinéma dans le soubassement de l'église durant laquelle le R. P. Joyal fit la distribution des prix de français aux élèves qui ont écrit leurs examens en juin dernier. Il parla de l'Association Catholique franco-canadienne nous exhortant cette fois à conserver notre langue afin de conserver notre religion.

Au cours de la soirée un joli couvre-pieds, don d'une âme généreuse, fut tiré et fut gagné par Roland Roufosse.

Le lundi 27 septembre, le R. P. visiteur faisait l'inspection de l'école du village donnant ses conseils et encouragements aux maîtresses et aux élèves. Mardi et mercredi il visitait les écoles Brightside, St-Raymond et Barrier Lake qui, cette année, sont toutes sous la direction d'institutrices catholiques et françaises.

Le samedi 2 octobre, le R. P. Lesage, P.S.M., notre dévoué curé, était de retour de son voyage dans la province de Québec, où il a visité ses parents et amis, surtout sa mère dont la santé va en déclinant sous le poids des années.

Durant son séjour il n'a pas oublié ses paroissiens et il est revenu chargé d'articles pour notre sanctuaire et les familles nécessiteuses.

Le R. P. Massé, de Hudson Bay Junction, nous quittait samedi pour retourner à ses missions. Nous le remercions de son dévouement durant l'absence du R. P. Lesage.

Jacques Dallaire et Victor Auriat sont allés poursuivre leurs études au collège de Gravelbourg tandis que Roger Quessy est allé au collège Campion à Régina.

Jeanne Richard est de retour à ses études à notre école après deux semaines passées à l'hôpital de Watson.

N'oubliez pas notre bazar du dimanche 17 octobre. Il y a de la place pour vous et vos amis.

Meyronne

Baptême

Jean Dianne Glen, fille d'Ernest Rayden et d'Anna Margaret Haubreck, d'Hazenmore. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Laplante.

Banquet paroissial

Au banquet annuel paroissial du 11 octobre, le comité exécutif élu par acclamation fut le suivant: Mme Arthur Thuot, présidente; Mme Raymond Girardin, vice-présidente; Mmes Mike Donaw et George Verbeke.

La belle initiative des organisatrices, l'admirable coopération de tous, une température idéale firent de cette soirée un vrai succès.

M. le curé R. Bérubé eut ainsi l'occasion de faire la connaissance des paroissiens qui, de près ou de loin, étaient venus faire leur part.

Nous remercions de tout coeur les familles de Ferland, Swift Current, Laflèche, Gravelbourg et des environs qui nous ont fait le plaisir de venir prendre part à cette soirée.

Va-et-vient

Quatre religieuses de Jésus-Marie de Gravelbourg étaient les invitées de notre petit couvent, la semaine dernière.

Mme C. Hamoline, de St-Boniface, a passé quelques jours chez ses enfants, Mme et M. O. Couture.

Mlle Denise Fournier, de Moose Jaw, était de passage chez M. et Mme Albert Marcotte.

M. Roméo Brisebois, finissant de l'Ecole Normale de Moose Jaw, vient d'accepter une école au sud de Melaval.

M. et Mme Paul Thuot étaient en visite chez leurs parents dernièrement.

Saint-Hubert

Le dimanche 3 octobre, notre curé était à Wolseley. Il fut remplacé ici par M. l'abbé F. Marcotte, vicaire de Forget. Le 10, il était à Montmartre. Le remplaçant ici, M. l'abbé L. Savoie, curé de Montmartre.

Souper annuel

Le 10 octobre avait lieu notre souper annuel. Jamais nous n'avions vu ici un aussi grand nombre de convives. Jamais aussi nos recettes n'avaient été aussi élevées. Ce succès est dû sans doute à la température idéale de la journée; mais aussi certainement à l'annonce du beau film "Les Sullivans", accompagné de celui du "Congrès Marial" en français. Notre salle paroissiale s'est trouvée trop petite; et un bon nombre de spectateurs ont dû se tenir debout tout le temps de la représentation.

Nos dames organisatrices du banquet ont su mantenir leur réputation de cordons-bleus, et méritent certainement nos plus chaleureuses félicitations.

Les étrangers, fort nombreux, étaient venus de Kennedy, Dumas, Whitewood, Windthorst, Forget, Montmartre, voire même de Régina.

Nous honoraient de leur présence, MM. les abbés D. Dorion, curé de Manor, D. Lucey, curé de Broadview, et L. Savoie, curé de Montmartre.

• • •

Au moins 11 autos, remplies de pèlerins, se préparent à se rendre à Régina, le dimanche 17 octobre, pour représenter la paroisse à la grande manifestation religieuse qui aura lieu sur le terrain de l'exposition, en faveur de la Croisade du Rosaire en famille.

Saint-Denis

MARIAGE
Fix—Hounjet

A 10 h., le 12 octobre, M. l'abbé A. J. Barker bénissait le mariage de Mlle Emilienne Hounjet avec M. Michael Fix, de St-Denis.

La mariée, revêtue d'une longue robe blanche, entra dans l'église au bras de son père, M. Henri Hounjet, et M. Michael Burgar servait de témoin au marié.

Mlle Lena Fix était fille d'honneur. Elle portait une longue robe rose. M. Roland Hounjet était garçon d'honneur.

Le dîner et le souper furent servis chez les parents de la mariée.

Le soir, une réception eut lieu à la salle d'Elstow.

Les nouveaux époux demeureront à Saskatoon.



POUR VOUS, MESDAMES



Serviteur dévoué et fidèle



Le chien **Adel**, guide fidèle de Mlle Francis de Brown, jeune aveugle, est ici photographié à une heure où il accomplissait un grave devoir: celui de guider à l'autel, dans l'église du Précieux-Sang de Chicago, sa maîtresse qui contracta mariage avec Harold Palash, âgé de 28 ans et affecté lui aussi de cécité.

Un foyer enchanteur



L'élégance, c'est une façon de lutter contre les brutalités, les trivialités, les laideurs de la vie. Et, pour atteindre ce but, il n'est pas indispensable de dépenser beaucoup d'argent; il est à la portée de toutes les situations. Il y a donc une philosophie dans le désir d'embellir le home, le foyer. L'élégance bien comprise est la grâce de la vie; le logis doit, de par son respect, être accueillant, reposant.

Besoin du "beau"

Les choses sans beauté peuvent à la fin agir désastreusement sur les natures raffinées. C'est pourquoi, a dit un écrivain anglais, il est bon que nous fassions ou écoutions chaque jour un peu de belle musique, que nous lisions un poème, que nous regardions une belle peinture. J'ajouterai: que nous contemplions une fleur, un beau paysage. Il est également utile à notre besoin de beauté de nous asseoir chaque jour, ne fût-ce que quelques instants, dans une pièce jolie, arrangée avec goût.

Du goût

Et, je le répète, si avec de l'argent, on peut toujours orner et meubler richement sa maison, il faut du goût seulement pour la décorer avec élégance, avec art; et un peu d'esprit d'invention, un peu d'ingéniosité achèveront de donner au logis l'attrait qui y retient.

Une chose peut être parfaitement exécutée, avec un art consommé, être belle. . . mais seulement de la beauté du réalisme, du réalisé. Le goût, c'est l'idéal dans la beauté; c'est quelque chose qui s'élève au-dessus du terre à terre de l'existence, qui veut certainement sortir de la banalité.

L'art et le goût

L'art est plus puissant, mais le goût est toujours épuré, délicat. C'est pour cette raison que des femmes, qui n'ont pas eu une éducation artistique, peuvent cependant exécuter des chefs-d'oeuvre de grâce, imprimer à tout ce qui les entoure le charme qui pénètre les plus frustes comme les plus raffinés. Les premiers seraient peut-être restés insensibles devant une oeuvre d'art merveilleuse mais racontant la vie plate, la vie de chaque jour, la vie qu'ils connaissent, ils seront toujours influencés par la poésie qui émane de certains milieux.

Ayons donc l'ambition d'éveiller ce sentiment chez ceux qui pénètrent dans notre intérieur, qui y vivent. . .

Beauté et confort

La maîtresse de maison doit passer chaque jour dans toutes les pièces de la maison. Tout y doit révéler ses soins assidus. Ici, elle disposera les plis d'un rideau; là, elle piquera une fleur dans un vase, elle s'assurera qu'on fait régner une propreté minutieuse dans les moindres coins. Elle laissera, si possible, entrer le soleil largement dans son clair logis. Elle l'aérera abondamment. Elle voudra des journaux, des livres, des revues sur les tables, des sièges confortables. . .

Touche féminine

Elle s'entourera de préférence de couleurs tendres, douces, délicates, plutôt qu'éclatantes ou sombres. Elle dressera ou fera dresser le couvert familial avec soin, avec goût; elle imposera enfin, une note de grâce à tout ce qu'elle fait, à tout ce qu'elle touche.

Vieux amis

Ici, il s'agit d'un ordre d'idées différent. Il est question de qualités morales. C'est par elles que l'amitié se fortifie, grandit, demeure fidèle à elle-même, et c'est à ce prix seulement qu'elle "vieillit", devenant chaque jour plus précieuse. A l'amitié, on peut ajouter à ce point de vue: l'expérience, le talent, les traditions, les souvenirs, et aussi les lois qui ont résisté à l'épreuve du temps et des hommes. Rappelons aussi le respect dont toutes les civilisations, tous les peuples entourent les vieillards.

Victor Hugo l'explique par une belle image: "Car Dieu met de la flamme aux yeux des jeunes gens, mais aux yeux du vieillard, il met de la lumière". Il faudrait ajouter, aussi, qu'au fur et à mesure que l'humanité vieillit, sa civilisation augmente de valeur et de prix. Mais à une telle affirmation, certains mettent un point d'interrogation, le cauchemar de ces dernières années ayant montré la fragilité et les conséquences contradictoires des progrès scientifiques.

N'importe! l'espérance est à la fois la vertu et la ressource suprême de l'homme; c'est par elle, quand le temps n'est plus une cause de bienfait, que se crée une nouvelle jeunesse.

La mode pratique

2504
SIZES
9 - 19

Prix de chaque patron: 20 sous.
(Envoyer monnaie seulement)
Temps requis pour l'envoi:
10 à 15 jours

No du patron ....
Grandeur ....
Nom ....
....
Adresse ....
....

HAT 2519
SIZES 19, 20, 21, 22

2586
SIZES 2 - 8

No du patron ....
Grandeur ....
Nom ....
....
Adresse ....
....

2140
SIZES
2 - 1

HAT
2957

No du patron ....
Grandeur ....
Nom ....
....
Adresse ....

L'immortelle amitié

La nature agonise, on sent la fin de tout!
Les feuilles ont pâli, les fleurs se sont fanées,
Les oiseaux ahuris ne chantent plus beaucoup,
Et les grèves déjà sont toutes désertées.

Le soir, on ne voit plus autour des nids moelleux
Voltiger les petits, ni surveiller les mères,
Car ce vent glacial est si cruel pour eux
Qu'ils sont partis, très tôt, pour de plus douces terres.

De son côté, la mer, sans un soleil ardent,
Sans brise parfumée et sans folle caresse,
Se sent triste à mourir, mais chante cependant
Pour chasser le vent froid qui lentement l'oppresse.

Dans l'amitié, parfois, il se glisse des jours
Semblables à ceux-là!. . . Ce sont des jours d'automne!. . .
Des jours froids pour le coeur et qui semblent si lourds
Que l'âme ne croit plus le vrai, ni ne pardonne.

Mais ces tristes moments ne sont que la rançon
Du printemps qui viendra, du bonheur qui va suivre,
Car le gel ne saurait empêcher la moisson
De renaître à nouveau, de blondir et de vivre.

Ainsi, jamais ne meurt une franche amitié!
Même lorsqu'on la croit en péril, une flamme
Persiste encore au coeur, et tout est oublié
Dans le geste amical qui rattache les âmes!

CARMEN ROY.

Conseils d'un homme

Ne voulez-vous pas savoir un peu ce que les garçons pensent des filles? Voici l'opinion d'un jeune, mort à la guerre, à l'âge de 24 ans, et qui écrivait à sa soeur, bien simplement et franchement, ce qu'il pensait des jeunes filles. Vous saurez sûrement l'apprécier.

"A la plupart des femmes, il faut dire: ayez du coeur, apprenez à bien tenir votre maison, soyez simple . . . Que sais-je? Or toi, tu as tout ce qu'il faut pour être une femme exemplaire: te le demander est donc superflu. Tu es la jeune fille attentionnée, à l'esprit ouvert, qui sera apte à comprendre, à soutenir, à aimer son mari en toute circonstance. Donc j'aurais bien tort de te prêcher ces vertus qui sont fondamentales, qui sont, c'est absolument certain, l'essentiel et je dirai même la seule garantie du bonheur.

Aussi, il est très sensible à la grâce, au charme féminin et il souhaite que sa femme les lui apporte sous la forme si douce que seule une vraie jeune fille, qui de son côté s'est gardée pour son mari, peut offrir.

L'air confiant

Te rappelles-tu un jour où je te disais que j'aimais les femmes ayant l'air confiant? Eh bien, cela est encore du même genre. En réalité, ce que je voulais exprimer par là c'est qu'on aime avoir l'impression que, si on l'épousait, cette jeune fille, elle saurait se confier entièrement.

Vois-tu, c'est notre défaut à tous deux d'être renfermés, c'est aussi une qualité. Toutefois, il ne faut pas exagérer, car on a souvent envie de "laisser tomber" celui qui systématiquement a l'air sur le qui-vive. C'est d'ailleurs aussi vrai pour moi que pour toi. Mais cela peut avoir des inconvénients plus graves pour une femme. Il faut qu'une femme sache donner de sa confiance, qu'elle se fasse un peu valoir. Au fond, la grâce est une forme extérieure de cette confiance.

Coquetterie permise

Je crois qu'il est rare d'avoir besoin de conseiller la coquetterie aux femmes, mais quand on sait être compris il n'y a pas d'inconvénient à cela. Tu t'habilles avec goût. C'est bien. D'autre part, s'il est odieux de voir une femme qui ne pense qu'à sa toilette et à ses fards, je ne vois pas le mal qu'il y a à rougir un peu ses lèvres, ou à s'arrêter une seconde devant la glace pour rectifier sa coiffure.

En somme, ma pensée est celle-ci: après avoir pensé aux autres, pense à toi, un peu plus à toi, pense à être chic, aie à coeur d'être agréable à regarder . . . Tout cela n'est pas incompatible.

Artisans de notre destinée

Et puis, aie confiance. Oui, vas-y carrément. Marche vers la vie avec espoir. La vie est belle. C'est nous qui faisons notre destinée: si tu as confiance, tu seras plus gaie. Et si tu es plus gaie, tu seras plus gracieuse. Si tu es plus gracieuse, tu plairas davantage. Et comme cela s'appuiera sur des qualités profondes, inestimables, tu trouveras plus facilement celui que tu attends . . .

Résumons-nous: il ne faut pas rater une occasion de créer des rapports entre jeunes gens et jeunes filles dans le cadre de la famille d'une part, dans celui des occupations au service d'un même idéal, d'autre part. Eviter les rencontres de pure futilité où facilement le flirt s'engage."

(Extrait du livre "Jacques-Albert Seiglet", par M. Wolfrom.)

Logique

Un quémandeur se présente chez un haut personnage.

Le domestique bien avisé lui dit:

—Monsieur ne reçoit pas.

—Ça m'est égal, pourvu qu'il donne.

Pour corriger le bégaiement

Les femmes sont mieux équipées que les hommes pour bien parler facilement. Leur mécanisme est plus solide.

C'est peut-être pourquoi plus de jeunes garçons et d'hommes souffrent de déficiences que les fillettes et les femmes. Les filles apprennent généralement à parler plus vite et plus facilement que les garçons.

Environ 4,000,000 d'Américains ont des défauts d'articulation, dit le Dr Martin Palmer, président de l'American Speech Correction Association.

L'une des difficultés les plus communes, a-t-il déclaré, est le bégaiement. Environ un pour-cent d'Américains bégaient plus ou moins, et trois fois plus d'hommes que de femmes.

La plupart des personnes qui bégaient peuvent bien chanter sans bégayer, dit-il, parce que le chant fait travailler une autre partie du cerveau que la parole. Ainsi, certaines personnes peuvent s'exprimer temporairement en chantant leurs mots mais quand ils chantent trop, ils recommencent à bégayer.

Différentes méthodes

Il existe différentes façons de corriger le bégaiement, et on peut soulager environ 90 pour-cent des cas si on distrait leur attention du bégaiement. On réussit quand la personne n'est pas consciente du traitement. "Je ne connais pas toutefois de méthodes, continue le Dr Palmer, qui apportent une correction permanente".

L'articulation se développe depuis la naissance, et le procédé consiste à apprendre pas à pas. Quelquefois la maladie ou les accidents peuvent retarder les enfants, mais habituellement le mécanisme de l'articulation est fixé à l'âge de trois ans.

Certains défauts, comme le bec de lièvre ou le palais percé, se développent avant la naissance et peuvent être corrigés par la chirurgie. Quand l'enfant est opéré avant l'âge de six mois, son articulation se développera normalement. Plus tard, l'enfant aura besoin de cours spéciaux.

Les enfants ou les adultes qui ont perdu leur boîte vocale, le larynx, apprennent quelquefois à parler par l'oesophage, en avalant de l'air et en le rejetant. Ils peuvent parvenir ainsi à dire trois ou quatre mots à la fois. On se sert aussi de moyens mécaniques.

Les cas les plus difficiles sont ceux où le cerveau ou les nerfs sont atteints, causant des spasmes ou la paralysie. Les enfants sont peut-être intelligents, mais ils ne peuvent pas communiquer leur pensée et sont souvent considérés idiots.

Mais par les soins médicaux et des cours spéciaux, certains d'entre eux peuvent s'améliorer. On peut faire travailler par exemple d'autres cellules du cerveau et d'autres muscles qui feront au moins une partie du travail qui serait normalement accompli par les parties hors de service.

Alton BLAKESLEE.

Comment passer une bonne nuit

Le sommeil est fait pour effacer la fatigue de la journée et préparer à supporter celle de la journée à venir. Sans lui vous ne pouvez compter sur la résistance du corps, la fraîcheur du visage, l'équilibre moral, le bien-être physique.

Gagnez votre lit avec plaisir, en pensant que vous allez faire une halte indispensable et fructueuse. Ce n'est pas du temps perdu: le sommeil suspend la vie. Aimez-le comme votre provision quotidienne d'énergie, d'optimisme et de jeunesse.

Toute personne normale et bien portante doit pouvoir dormir. Lorsque la volonté n'arrive plus à s'imposer au corps, l'insomnie a des causes sérieuses qu'il faut rechercher.

N'y a-t-il rien dans votre nourriture qui puisse troubler votre sommeil? Le repas du soir doit être simple et léger: pas de plats copieux avec sauce grasse ni épices, de légumes farcis, de fromages fermentés, de pain frais, de vin blanc, de café, d'alcool, de liqueurs. Un plat unique, des fruits, de l'eau rougie, une infusion, de préférence sucrée avec du miel. Mangez peu, lentement, calmement et en mâchant bien.

Autant que possible, gagnez votre chambre chaque soir à la même heure et avant onze heures, afin de favoriser l'influence lunaire du sommeil. Fermez votre porte aux soucis, ennuis, préoccupations, chagrins et même aux souvenirs et aux souhaits agréables. Les ressasser avant de vous endormir compromettrait votre repos.

Choisissez pour chambre à coucher la pièce la plus retirée et la plus calme de la maison. Si les bruits vous atteignent par la fenêtre, que vous devez laisser entr'ouverte, bouchez-vous les oreilles avec de l'ouate imbibée de vaseline ou des tampons de cire spéciaux.

Ne tolérez aucun éclairage en veilleuse dans la chambre. Garnissez les fenêtres d'épais rideaux que vous fermez la nuit en prévision de la lumière du matin.

Ayez un lit assez dur, placé, si votre appartement le permet, selon l'axe nord-sud: tête au nord, pieds au sud. Cette question d'orientation a plus d'importance qu'on ne saurait le croire. Evitez l'amoncellement d'oreillers sur le traversin. Couvrez-vous chaudement l'hiver, légèrement l'été, mais sans excès. Dormez sur le côté droit, corps allongé sans raideur, les jambes repliées, les bras inertes.

Ne portez aucun vêtement serré. Enlevez toute fleur. Eloignez le chien, la chatte, les oiseaux. Contre la fatigue des yeux, avant de vous coucher, faites des compresses avec un tonique spécial attiédi, ou prenant un peu de crème anti-rides, massez légèrement les paupières et les tempes.



Utilisez les restes de gélatine pour colorer vos glaçages à gateau. Ou bien encore, fouettez-les jusqu'à ce que la gélatine soit légère, ajoutez-y quelques cuillerées de crème fouettée et servez comme garniture à vos desserts et poudings.

LE LAVAGE DES GANTS

Les gants de peau. Il est facile de conserver des gants de peau toujours bien souples en ne négligeant pas certains détails qui ont leur importance. Les gants doivent être lavés fréquemment. Quand ils sont souillés, la graisse et la saleté qui y sont imprégnées donnent aux couleurs un aspect terne et tendent à durcir le cuir. Des lavages fréquents et rapides dans une mousse de savon doux, voilà le traitement qui convient aux gants de peau.

Les gants de laine se lavent comme tout autre lainage. Sur un papier, faites un tracé des gants avant de les laver. Plongez-les dans une mousse tiède, et non chaude, de savon doux. Rincez parfaitement, enroulez dans une serviette et placez ensuite sur le tracé; faites sécher loin de la chaleur. S'il s'agit de gants en laine brossée ou angora, relevez-en le poil, dès qu'ils sont secs, avec une brosse propre et assez raide.

Les gants de tissu foncé déteignent souvent. Lavez-les dans une mousse de savon doux, rincez-les à fond et exprimez le plus d'eau possible, jusqu'à ce que les gants soient assez secs pour ne pas se barioler. Secouez-les, redressez les coutures, faites-les sécher sur un support, dans un endroit chaud.

La femme varie...

CE QU'ELLE PENSE:

A 18 ans: Que sa petite couturière réussit des robes merveilleuses.
A 23 ans: Que son couturier est cher, mais indispensable.
A 35 ans: Que son bottier devrait inventer des souliers extensibles.
A 50 ans: Que son fourreur devrait bien lui faire des prix.

• • •

A 18 ans: Que le bridge est l'ennuyeux passe-temps des autres.
A 23 ans: Que le bridge est un ennuyeux passe-temps.
A 35 ans: Que le bridge est une grande ressource contre l'ennui.
A 50 ans: Que le bridge est indispensable aux maîtresses de maison.

• • •

A 18 ans: Qu'un dollar de plus arrangerait bien des choses.
A 23 ans: Que cinquante dollars arrangeraient bien des choses.
A 35 ans: Que cent dollars de plus arrangeraient bien des choses.
A 50 ans: Qu'un dollar est un dollar.

• • •

A 18 ans: Qu'on n'a pas besoin de perles pour être jolie.
A 23 ans: Que les fausses perles font le même effet que les vraies.
A 35 ans: Que les vraies perles sont plus jolies que les fausses.
A 50 ans: Que les perles ne sont même plus un bon placement.

• • •

A 18 ans: Qu'un jardin est fait pour se promener au clair de lune.
A 23 ans: Que dans un jardin on peut cueillir des fleurs.
A 35 ans: Que le jardin est commode pour faire jouer les enfants.
A 50 ans: Qu'un jardin doit donner des fruits et des légumes.

(La Forêt québecoise)

Bifteck de veau épicé



1½ livre de bifteck d'épaule de veau, 2 c. à table de farine, 1½ c. à thé de sel, 1 c. à thé de gingembre, 1½ c. à table de moutarde sèche, 2 c. à table de gras, 2 oignons tranchés, ¾ de tasse d'eau chaude. Essuyez la viande avec un linge humide. Mélangez ensemble la farine, le sel, le gingembre, la moutarde et faites entrer dans la viande que vous aurez préalablement battue au moyen d'un pilon. Faites brunir le bifteck dans la graisse chaude. Couvrez de tranches d'oignon et ajoutez l'eau. Recouvrez la casserole et laissez cuire jusqu'à ce que la viande soit tendre, environ 1 heure à 1½ heure. Suffisant pour six personnes.

Le Courrier de Louise

Q. — Pourriez-vous, s'il vous plaît, m'envoyer l'adresse d'une maison ou d'un magasin de commerce à Winnipeg ou dans une autre ville où je pourrais faire doubler un sac à main en cuir de bonne qualité. Je tiens beaucoup à cette sacoche, car c'est un cadeau de mes enfants et je l'ai depuis plusieurs années. La doublure en est toute déchirée tandis que le dessus est encore très solide. Merci beaucoup. — LECTRICE.

R. — Ecrivez ou envoyez votre sacoche au magasin Eaton à Winnipeg, au rayon de réparation des chaussures (Shoe Repair Department). On vous dira combien il vous en coûtera et le temps qu'il faudra, mais on m'assure que ce n'est guère plus que deux semaines et que le travail est des plus satisfaisant.

• • •

Q. — Veuillez avoir la bonté de me dire comment il faut s'adresser à un archevêque: "Monseigneur" ou "Excellence", ou est-il une autre formule plus exacte? Merci. — MARIE B.

R. — On dit généralement "Excellence" ou "Votre Excellence". "Monseigneur" est plutôt réservé maintenant aux prélats domestiques.

• • •

Q. — On nous a dit à la radio ces jours derniers que deux savants médecins canadiens avaient découvert une méthode nouvelle pour traiter le diabète — la vitamine E. Je n'ai pas pu saisir le nom de ces médecins, ni leur adresse. Ayant un membre de ma famille qui souffre de cette maladie, je serais très heureuse si votre journal pouvait m'aider à me renseigner à ce sujet. Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués. — M.B.

R. — Je regrette de ne pouvoir vous donner ces noms. Si leur méthode a dépassé la phase expérimentale, ils l'auront certainement décrite dans la publication **Medical Journal** qui est le journal de l'Association Médicale Canadienne. Votre médecin de famille pourra vous renseigner ou, tout au moins, vous donner l'adresse de l'Association à laquelle vous pourrez vous adresser pour avoir les renseignements que vous désirez. Je vous souhaite bonne chance.

• • •

Q. — J'aimerais savoir si c'est convenable pour des filles d'une cinquantaine d'années, etc. JEANNINE.

R. — Il n'est certainement pas convenable pour des filles de n'importe quel âge de faire les avances que vous mentionnez à qui que ce soit. Il est, de plus, méchant et même cruel de leur part d'oser les faire en présence de la femme du monsieur en question. Les appâts qu'elles ont employés jusqu'à date ne semblent leur avoir apporté que le "Poisson d'avril"! Qui sait si elles n'auraient pas eu de meilleurs résultats si elles s'étaient montrées plus réservées?

• • •

Q. — Bientôt, nous aurons une noce double. Nous aimerions à bien faire les choses. Comment devons-nous placer les mariés? Il y aura deux prêtres, les mariés étant de paroisses différentes. Merci. ABONNEE.

R. — Quand les deux mariées seront arrivées à l'église et prêtes à descendre la nef, les mariés, accompagnés de leurs témoins respectifs, sortiront de la sacristie et les attendront aux places désignées, soit dans le sanctuaire ou tout près de son entrée.

Comme le mariage se fera en double, il serait préférable de n'avoir qu'une dame ou demoiselle d'honneur pour chacune des mariées afin que le cortège demeure dans les cadres du bon goût. Il pourrait devenir d'apparence encombrée, si ses membres étaient trop nombreux.

Pour l'entrée, le cortège se formera ainsi: huissiers, demoiselle ou dame d'honneur, bouquetière (s'il y en a une) et la mariée. Elle sera au bras droit de son père ou de son témoin. Dans ce cas, les mariées décideront laquelle entrera la première. On formera le même cortège dans les deux cas. Quand les mariées auront pris leurs places, et s'il y a dame ou demoiselle d'honneur, leurs pères pourront aller rejoindre leurs épouses dans les bancs réservés. Sinon, ils prendront place sur des prie-Dieu à gauche de leurs filles. Les prêtres officiants se placeront devant le couple désigné d'avance. Après la cérémonie, le défilé se fera en sens inverse.

LOUISE.



Quand vous refaites des vêtements de laine usagés, ayez soin d'examiner les morceaux à la lumière afin de laisser de côté en retaillant les parties trop usées.

Le cauchemar des vendeuses

Si l'on interroge les vendeuses dans les magasins, on apprend que les hommes sont beaucoup plus faciles et agréables à servir que les femmes. Celles-ci se montrent exigeantes, en général, et quand elles désirent un article, il ne leur suffit pas d'en avoir deux ou trois; il faut qu'elles fassent sortir tout l'assortiment sur le comptoir. Ce travers est susceptible de donner des crises nerveuses aux jeunes vendeuses qui, bien souvent, sont obligées de remettre tout en place après n'avoir rien vendu.

Admettons que c'est là une tactique blâmable. Il est évident qu'il faut choisir ce que l'on veut avec discernement, mais il n'est pas nécessaire pour cela de bouleverser tout le magasin.

Un homme sait exactement ce qu'il veut quand il entre dans un magasin, mais une femme, pas toujours. Bien des femmes font le tour des grands magasins dans le but de faire des emplettes, mais souvent aussi par curiosité et, fréquemment, elles reviennent les mains vides après avoir fait le cauchemar de tous les commis.

Décidément, les femmes devraient apprendre à avoir un peu plus de considération pour celles qui les servent, qui se tiennent debout derrière un comptoir de neuf heures du matin à cinq heures du soir et qui doivent, en plus, supporter les caprices de leurs clientes.



Il y a déjà un mois que nous sommes au Juniorat! Quoi qu'on en dise, le temps passe vite. Les élèves se sont tous mis à leur besogne. Aussi les vacances d'été sont presque oubliées; on parle déjà de celles de Noël.

Réminiscences de la journée des Parents

Au cours de la journée des Parents, il arrive toujours quelqu'incident, sinon tragique, du moins drolatique. Par exemple: un Père développait des portraits quand un élève, par mégarde, le fit bel et bien prisonnier dans son atelier. La victime avait beau se débattre et crier de son coin noir, personne ne l'entendait: c'était l'heure du dîner et tous étaient dans la cour de récréation. Après maints efforts et aidé d'un minuscule tournevis, notre prisonnier achevait d'enlever la dernière penture, lorsqu'on vint à son secours.

Chez le portier

Le Juniorat, malgré son grand âge, n'est pas hostile au progrès, dut-il lui en coûter maintes "perforations". C'est ainsi qu'on a vu dernièrement tout un réseau de fils parcourir les corridors, pour aller rejoindre chaque chambre de Père et la relier au bureau du portier. De leur côté, les élèves ont un système d'appel spécial. Un amplificateur localisé à ce bureau distribue les appels dans la salle de récréation, au dortoir, à l'étude, dehors et sur le corridor des classes. Comme vous le voyez, notre maison suit le mot d'ordre de M. Zacharie Lapaille, personnage d'"Un homme et son péché": "Pas d'avancement, pas de progrès, pas de progrès, pas d'avancement".

Les Canadiens

"Voir jouer les Canadiens et mourir", disaient depuis longtemps certains de nos "gouretphiles". Eh bien, leur rêve s'est réalisé. Permission générale fut donnée d'aller voir jouer le club des Canadiens en personne. Oui, voir Richard, Lach, Bouchard, en chair et en os, dans leur costume bleu-blanc-rouge! Plus tard, quand l'histoire mentionnera les noms de ces champions du gouret, plusieurs de nos junioristes pourront répéter la phrase de Napoléon: "J'étais là".

Tournoi

Enfin arrive le 8 octobre, jour fixé pour le tournoi annuel. Cette année, en raison de circonstances particulières, le congé se réduisit à une après-midi seulement. Vers midi, nous arrivions au parc Assiniboine, le traditionnel endroit de pique-nique. Le dîner fut un peu retardé, mais nous ne perdîmes rien pour attendre: hum, les bonnes fèves! Les RR. PP. Jubinville, Duplain, Gorieu et Laplante daignèrent nous honorer de leur présence.

Après le repas, ce fut la traditionnelle visite au "zoo". Certains singes semblaient monopoliser l'intérêt. Il fallait les voir se débattre contre une "mâchée de gomme" que leur avait donnée un malin. Puis les divers jeux dispersèrent les groupes de concurrents sur le terrain. Parmi ceux qui se signalèrent dans les différents groupes, mentionnons: MM. Etienne Audette, Marcel Lacoste, Jean-Léon Deschêne et André LaFlèche.

Caisse populaire

Voici les noms des nouveaux officiers: Comité de Surveillance, Edmond St-Hilaire, Arthur Carrière, Olivier Bernardin; Comité de Crédit, Célestin Alarie, Gérard Maurice, Etienne Audette; Comité de Direction, Albert Breton, Raymond Breton, Georges Damphousse.

L'actif de notre Caisse, au 3 octobre 1948, est le suivant: En main, $93.29; en banque, $159.42; prêts en cours, $305.50; total, $558.21.

Le Coin du Collège de Gravelbourg

Voilà déjà un grand mois que les études avancent à pleine fusée, mais les sports vont encore leur train de tortue. C'est qu'il nous faut un comité en charge des jeux. Voici donc la semaine venue pour les élections à cette fin. Mais toute élection honorable et valide doit être précédée d'une "cabale". Cette méthode que nous avions adoptée l'année dernière fut encore suggérée et acceptée avec majorité. Les élèves aiment tous cette période de discours enflammés de propagande bruyante, d'affiches, de placards impressionnistes.

Je voudrais tout d'abord mentionner les candidats. Parmi ce groupe, nous devons choisir les cinq en qui nous plaçons notre entière confiance pour les amusements de l'année. Mais lesquels seront élus? Dimanche matin décidera de ce choix important.

Notre ex-secrétaire, Paul Martine, fut proposé pour président. Vinrent ensuite Denis Lalonde, Raymond Piché et Paul Piché. Après se fit la nomination des aspirants secrétaires: Pierre Bourgault, Dolor Fauchon et Florido Turgeon, Robert Chabot, Denis Fauchon, Lucien Millette, Marcel Brisebois et Paul Boulet approuvèrent leur candidature pour premier et deuxième conseillers.

Ceci fait, l'on se lance à la chasse des électeurs. Avec des arguments insinuants et des promesses ambitieuses, l'on cherche à enjoler la faveur des jeunes. "Pierre, je te dis que tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon comité des jeux de l'année 1948-49 au collège Mathieu", débitait éloquemment Gérald St-Arnaud en rehaussant son homme.

Marcel Lizée ne pensait pas que ce truc suffirait et trouvait autre chose. Les dix commandements à suivre pour élire un bon secrétaire:

Pour secrétaire, tu éliras
Que Pierre Bourgault seulement.
Ses cabaleurs tu applaudiras
Et supporteras chaleureusement.
Si tu fais ainsi, tu jouiras
D'une année écoulée gaiement.
A tes amis tu diras
Qu'ils ne doivent voter autrement.
Pour secrétaire tu leur diras
Que Pierre s'y connait parfaitement.
S'ils préfèrent d'autres, tu les avertiras
Qu'ils voteront vainement.

Mais quel est ce caractère dévoué qui loue, vante, chante ses préférés avec autant d'ardeur, autant de sublime? Oui, ce n'est personne autre qu'Armand Bourassa qui déclame au-dessus des applaudissements et des "hourras".

"Voulez-vous tous avoir du plaisir cette année? Bien, amusez-vous." "Voulez-vous voir le nom de notre collège en grosses lettres invisibles sur tous les journaux au cours de l'hiver? Voulez-vous voir notre parloir orné, décoré de trophées, de coupes? Bien votez pour Paul Martine. Aussi, si vous voulez passer par le couvent en allant aux parties de gouret, Paul verra à ce qu'un beau chemin cimenté d'asphalte y soit construit. Paraît-il que Martine travaille à organiser des joutes de balle au panier entre les collégiens et les filles du couvent."

"Florido Turgeon vous promet des allées de quilles en bois mou avec des planteurs électriques. De même le losange de balle dure sera entouré de beaux arbres sous lesquels des petits bancs seront placés, et au clair de lune vous pourrez . . . Vous le savez."

"Maintenant, Denis Lalonde reçut la permission de McKenzie King pour construire une nouvelle balle-au-mur en vitre de caoutchouc transparent. Cette entreprise sera financée par la compagnie d'assurance "Co-Op" de St-Victor. Alors, si vous voulez que le collège avance, ayez donc le bon sens de voter pour Boulet comme conseiller."

Samedi, c'est aux candidats à prendre la parole. Ceux-ci mirent beaucoup de sérieux et de sincérité dans cette tâche et méritent notre admiration. Nous étions aussi très surpris d'apercevoir parmi nous un banquier distingué, un ancien de Meyronne, Raymon Thuot, qui prononça quelques mots au sujet des candidats.

Nous avons hâte de vous divulguer les résultats de toute cette "parlette" et de ces activités.

Au lit et ailleurs

Malade à l'hôpital St-Joseph: Guy Juneau. Raison: une dose trop forte de latin ou peut-être la disparition de sa barbiche.

Raymond Marcotte s'en va boitant avec des béquilles de sa hauteur. Pendant les classes, il dorlotte et panse son pied blessé par un gros, un énorme clou, cruel et rouillé et affilé . . . En récréation, il saute et danse comme un acrobate, mais garde toujours ses béquilles avec lui, de peur d'oublier son rôle de malade.

Nos ingénieurs en herbe

Après une longue attente de plus de trois semaines, nous voyons apparaître deux sections de nos bâtiments. Tous sortirent avec leur kodak afin d'enregistrer cette deuxième phase dans l'agrandissement de notre collège. Imaginez que le Père Piédalue, autre amateur photographe, dut faire au moins cinquante pas pour ramener à la classe ses élèves dispersés autour des nouveaux édifices!

Gilbert MULLIE,
Belles-Lettres.

Feu le curé Ethier

Bien chers compatriotes de l'Alberta:

Je ne sache qu'il y ait un titre mieux approprié et qui réponde mieux aux dires et aux sentiments d'admiration et de respect des anciens de 1900 et même de ceux de la génération actuelle.

Encore dernièrement, j'entendais dire tout bonnement: "du temps du curé Ethier à Morinville, par exemple 1902-1912", ce temps ou ces années, en effet, marquèrent une étape de grands développements dans la jeune colonie canadienne-française du diocèse de St-Albert.

Tous ont encore présents à la mémoire les beaux sermons et discours de circonstance que le défunt prononçait un peu partout en vue de réchauffer l'esprit de foi et de patriotisme chez les siens. Universellement connu et estimé à cause de ses belles qualités de coeur et d'esprit, de sa bienveillante charité et de son dévouement inaltérable, rien d'étonnant que son influence bienfaisante ait rayonnée partout dans le temps et porté des fruits salutaires qui se continuent encore de nos jours.

C'est pourquoi, à titre de doyen des prêtres séculiers de l'Alberta et comme compagnon inséparable depuis 50 ans ici et dans l'Est, il est de mon devoir de rendre hommage à ce curé modèle, à ce bâtisseur de pays, à cet entreprenant organisateur d'oeuvres sociales, éducationnelles, paroissiales, nationales que fut le curé Ethier.

En même temps, je suis certain d'être l'interprète des survivants de cette époque glorieuse qui se joignent à nous pour adresser au Ciel de ferventes prières et actions de grâces pour le bien spirituel et temporel que le cher défunt a fait durant les 20 années qu'il a passées en Alberta. Et depuis les cinq ou six dernières années de sa vie, retiré à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, il ne cessait de prier encore et toujours pour ceux qu'il avait aimés ici, pour qui il avait travaillé, peiné, fait des sacrifices énormes connus de Dieu seul. Nul doute que du haut du Ciel où il est déjà ou le sera bientôt, grâce à la reconnaissance de ses anciens paroissiens de l'Alberta et de l'Est, il continuera de veiller sur ceux qu'il aima dans le Christ et pour qui il a donné le meilleur de sa vie cinquante ans durant.

C'est le 11 septembre dernier, après avoir reçu les derniers sacrements en présence des confrères accourus à l'appel ultime des Révérendes Soeurs et du personnel de l'hôpital qu'il rendait sa belle âme à son Créateur. Depuis plusieurs mois, il était retenu au lit, ne pouvant plus offrir le saint sacrifice de la messe, mais continuant toujours avec la même exactitude ses exercices de piété à la grande édification de tous, endurant ses souffrances avec une patience, un courage et une résignation admirables, ne cessant de répéter les paroles de St-Pierre au bon Maître qui l'interrogeait: "Simon, m'aimes-tu?" Et Pierre de répondre chaque fois: Seigneur, vous savez que je vous aime..." Telles furent les paroles consolantes que chacun pouvait entendre au milieu des souffrances qui le torturaient. Et à tous ceux qui l'approchaient, il ne cessait de répéter sa demande: "Aidez-moi à aimer le bon Dieu." Aimer le bon Dieu et le faire aimer de ceux qui venaient en contact avec lui, tel a été le motif, le but de sa vie sacerdotale. Il a aimé sa foi, il l'a mise en pratique cette "honorable profession de foi de prêtre du Seigneur, de curé pieux, sage et dévoué". Il a aimé sa famille naturelle et a toujours eu pour elle un attachement et un dévouement vraiment paternels... et les siens le lui rendirent bien.

Il a aussi aimé sa patrie d'adoption, l'Alberta. A preuve, les joies ineffables qu'il éprouvait chaque fois qu'un citoyen de l'Alberta allait lui rendre visite. Il ne tarissait pas de questions sur tout et sur tous; car il avait la mémoire du coeur qui n'oublie pas. Comme il avait hâte de lire le dernier numéro de la **Survivance** en même temps que les lettres fréquentes que nous lui adressions et auxquelles il répondait infailliblement encore deux semaines avant son décès.

Il eut la consolation et le bonheur d'apprendre l'érection du nouveau diocèse de St-Paul et la nomination de son premier évêque dans la personne de S. Exc. Mgr M. Baudoux. "Je meurs content", aurait-il dit à son neveu, l'abbé J.-B. Ethier, curé de St-Augustin-des-Deux-Montagnes, Que.

Si, comme le dit la Sainte Ecriture, les bonnes oeuvres suivent et accompagnent le défunt, n'oublions pas de faire suivre nos prières et un souvenir de reconnaissance en faveur de celui qui a été et restera toujours pour nous tous de l'Alberta, M. le **Curé ETHIER!**

R.I.P.

Nos sincères condoléances aux membres de sa famille et à tous ceux et celles qui ont connu le cher défunt.

J.-A. NORMANDEAU, ptre, a.c.
St-Augustin—Peace River, Alta.
le 3 octobre 1948.

Où n'est pas l'agrément et quelque sérénité, là ne sont plus les belles-lettres. Quelque aménité doit se trouver même dans la critique. Si elle en manque absolument, elle n'est plus littéraire.

J. JOUBERT.

Violoniste de renom




Jean de Rimanoczy, brillant violoniste canadien, qui, avec Audrey Piggott, violoncelliste et Norma Abernethy, pianiste, exécutera le Trio no 1 en si majeur, de Brahms, sur les réseaux de Radio-Canada, le mercredi soir 20 octobre, à 8 h. 30 à CBW et à 7 h. 30 à CBK et CBX. Natif de Hongrie, de Rimanoczy gradua de l'académie Liszt de Budapest et débuta dans sa carrière de musicien avec les orchestres symphoniques de Winnipeg, Calgary et Minneapolis.

En Colombie
Vancouver

Cercle Canadien-Français

L'assemblée générale des membres du Cercle aura lieu le dimanche 17 octobre, à 3050, rue Heather, à 8 h. Il y aura discussion du programme d'activités pour la saison de l'automne, suivie d'un programme récréatif et d'un goûter.

Les classes de français pour adultes ont commencé le mardi 12 octobre à la salle paroissiale, et sont sous la direction de Mme Isabelle Burnada. Plusieurs personnes ont signifié leur intention de profiter de cette chance inattendue pour perfectionner leur français. La rémunération pour ces cours sera versée intégralement et également dans les caisses du Cercle et de la paroisse.

Canadiens de Vancouver, si vous avez oublié votre français, venez passer une heure instructive et agréable avec des compatriotes qui ont à coeur de bien parler leur langue.

Çà et là

Le Dr A. Blais est de retour à la maison après avoir passé deux semaines à l'hôpital St-Paul où il a subi une opération. Meilleurs voeux de prompte guérison de la part des membres du Cercle.

M. Victor Lévêque, vice-président du Cercle, est revenu le jeudi 7 octobre tout enchanté de son voyage dans la province de Québec.

Décès

Le 4 octobre est décédé M. Henri-Wilbrod Carbonneau, de 298, 45ème avenue est. Le défunt était âgé de 82 ans.

Survivent au défunt: son épouse et sa fille, Mme M. Mitchell et deux petits-enfants.

Le R. P. H. Meek, S.S.S., chanta la messe de Requiem qui fut célébrée en l'église du St-Sacrement, le jeudi 7 octobre.

L'inhumation se fit au cimetière Vue de Montagne.

Condoléances à la famille éprouvée.

Mariage

Le mercredi 6 octobre, Mlle Jacqueline Adair, fille aînée de M. et Mme Alfred Adair, de Vancouver, épousait M. Gerald McCarron, fils aîné de M. et Mme Frank McCarron, aussi de Vancouver. La cérémonie religieuse eut lieu en l'église du St-Sacrement. Les autels étaient décorés de jolies fleurs d'automne. Le R. P. H. Meek, S.S.S., officiait. La soliste était Mme I. Burnada, et Mlle D. Wilbers était à l'orgue.

La mariée, qui fut conduite à l'autel par son père, avait revêtu un tailleur brun, et son chapeau était de nuance plus claire; elle portait, avec son livre de prières, un bouquet de gardénias et de roses. Sa soeur, Mlle Lorraine Adair, était fille d'honneur. M. Ralph McCarron servait de témoin à son frère.

Après la messe nuptiale, une cinquantaine de parents et d'amis descendirent dans la salle paroissiale pour assister à la réception. Le toast fut offert à la mariée par M. James O'Hagan, vieil ami de la famille. De beaux chants appropriés furent rendus par Mme Burnada et le R. P. Vachon, S.S.S.

Ensuite, les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Seattle.

A leur retour, M. et Mme McCarron s'établiront à Vancouver.

Quoi de plus grand que de former les âmes et de régler les moeurs des jeunes gens; certes, il n'est pas de peintre, de sculpteur ou d'artiste analogue qui soit, à mon avis, plus excellent que le maître habile à former les âmes des jeunes gens.

Saint Jean CHRYSOSTOME.

Jubilé d'or du R. P. F. Blanchin

(Suite de la première page)

ry, capitale de cette province alpestre, que le Père Blanchin fit ses études. Le 10 octobre 1891, il prenait l'habit au noviciat de Notre-Dame de l'Osier. De là sont sortis bien des illustres Oblats et ce n'est pas à tort qu'on l'appelle le troisième berceau de la Congrégation. Le jeune frère Blanchin vit se réaliser rapidement ses rêves de missionnaire, puisqu'au sortir du noviciat on l'envoya au scolasticat d'Ottawa. Le 18 septembre 1893, il y fit sa profession perpétuelle et en mars 1894, il reçut la tonsure des mains de Mgr Grandin. L'année suivante, il retourna en France remplir ses obligations militaires dans un régiment des fameux chasseurs alpins "les diables bleus". Sorti de l'armée, il acheva ses études à Liège, en Belgique, où il fut ordonné prêtre le 11 juillet 1898. La même année, il reçut son obédience pour Ottawa où il occupa tour à tour presque toutes les chaires mais surtout celle de philosophie et de dogme. De plus, musicien né, il remplit les fonctions de Maître de chapelle.

A Edmonton

En 1917, il fut envoyé au séminaire-scolasticat d'Edmonton pour y enseigner la théologie, et trois ans plus tard, il devint Supérieur de cette institution. En 1923, on lui confia la charge redoutable de provincial pour l'Alberta-Saskatchewan à un moment difficile où cette jeune province traversait une crise de réadaptation à des conditions nouvelles.

A Lebret

Selon le désir de ses Supérieurs, il prit sur lui la fondation et le supériorat du nouveau scolasticat de Lebret qu'il ouvrit en février 1927 et à la tête duquel il présidera jusqu'en 1934. Il devait rester à Lebret encore bien des années pour y enseigner le dogme et aider à la formation spirituelle des futurs missionnaires avec un tact, une largeur de vues, un esprit surnaturel jamais oubliés de ses anciens. Pour eux, il demeure le modèle du religieux, l'oblat parfaitement obéissant, le missionnaire ardent, le fervent de la charité fraternelle.

Sa cellule le vit là de longues années durant, brûlant de l'enthousiasme du savant et pourtant s'effaçant avec une humilité d'enfant devant la vérité à conquérir par une étude de plus en plus profonde des sciences sacrées, pour retrouver au terme de l'acheminement de sa pensée et de ses recherches, le Christ toujours. Les nombreux traités jaillis de sa plume attestent que sous la couronne des cheveux blancs, l'âme et l'esprit gardaient la verte jeunesse du petit savoyard, la nostalgie des cimes du vigoureux montagnard, l'intrépide ardeur du chasseur alpin d'autrefois.

APPEL D'UN HOSPITALISE DANS UN SANATORIUM

Un patient d'un Sanatorium de Trois-Rivières, P.Q., nous fait tenir la lettre suivante, en nous priant de la publier dans notre journal. Nous nous rendons volontiers à son désir.

Voici le texte de sa lettre:

Chers lecteurs,

Etant sous traitement dans un sanatorium pour une autre année (tuberculose pulmonaire) je voudrais bien commencer à collectionner des timbres comme passe-temps, (et pour chasser les idées noires).

Si vous n'avez pas de timbres à donner — j'en accepte de toutes sortes — pourriez-vous montrer cette lettre à des amis?

Je vous remercie beaucoup de m'aider de cette manière.

G.-E. MARCIL,
Sanatorium Cooke,
Trois-Rivières,
Québec — Canada.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask.
(540 kics)
Heure des montagnes

LUNDI 18 OCT.
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 19 OCT.
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède
4.15—Sous les ciels que j'ai chantés
4.45—Un Homme et son Péché

MERCREDI 20 OCT.
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 21 OCT.
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède musical
4.15—Sherlock Holmes
4.45—Un Homme et son Péché
5.00—Causerie sur Terre-Neuve

VENDREDI 22 OCT.
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède
4.15—Théâtre dans un Fauteuil
4.45—Un Homme et son Péché
5.00—Yvan l'Intrépide

SAMEDI 23 OCT.
9.30—Bulletins d'information
9.33—La Chanson française
9.45—Chronique de France

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 15 OCT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—A l'enseigne des fins gourmets
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le Moulin de la chanson
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Musique légère
4.00—Divertissement
4.30—Faire-part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Fernand Robidoux.
7.00—Connaissez-vous la musique?
7.30—Qui est le coupable?
8.00—"La Guinguette"
8.30—Plus beaux disques
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 16 OCT.
11.00—L'Heure dominicale
11.15—Musique populaire
11.30—Le réveil rural
12.00—Les Alouettes Eveready
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Chansonnettes
1.00—L'Heure de l'opéra
4.00—Variétés
4.30—Mélodies sur des rythmes variés
5.00—Interview en marge du hockey
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—L'Orchestre symphonique de la NBC
6.30—Soirées de chez nous
7.30—Le Bal des copains
8.00—Radio-journal
8.05—Joute de hockey
9.30—Programme musical
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE 17 OCT.
11.00—Inauguration de Radio-Collège.
11.30—La Voix du Canada
12.00—Jardins plantureux
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Radio-Collège.
1.15—Musique
1.30—Tableau d'opéra
2.00—Le Music Hall
2.30—Chansonnettes
3.00—L'heure du thé
3.30—Radio-Collège
4.00—Le ciel par-dessus les toits
4.30—L'Heure dominicale.
5.00—General Electric
5.30—Radio-journal
5.40—Intermède
5.45—Radio-Collège
7.00—Récital
7.30—Ici, l'on chante
8.00—Nos futures étoiles
8.30—Musique que nous aimons
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique de France
9.30—Les masques déchirés
9.45—Jacques Labrecque et P. de Courval
10.00—Adagio
10.30—Musique de danse

LUNDI 18 OCT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—A l'enseigne des fins gourmets
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Faire-Part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Sérénade à la Brise
7.00—L'heure Northern Electric
7.30—Qui suis-je?
8.00—Radio-concerts canadiens
8.45—Le Trio lyrique
9.00—Radio-journal
9.15—La politique provinciale
9.30—Concert populaire
10.00—Adagio
10.30—L'Orchestre

MARDI 19 OCT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Courrier de Radio-parents
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Faire-Part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Les Troubadours du Québec
7.00—Le destin s'amuse
7.30—Les Concerts symphoniques
8.30—L'école des parents
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Les masques déchirés
9.45—Rêverie par Jean Narrache
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

MERCREDI 20 OCT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—A l'enseigne des fins gourmets
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Les amis de l'art
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Faire-Part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Fredo Gardoni
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Le Faubourg à m'lasse
8.00—Radio-Carabin.
9.00—Radio-journal
9.15—Notre architecture
9.30—Giuseppe Moschetti
10.00—Adagio
10.30—Musique

JEUDI 21 OCT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—Quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le Moulin de la chanson
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Faire-part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Les Troubadours du Québec
7.00—Les Talents de chez nous
7.30—Sérénade
8.00—Théâtre-Ford
9.00—Radio-journal
9.15—Les Affaires de l'Etat
9.30—Les Masques déchirés
9.45—En sourdine
10.00—Adagio
10.30—Dance Orchestra

Consistoire possible durant l'Année Sainte

VATICAN — La récente décision du Saint-Père de nommer S. E. le cardinal Adeodato Piazza, patriarche de Venise, comme secrétaire de la Congrégation consistoriale, à la place du défunt cardinal Carlo Rossi, est généralement interprétée comme indiquant qu'il n'y aura pas de consistoire avant l'Année Sainte.

On considère en effet que le Souverain Pontife n'aurait pas privé de son titulaire l'important siège patriarcal de Venise, s'il envisageait de créer à brève échéance de nouveaux cardinaux au nombre desquels il aurait pu choisir un successeur au cardinal Rossi.

On estime que le prochain consistoire pourrait se réunir à la fin de l'an prochain et qu'à cette occasion, il attribuerait tous les chapeaux de cardinaux vacants, c'est-à-dire 13.



Le Règne Social du Sacré-Coeur

Chronique de l'Intronisation

Devoirs de la société envers le Christ-Roi

Nous célébrerons bientôt la grande fête du Christ-Roi; tous les amis du Roi d'amour doivent se faire un devoir de se préparer à ce grand jour. Est-il besoin de rappeler l'opportunité et l'objet de cette fête? Dans le domaine spirituel et tout aussi bien dans le domaine social, Jésus est Roi, plus et mieux que tous les rois de la terre, car Il est le Dieu fait homme, venant exercer sa royauté créatrice au sein de l'humanité; Il est, de plus, l'Homme-Dieu rédempteur, descendu du ciel pour accomplir, en faveur de l'humanité, le plus grand bienfait qui se puisse concevoir, la régénération et le relèvement de ce genre humain tombé dans une grande déchéance, devenu par ses prévarications l'ennemi de Dieu et déshérité des richessses de la grâce dont il avait été ennobli dès ses origines.

A ces titres, Jésus a droit non seulement à une reconnaissance passagère, mais à un service perpétuel de dévouement et d'amour, par lequel l'homme témoigne sa gratitude envers son Maître et Seigneur qui l'a aimé et s'est livré pour lui, lui restaurant tous les privilèges dont Dieu le Père l'avait doté, lui procurant des trésors de miséricorde inépuisables pour l'obtention de sa fin sublime: la vision et la jouissance éternelles de Dieu.

Engagé au service de Dieu, par le baptême, le chrétien est marqué alors d'un caractère qui signifie son appartenance au Christ, et plus spécialement au Christ-Roi, car, en venant sur terre, Jésus fondait un Royaume nouveau, le royaume des rachetés, purifiés dans son Sang et marqués d'un caractère royal: "Venez les bénis de mon Père, posséder le Royaume qui vous a été préparé de toute éternité".

Roi spirituel avant tout, Notre Chef ne saurait se départir cependant de ses droits sur les âmes pendant leur séjour sur la terre, et c'est pourquoi il exige la reconnaissance sociale de sa royauté, c'est-à-dire le droit d'être servi et aimé pendant toute la durée de la vie, et cela tout aussi bien par les collectivités humaines que par les individus qui les composent. En un mot, la vie sociale, temporelle et matérielle des individus doit être organisée de façon à ne point nuire à leurs intérêts spirituels, mais plutôt de façon à les favoriser et à leur donner toujours la première place.

A-t-on aujourd'hui le respect des droits de Dieu, et la vie sociale favorise-t-elle l'élan des âmes vers Dieu? Vous pouvez le constater, l'esprit de la société est tout autre et loin de reconnaître les droits du Christ sur la société, on veut bannir le nom même de Dieu. Vous savez à quelles tentatives impies, à quelle violation des droits de l'Eglise, à quelle suppression même de toute liberté religieuse on en est parvenu, par quels moyens tyranniques on arrive à éliminer toute croyance, par quelle propagande monstrueuse on déforme les esprits et corrompt les coeurs, pour chasser ainsi le Christ de la société et des consciences.

Nous voyons donc l'urgente nécessité pour tous les chrétiens de se rallier autour de cette bannière sacrée de la royauté du Christ et l'importance d'une fête comme celle-ci pour faire prendre conscience à chacun de ses responsabilités et du devoir urgent de c o o p é r e r, chacun selon ses moyens, ses ressources et sa condition, au triomphe du Christ-Roi, à son triomphe social qui ne peut se séparer de son triomphe spirituel sur les coeurs, les volontés et les intelligences.

"Aujourd'hui plus que jamais, écrivait un jour S.S. Pie XI, dans l'extrême perturbation de toutes choses, il est absolument nécessaire que règne enfin sur la société humaine, le Roi pacifique, Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui seul est la Voie, la Vérité et la Vie".

(A suivre)

Le Secrétariat de l'Intronisation du S.-C.,
680, rue du Collège,
St-Boniface, Man.

Visite de Mgr Breynat aux terres glaciales

NEW-YORK — Mgr Gabriel Breynat, connu sous le nom "d'évêque volant", est arrivé à New-York, en route vers les territoires du Nord-Ouest canadien.

Le distingué prélat, qui est âgé de 81 ans, a passé 50 ans de sa vie dans ces immenses territoires glacés où il se fit de nombreux amis parmi les habitants qu'il visitait, d'abord en traineau, puis en avion. A sa retraite maintenant, il désire revoir ses amis, a-t-il déclaré à la presse, et il visitera également Mgr Joseph Trocellier, qui le remplaça en 1943 dans ses fonctions.



PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-39

LECTURE

Un peu d'attention aux cartes jouées par vos adversaires souvent vous indiquera clairement leur distribution et vous permettra de procéder avec une parfaite assurance.

DONNEUR NORD
Est-Ouest vulnérables

N: ♠ V-9-8-5-2 ♥ R-10 ♦ 9-2 ♣ R-8-7-3

O: ♠ A-6 ♥ 9-8-5-2 ♦ D-10-7-6-5-4 ♣ 6

E: ♠ 3 ♥ A-D-7-6-4-3 ♦ A-8 ♣ D-10-4-2

S: ♠ R-D-10-7-4 ♥ V ♦ R-V-3 ♣ A-V-9-5

NORD	EST	SUD	OUEST
Passe	1 coeur	1 pique	2 coeurs
2 piques	3 coeurs	4 piques	Passe
Passe	Passe		

Entame: deux de coeur.

Nord jouant le dix, Est gagne par la dame et continue avec l'as que Sud coupe par le dix. Ouest refuse de prendre la dame d'atout, mais s'empare ensuite du roi. Un peu embarrassé, ne voulant pas inutilement inviter son partenaire à sacrifier un honneur de trèfle, Ouest joue le six de carreau vers l'as d'Est qui juge n'avoir rien de mieux que de revenir à cette couleur. Sud prend cette levée par son roi et fait couper son trois; Est défausse alors un petit coeur.

Ayant des informations à trois couleurs, Sud en fait la lecture: Ouest possédait deux piques, son entame du deux de coeur indique quatre cartes à cette suite. Est n'ayant que deux carreaux, Ouest en détenait donc six. Douze des cartes de Ouest étant localisées à trois suites, il ne lui reste donc qu'un seul trèfle.

Du Mort, le roi de trèfle est appelé comme précaution au cas ou Ouest posséderait un honneur singleton. Sur le trois, Est jouant une basse, avec une parfaite assurance, Sud gagne cette levée par son neuf. La main passe à Nord par un atout et le sept de trèfle permet à Sud de s'emparer de la dame d'Est.

Nord-Sud n'ont perdu que les trois as.

Le déclarant n'a rien deviné, n'a pas été chanceux, il a simplement lu la distribution du jeu d'Ouest.

Quelles seront les enchères de la main suivante:

DONNEUR OUEST
Nord-Sud vulnérables

N: ♠ D-6-5 ♥ A-D-6-5-3 ♦ 7-3-2 ♣ A-9

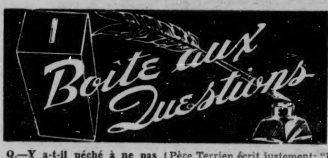
O: ♠ A-R-8-3 ♥ 7 ♦ R-9-8-5 ♣ 8-6-3-2

E: ♠ V-10-9-4 ♥ V-9-4 ♦ A-D-10 ♣ R-D-4

S: ♠ 7-2 ♥ R-10-8-2 ♦ V-6-4 ♣ V-10-7-5

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.



Q.—Y a-t-il péché à ne pas faire sa prière du matin ou du soir?

R.—En soi, non; car il n'y a pas de précepte nous y obligeant. **En pratique** cependant, celui **qui omet souvent** ces prières péchera véniellement. Il révèle par là une âme atteinte de paresse spirituelle ou de tiédeur. Il s'expose d'une façon éloignée au péché; mettre de côté la prière qui oriente la journée et protège durant la nuit, c'est mettre de côté le grand moyen de vaincre les tentations; c'est être présomptueux.

* * *

Q.—Quelles causes expliquent les cas accidentels et passagers de cannibalisme?

R.—a) La **famine.** Pendant certains sièges, on a vu des parents affamés dévorer leurs enfants (exemple: prise de Jérusalem par Titus) — faits qui inspirent autant de pitié que d'horreur.

b) La **décadence morale,** laissant libre cours à la férocité vengeresse et à la gourmandise monstrueuse qui rendent friands de chair humaine.

c) Certaines **dépravations** criminelles ou plutôt **maladives** du goût chez des personnes nerveuses **aliénés** (consulter la médecine légale et les annales judiciaires).

* * *

Q.—Peut-on être parrain au-dessous de 14 ans?

R.—**Non,** à moins de dispense reçue du prêtre. Avant cet âge fixé par le Droit Canon, le parrain et la marraine auront difficilement la maturité de jugement nécessaire pour mesurer l'extension et la grandeur des responsabilités qu'ils endossent.

* * *

Q.—Connaissons-nous le nombre exact des papes?

R.—**Non.** Les listes des papes ne concordent pas entre elles. D'après l'une ou l'autre, le pape actuel serait le 254ème, 258ème, 261ème, 262ème, 263ème, ou 264ème pape. Cette incertitude que les historiens n'arriveront peut-être jamais à dissiper, relève surtout de deux causes: a) le manque de documents précis sur les premiers siècles de l'ère chrétienne; b) la présence de papes douteux.

* * *

Q.—Est-il vrai que la Ste Vierge fut emportée au ciel par les anges?

R.—Cette expression doit être entendue dans un sens large: les anges **l'accompagnaient** pour lui rendre un éclatant hommage. Le Père Terrien écrit justement: "Elle **monte par sa propre vertu:** car c'est la propriété des âmes glorifiées de soustraire leurs corps aux lois de la pesanteur et de les mouvoir à leur gré. Et pourtant, elle monte appuyée sur son Bien-Aimé, parce que cette vertu qu'elle a de monter lui **vient de lui**".

* * *

Q.—Y a-t-il plus d'élus que de damnés?

R.—Nous **ne le savons pas.** Sur ce point comme sur celui de la fin des temps, Jésus a préféré nous laisser dans l'ignorance. Il a jugé plus utile de nous rappeler qu'il faut agir comme si notre sort dépendait de nous et comme si Dieu allait frapper à la porte dans un instant. "Avec l'attente de la parousie (dernier avènement du Christ), l'incertitude du salut est l'un des stimulants les plus efficaces de l'ascétisme chrétien". (Buzy).

* * *

Q.—Ne serait-ce pas contre la bonté divine qu'il y aie plus de damnés que d'élus?

R.—**Non pas.** L'homme est toujours mal inspiré de chercher à trouver Dieu en faute, et encore plus mal inspiré de croire y réussir. C'est déjà ce que constatait Job. Dans le cas, il faut retenir, avec S. Thomas, que les damnés manifestent la justice divine et les élus sa miséricorde, que la justice et la miséricorde sont deux manifestations de la bonté divine et célèbrent tout uniment sa gloire. De plus, deux choses doivent être gardées en vue: a) que les **damnés se perdent par leur faute** et non par vouloir et faute divins; b) "qu'ici, il ne s'agit pas de compter mais de peser. Un seul élu pèse (peut-être) plus dans la balance de la gloire divine que l'enfer tout entier" (Monsabré).

* * *

Q.—Quelqu'un serait-il vraiment prêtre s'il était ordonné sans avoir été confirmé?

R.—**Oui.** Il lui suffit d'avoir été baptisé et de vouloir recevoir le sacerdoce quand l'évêque lui impose les mains.

On n'est pas architecte parce qu'on a construit un grand mur, et l'on n'a pas fait un ouvrage parce qu'on a écrit un gros livre. Ecrire un livre ou écrire un ouvrage sont deux choses. On fait un ouvrage avec l'art, et un livre avec de l'encre et du papier. On peut faire un ouvrage en deux pages, et ne faire qu'un livre en dix volumes, in-folio.

J. JOUBERT.

Un célibataire parlera à son propre service

RICHLAND CENTER, Wis. — La voix d'Enoch Jewel, qui avait lui-même exécuté tous les préparatifs en vue de sa mort, il y a cinq ans, a été entendue mercredi à ses propres funérailles.

Le célibataire excentrique, qui est décédé dimanche à l'âge de 86 ans, a composé sa propre oraison funèbre et l'a fait enregistrer sur disques en 1943, soit la même année qu'il achetait sa pierre tombale et se faisait photographier à ses côtés.

Les disques — deux plaques de dix pouces imprimées sur les deux côtés — ont été entendus au service grâce à un haut-parleur placé dans l'église.

Le service s'est terminé par la distribution de 1,000 copies imprimées de sa notice nécrologique, également écrite par lui-même. La distribution a été faite par ses nièces.

Dans sa nécrologie le célibataire endurci qu'était Jewel, écrit: "la vie est courte et semée de difficultés, mais celle des gens mariés est comme un interminable chemin".

L'aide du plan Marshall se poursuit

WASHINGTON — L'ECA annonce de nouvelles allocations aux pays bénéficiaires du plan Marshall dont le total, compte tenu des annulations des autorisations précédentes, se monte à $133,047,954, et se répartit comme suit:

Grande-Bretagne — **$47,846,500** pour de la résine, du plomb, du zinc, du cuivre, des sulfates, de la pâte de bois, du blé, de la farine de blé, du jus d'orange, et du fret.

France — **$34,590,385** pour des tracteurs, de l'équipement industriel et des matières premières.

Italie — **$20,586,157** pour des machines, du fret, de la pénicilline, des matières premières, et du bois.

Hollande — **$9,649,750** pour des huiles, du papier, et du pétrole.

Belgique — **$7,221,334** pour du blé américain.

Autriche — **$4,416,825** pour du coton, des produits pharmaceutiques et de l'huile de graissage.

Bi-zone — **$4,293,844** pour du minerai de fer, de la caséine, du fret, des pneus, de l'orge, et de l'huile de lin.

Danemark — **$4,253,530** pour de la graine de trèfle rampant, de la fibre mexicaine, du pétrole, de la paraffine, de la graine de palmier.

Zone française d'Allemagne — **$393,500** pour du noir de charbon, du fret et du tabac.

Norvège — **$878,413** pour de l'outillage, des moulins à papier, et des produits pétroliers.

L'ECA annonce également des annulations sur les autorisations précédemment accordées à la Grèce, portant sur **$790,284,** et à Trieste, sur **$297,000.**

Sommaire de Relations

Octobre

Editoriaux

Humanités classiques et formation religieuse. — M. Bourassa a quatre-vingts ans—Rajustement opportun.

Articles

L'A.C.F.C. — Paul-Emile Beaudoin.

La conférence de Lambeth — Lionel Pelland.

"The Ensign", 470, rue Saint-Alexis — Luigi d'Apollonia.

Surpeuplement et morale — Georges Van Belleghem.

Nos richesses au service de nos gens — René Girard.

"Refus global" — Ernest Gagnon.

Commentaires

Rapprochement? — Fusion ou séparation? — Initiation sexuelle ou éducation de la pureté? — Le péché contre l'abondance. — Responsabilité du libraire. — Revanche des berceaux.

Au fil du mois

Université Laval. — Jeunesse communiste et jeunesse chrétienne. — Parole et action. — Laideur — La vérité en Espagne. — Des cours nouvelles. — Le voyage qui dure. — L'Allemagne et nous. —Le P. Bouvier nous revient.

Chroniques

On a vu l'Ouest — Alexandre Dugré.

Administration hospitalière — Jacques Tremblay.

Anniversaires russes — Joseph-H. Ledit.

Livres récents

Une grande oubliée, l'Espérance — La maison de mon Père. — Précis de Doctrine rurale à l'usage des Canadiens français. — Storia della Chiesa Russa. — Gloires ontariennes. — Peintures françaises et étrangères du XVe au XXe siècle. — Les Hautes Verrières de la Cathédrale de Troyes. — L'Arbre des rêves. — Robert Charbonneau et la Création romanesque. — L'Intelligence du Coeur.

L'abonnement est de $2.50 par année; le numéro $0.25. L'on peut s'y abonner en s'adressant au **Service de Librairie, La Liberté et le Patriote.**



Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On m'écrit: Je viens vous consulter sur quelques difficultés qui me tracassent.

1. Faut-il dire: "Ils se sont **vu** refuser l'entrée" ou "Ils se sont **vus** refuser l'entrée"?

Le participe passé **vu** s'accorde-t-il toujours?

2. En parlant d'une jeune fille, doit-on dire: "L'avez-vous trouvée aimable" ou "L'avez-vous trouvé aimable"?

3. Si je dis, en faisant une comparaison: "Les La Fontaine, les Florian, les Lamartine sont rares", faut-il ajouter une **s** à chaque nom propre?

Réponse. Il faudrait écrire: "Ils se sont vu refuser l'entrée", en laissant à **vu** la forme singulière. Le participe passé suivi d'un infinitif s'accorde si le complément direct placé avant se rapporte à ce participe, et non à l'infinitif. Ex: "Les musiciens que j'ai entendus chanter sont habiles"; j'ai entendu qui? les musiciens faisant l'action de chanter. — "Cette dame peint très bien, je l'ai **vue** peindre"; c'est-à-dire, je l'ai vu peignant.

Le participe passé suivi d'un infinitif demeure invariable si le complément direct se rapporte à l'infinitif. — Ex: "Les musiciens que j'ai entendu louer sont habiles"; j'ai entendu quoi? "Louer les musiciens".

Dans notre cas, on ne pourrait dire: "Ils se sont vus refusant l'entrée". Le participe ne fait pas l'action exprimée par l'infinitif; il demeure invariable.

Le mot **vu,** tout comme **attendu, compris, excepté, passé, supposé,** et autres semblables, placé devant un nom, est employé comme préposition et ne varie pas: **Vu** la difficulté de réussir, **supposé** cette chose, **excepté** ces enfants.

Ces mêmes mots sont participes et s'accordent quand ils sont placés après le nom ou lorsqu'ils ne le précèdent que par inversion. Ex: ces enfants exceptés; cette chose supposée; les objets vus de loin.

Dans le cas "l'avez-vous trouvée aimable", il n'y a pas de raison pour que le participe ne varie pas régulièrement.

On met une **s** à La Fontaine, Florian, Lamartine dans notre cas parce qu'ici, il ne s'agit pas de La Fontaine, Florian, Lamartine eux-mêmes, mais d'hommes qui leur ressemblent.

Je lis dans une grammaire ce qui suit: "Certains noms propres, quoique désignant les oeuvres de l'individu nommé, ne comportent guère la marque du pluriel. Ainsi, on n'écrirait point: J'ai trois **la Bruyères,** deux **La Fontaines, deux Delavignes,** etc."

Plaider. "Les deux frères ont **plaidé coupable".** (to plead guilty).

Dire: "Les deux frères se sont avoués coupables, ont reconnu leur culpabilité, ont passé condamnation". (Littré).

Plaider non coupable est un anglicisme. Dire: "nier sa culpabilité, protester de son innocence".

Ne dites pas: plaider des circonstances atténuantes, mais invoquer des circonstance atténuantes. Au lieu de: plaider au mérite, dites: plaider au fond, entrer dans le vif de la discussion. Ces deux expressions vicieuses sont des anglicismes

Hardes. "Les bandits ont bâillonné un marchand de **hardes".**

Dire: "Les bandits ont bâillonné un marchand de confections".

On entend par confection **la fabrication** en grand d'objets d'habillement qui ne sont pas faits sur mesure, ou ces objets eux-mêmes.

"Les hardes sont des vêtements usagers, généralement en mauvais état. C'est le synonyme de vieux habits. En parlant de pauvres gens, victimes d'un incendie où auraient péri leurs effets d'habillement, on dira qu'ils ont perdu leurs hardes, leurs frusques, leurs nippes. S'il est question d'un bourgeois, on dira qu'il a perdu sa garde-robe, supposant que les vêtements détruits étaient en bon état et avaient une valeur intrinsèque. Quant à l'expression **hardes faites,** c'est un détestable pléonasme, puisque les hardes sont des vêtements usés. Il ne peut donc pas y avoir de hardes non faites, ou défaites. Ces sortes de vêtements dépenaillés, en loques, en lambeaux, prennent le nom de guenilles".

Diète. "Faire entrer de l'arsenic dans sa **diète".** (diet)

Dire: "Faire entrer de l'arsenic dans son alimentation".

"Diet", un mot anglais signifie alimentation; "diète", mot français, signifie restriction de certains aliments, régime.

Paul LEFRANC.



Une coquette est plus facile à marier qu'une savante; car pour épouser une savante il faut être sans orgueil, ce qui est très rare, au lieu que pour épouser la coquette, il ne faut qu'être fou, ce qui est très commun.

J. de MAISTRE.

Ce ne serait, peut-être pas un conseil peu important à donner aux écrivains que celui-ci: n'écrivez jamais rien qui ne vous fasse un grand plaisir; l'émotion se propage aisément de l'écrivain au lecteur. — J. JOUBERT.

Journée de la jeunesse c.-f. à La Broquerie

Le mardi 5 octobre, il y eut fête champêtre pour la jeunesse catholique et française de La Broquerie. En effet, notre Comité local de l'Association d'Education avait choisi ce jour pour réunir tous les élèves de la paroisse. Plus de deux cent cinquante d'entre eux prirent part à cette journée récréative.

Grand'messe

A 9 h., la gent écolière se rendit à l'église où une grand'messe fut chantée par notre dévoué curé, M. l'abbé L. Roy. Nous avons prié pour tous ceux qui se dévouent pour la cause nationale et religieuse au Manitoba. Nous n'avons pas manqué non plus de solliciter du ciel le succès de la fête, car le vent menaçait de gâcher le plaisir de cette journée en plein air.

Au terrain de jeux

La messe terminée, tous les étudiants prirent joyeusement le chemin qui conduit au terrain de jeux. Rendus dans la cour de l'école, nous entonnions gaîment le chant de l'Association: "C'est une histoire . . . tirouli, rataplan". Mais le vent faisait rage, l'on sentait qu'il fallait courir, sauter, crier pour ne pas grelotter.

Parties de balle

Il va sans dire que les garçons s'organisèrent pour une partie de balle dure des plus intéressantes. Devant leurs plus jeunes confrères, ils étaient heureux de montrer leur force et leur adresse.

Les filles aussi avaient une hâte fébrile de se dégourdir. Elles se disputèrent une partie de balle des mieux contestées. M. le Curé, en assumant le rôle d'arbitre, mit un entrain bien nécessaire en pareille température. Soit dit en passant, il sut faire observer fidèlement les règles du jeu. M. Arsène Normandeau, avec la courtoisie que nous lui connaissons, offrit aimablement les prix aux vainqueurs.

Diner

Après de tels ébats, ne fallait-il pas que chacun se remette en état de passer une après-midi aussi agréable? Le grand air avait aiguisé les appétits. Aussi, à midi, les paniers furent ouverts et tous se régalèrent de la plus succulente collation préparée par maman ou la grande soeur. Les joyeux propos échangés durant le repas témoignèrent bien que la gaîté était à l'ordre du jour.

Après-midi

Le programme de l'après-midi débuta par d'autres parties de balle auxquelles se mêlèrent les institutrices des écoles rurales. Pendant ce temps, les spectateurs chantèrent quelques refrains harmonieux de notre beau folklore canadien.

Chez les petits

Mais vous aimeriez savoir ce que firent les plus jeunes pendant tout ce temps? M. Gérard Tétreault, secrétaire du Cercle local, en se faisant l'animateur de leurs jeux, a bien voulu revivre son temps d'écolier en courant, sautant à la corde, lançant la balle avec eux. Sous sa direction, les petits gars ont eu grand plaisir à courir dans des sacs, à jouer à la brouette ou avec des pneus, à tirer au câble à qui mieux mieux afin de mesurer leur force musculaire. Mais ce qu'ils ont surtout aimé, ce fut de gagner des prix.

Remerciements

L'heure du départ hélas! arriva trop tôt. Après un mot de remerciement par Edgar Freynet, tous nous sommes retournés chez nous, enchantés de cette belle fête.

Nous désirons remercier encore une fois tous ceux et celles qui ont contribué à faire de cette journée un véritable succès: celui de hausser le diapason de notre fierté nationale.

Loi approuvée

BERLIN — Les commandants britannique, français et américain à Berlin ont approuvé la loi électorale qui leur a été soumise par le conseil municipal, en vue des élections municipales de Berlin prévues pour le 14 novembre prochain.

"Les élections municipales dans tout Berlin dépendent maintenant de l'autorisation des autorités soviétiques", déclarent les autorités britanniques.

La France échappera-t-elle au dilemme?

(Suite de la première page)

teur dans la préparation psychologique et matérielle de leur rentrée en scène gouvernementale. Tandis qu'ils tentent d'affoler le pays en lui imposant l'image d'un général de Gaulle "fasciste" qui, disent-ils, se prépare à renverser le régime républicain, ils ajoutent tant qu'ils peuvent à la faiblesse du gouvernement Queuille en suscitant sans cesse de nouveaux mouvements de grève. Dans la confusion qui résulte d'une telle situation, monte le chant intéressé des sirènes rouges qui laissent entendre que le retour au pouvoir de M. Thorez et de ses amis, "défenseurs acharnés de la démocratie et de la République" serait le plus sûr garant contre les "menées" gaullistes, en même temps que le gage d'une paix sociale instantanément retrouvée.

Pour séduisants qu'ils soient, de tels propos ne font pas perdre de vue ce qu'est le Kominform, dont M. Thorez est le serviteur fidèle, ni oublier le précédent de Prague, ni mésestimer les conséquences internationales d'un changement politique aussi radical. Aussi, l'opinion publique française a-t-elle vivement réagi à l'annonce d'une reconstitution possible du Front populaire de fâcheuse mémoire.

Néanmoins, l'opération projetée était encore réalisable lorsque le Bureau politique du Parti communiste publia un communiqué tapageur dans lequel il affirmait que "le peuple de France ne fera pas, ne fera jamais la guerre à l'Union soviétique". Une telle déclaration, lancée à la face de l'O.N.U., qui tente précisément d'écarter les menaces de guerre que la Russie soviétique fait peser sur le monde, a eu pour effet immédiat d'ouvrir cruellement les yeux à tous ceux qui, se berçant d'illusions, étaient prêts à ouvrir les bras aux hommes de Moscou. Par cette prise de position catégorique le parti communiste a ainsi publiquement confirmé l'aliénation de son indépendance au profit du Kremlin. Il a solennellement répudié la souveraineté française, donnant ainsi raison au général de Gaulle qui, depuis fort longtemps, qualifie les communistes de "séparatistes".

Il va sans dire que la proclamation communiste qui, en d'autres circonstances tomberait sous le coup des lois sur la sécurité de l'Etat, a jeté le trouble dans les milieux politiques jusqu'alors favorables à une nouvelle entente avec M. Thorez. Des protestations publiques, des démentis officiels ont porté un coup, qui semble mortel, aux combinaisons échafaudées.

Cependant, le général de Gaulle inspire une telle crainte aux "démocrates" que le danger d'un néo-Front populaire n'est pas encore écarté. Et comme les événements paraissent travailler en faveur de l'ancien chef du gouvernement provisoire, l'hypothèse d'un rappel des communistes au pouvoir ne doit pas être exclue. Cette inquiétante perspective a tenu une place considérable dans la récente conférence de presse que le général de Gaulle a donnée à l'issue du conseil national du R.P.F.

La thèse soutenue par de Gaulle est la suivante: le gouvernement actuel est peut-être légal, mais il n'est plus légitime, car il tient ses pouvoirs d'une assemblée qui ne représente plus le pays. Son illégitimité serait encore plus grande si, d'aventure, le pouvoir était offert aux communistes. Un seul moyen de sortir de cette situation intenable: des élections nouvelles.

Et le général de Gaulle, dont l'aisance et l'assurance ont surpris tous ses auditeurs, de concrétiser sa pensée en parlant ainsi de M. Jules Moch, ministre de l'Intérieur: "le personnage qui a parlé du R.P.F. dans ce qu'on appelle encore le Parlement, au nom de ce qu'on appelle encore le gouvernement. . ."

Le mépris profond du général, le fameux "mépris de fer" éclate dans ces quelques paroles. Mais de Gaulle n'en refuse pas moins avec énergie de se laisser présenter comme un "fasciste". Voici en effet ce qu'il a déclaré aux journalistes: "Le pouvoir se prend démocratiquement, à l'appel du pays. Et je prétends qu'en ne le consultant pas, on va à l'effondrement dans l'illégitimité. A partir du moment où on en serait venu là, je réserve la suite, bien entendu. En 1940, c'est ainsi que fut sauvée la France. Mais tant que la voie démocratique est encore ouverte, c'est au pays qu'il appartient de décider".

Interrogé sur l'éventualité d'un retour des communistes au pouvoir et sur les réactions du R.P.F., de Gaulle a fait, d'un ton très ferme, cette réponse non-équivoque: "Vous voudrez bien convenir que dans l'action et spécialement en prévision d'un tel cas, on est obligé de garder quelque discrétion sur les projets que l'on peut former. Si, dans une situation qui est déjà illégitime et où le régime roule vers l'usurpation, des malheureux faisaient entrer les hommes qui ne jouent pas le jeu de la France dans le gouvernement du pays, alors, qui pourrait croire encore qu'on serait dans la légalité?"

De l'avis de certains observateurs, ces déclarations doivent être interprétées comme l'annonce d'un coup de force possible du R.P.F. contre un gouvernement à participation communiste. Et ceci pose la question des forces dont dispose le général de Gaulle. Il ne fait aucun doute que celles-ci sont considérables. L'agitation croissante qui se développe à l'instigation du parti communiste a créé une situation de désordre et d'insécurité matérielle et morale qui fait que de plus en plus, le pays aspire à un gouvernement d'autorité. Le général de Gaulle se propose d'instaurer un tel gouvernement, et il est normal qu'il recueille l'adhésion d'une grande majorité des Français. Un ingénieux referendum récemment organisé par le R.P.F. a permis au général de Gaulle de recevoir, en quelques jours, plus de 2 millions de lettres individuelles ornées d'un timbre spécial de 50 francs vendu au profit de la caisse du Rassemblement.

Le sucès remporté par cette initiative n'a pu que renforcer la conviction du général de Gaulle selon laquelle son retour au pouvoir est attendu par des masses de Français chaque jour plus nombreuses. Les prochaines élections pour le renouvellement du Conseil de la République ne pourront que confirmer la faveur dont jouit le R.P.F. en France, encore que le mode de scrutin au second degré ne soit pas de nature à traduire avec exactitude les récentes fluctuations de l'opinion publique.

Ainsi, plus que M. Thorez, le général de Gaulle semble avoir les meilleures chances d'accéder prochainement au pouvoir. Mais les Français ne s'illusionnent pas. Ils savent que les communistes demeurent redoutables et que l'accession du R.P.F. au gouvernement constituerait pour eux l'occasion de mettre en branle le dispositif de guerre civile mis sur pied depuis longtemps.

"Si le pays m'appelle, a dit de Gaulle, il sera de mon devoir de briser toutes les résistances".

De quelque côté que l'on se tourne, l'avenir apparaît donc lourd de menaces. Plaise à Dieu que la France n'ait pas à choisir entre le sort de la Tchécoslovaquie mise au pas, et celui de l'Espagne ensanglantée par la guerre civile.

Maurice HERR.

O Dieu! savoir qu'on possède la vérité, qu'on soutient la justice et voir le mal et les ténèbres les vaincre et les fouler aux pieds, et sentir, en même temps, que les forces de l'âme décuplées par l'indignation et s'il le faut par le courage jusqu'à la mort, n'y peuvent rien! Ah! voilà le comble de la douleur et de la tentation!

P. GRATRY.

La Journée de l'Association d'Education au Manitoba

St-Pierre-Jolys

Montant souscrit en 1948: $566.00 en 1947: $184.52

$25.00

Anonyme.
Révérendes Soeurs

$23.00

Révérends Frères.

$15.00

M. Edmond Préfontaine.

$10.00

M. le Curé.
M. Didace Audette.
M. Mardoc Audette
M. Auguste Caron
M. le Dr Gariépy.
M. Ambroise Joubert.
M. Théo. Turenne.

$5.00

M. Antoine Bérard.
M. Joseph Bérard.
M. D.-A. Carrière.
M. Gérard Chenard.
M. David Côté.
M. Josaphat Desaulniers.
M. Zéphirin Desharnais.
M. Joseph Gagné.
M. Gédéon Gauthier.
M. le Dr Gydé.
M. Hector Hébert.
M. Henri Hébert.
M. Wilfrid Hébert.
M. Hubert Labelle.
M. Joseph Lafrance, Agr.
M. Philias Laroche.
M. Fernand Lavergne.
M. Antoine Préfontaine.
M. Georges Préfontaine.
M Victor Préfontaine.
M. Eugène Ritchot.
M. Oscar Rivard.
M. Gérard Roy.
Mme Anaclet Ruest.
M. Adélard Turenne.
M. Eugène Turenne.
M. Léopold Turenne.

$4.00

M. Emery Mulaire.
M. Ovila Péloquin
M. Pierre Rioux, sr.
M. Albert Robidoux.

$3.50

M. Joseph Larivière.

$3.00

M. Henri Bellerive.
M. Paul Côté.
M. Hector Dandenault.
M. Ovila Desharnais.
M. Albert Gagné.
M. Jean-Léon Gagné.
M. Adélard Lafrance.
M. Joseph Lemire.
M. Joseph Rivard.
M. Marcel Ruest.
M. Jos.-L. Tessier

$2.50

M. Albert Desharnais.
M. Amédée Préfontaine

$2.00

M. Georges Arpin..
M. Oliva Audette.
M. Raoul Bélanger.
M. Hervé Bellerive.
M. Onésime Carrière.
Famille Cinq-Mars.
M. Cyrille Courcelles.
M. Emile Croteau.
M. Armand Desharnais.
M. André Duff.
M. Alax Dumont.
M. Joseph Fréchette.
M. Léon Gagné.
M. Pierre Gagné.
Mme Valentine Gagné.
M. Aimé Guichon.
M. Arthur Hébert.
M. Marcel Hébert.
Mme Arthur Hépelle.
M. Jean-Marie Joubert.
M. Louis Joubert, sr.
M. Louis Joubert, jr.
M. Victor Joubert.
M. Xavier Joubert.
M. Maurice Lacroix.
M Henri Lambert.
M. Louis Lambert.
M. Armand Lavergne.
M. Oscar L'Heureux.
M. Télesphore Mulaire.
M. Gilbert Préfontaine.
M. René Préfontaine.
M. Georges Ritchot.
Mme Rozilda Robidoux.
M. Adélard St-Hilaire.
M. Auguste Sicotte.
M. Eugène Tessier.
M. Albert Turenne.
M. Paul Turenne.
M. Philias Valois.
M. Auguste Vermette.
M. Jean-Yves Vermette.
M. Wilfrid Carrière.

$1.50

M. Victor Garand.
M. Charles Mouflier.
M. Aimé Nault.

$1.00

Mlle Anna Audette.
M. Lucien Audette.
M. Albert Banville.
M. Josaphat Bédard.
M. Roméo Bérard
M. Daniel Bohémier.
M. Amédée Bourgeois.
M. Charles Cahill.
M. Edouard Carrière.
M. Oswald Carrière.
M. Aimé Cholas.
M. Albert Chouinard.
M. Josaphat Chouinard.
M. Omer Chouinard.
M. Gilbert Côté.
M. Joseph Curé.
M. Joseph-R. Curé
M. Charles Dandenault.
M. Lévis Dandenault
M. Emile Delorme.
M. Roméo Desaulniers
Mlle Hélène Desrosiers.
Famille Eliet.
M. Alfred Fontaine.
M. Amédée Fontaine.
M. Edmond Fréchette.
M. Georges Fréchette.
M. Onésime Fréchette.
M. Lionel Gagné.
M. Louis Gagné.
M. Léo Gélinas.
M. Georges Gosselin.
M. Fortunat Grégoire.
M. Oscar Guenette.
Mlle Auglore Hébert.
M. Edouard Hébert.
M. Emile Hébert.
M. Louis Hébert.
Mme Mary Joubert.
M. Hippolyte Lafrance.
M. Johnny Lafrancé.
Mlle Laura Lafrance.
M. Lucien Lafrance.
Mlle Hortense Lahaie.
M. Jean Lahaie.
M. Joseph Lahaie.
M. Paul Lahaie.
M. Emile Lambert.
M. Hector Lambert.
M. Joseph-F. Lambert.
M. Ludger Lambert.
M. Raoul Lambert.
M. Joseph Lamoureux.
M. Adélard Lapointe.
Mlle Thérèse Lapointe.
M. Edouard Laroche.
M. Octave Laurin.
M. Calixte Leblanc.
M. Louis Leblanc.
M. Antonin Lebleu.
M. Arthur Lebleu.
M. Antonio Leduc.
Mlle Yvette Lemire.
M. Yvon Lemire.
M. Eddy L'Heureux.
M. Eugène L'Heureux.
Mlle Lucille Manaigre.
M. Henri Martel.
Mme W.-J. Mellor.
M. Albert Morrissette.
M. Guy Mulaire.
M. Eugène Mulaire.
M. J.-B. Mulaire.
M. Gilbert Nault.
M. Luc Nault.
M. Elie Neveu.
M. Wilfrid Neveu.
M. Armand Péloquin.
M. Roland Péloquin.
M. Alfred Perrault.
M. Jules Perrault.
M. Ulysse Perrault.
M. Edouard Piché.
M. Albini Pilote.
M. Emilien Préfontaine.
M. Eugène Préfontaine.
M. Achille Rioux.
M. Eugène Rioux.
M. Pierre Rioux, jr.
M. Auguste Rougeau.
Mme Yvonne Roy.
M. Alphonse Ruest.
M. Léo Ruest.
M. Philippe Ruest.
M. Ovide Sabourin.
Mlle Hélène St-Amant.
M. Edouard St-Hilaire.
M. Wilfrid St-Hilaire.
M. Ernest St-Laurent.
M. Samuel St-Laurent.
M. Hector Sarrasin.
M. Tom Stadnyk.
Mme Louis Tessier.
Mme M.-T. Tétreault.
Mlle Yvette Tétreault.
M. Onésiphore Trudel.
M. Denis Turenne.
M. François Vinet.

$0.75

M. Florent Sarrasin.

$0.55

M. Eugène Nault.

$0.50

Mlle Rose Cadotte.
M. Armand Carrière.
M. François Côté.
M. Lucien Curé.
M. Denis Desharnais.
M. Joseph Desharnais.
M. L. Fontaine.
M. Hormisdas Gagné.
Mme Jean Garand.
M. Eugène Gobeil.
M. Rémi Grégoire.
Mme Emilien Hebert.
M. Arthur Lafrance.
M. Adhémar Lamoureux.
M. Arthur Lapointe.
M. Edmond Laroche.
Mlle Diana La Salle.
Mlle Rolande Martel.
M. Albert Nault.
Mme L. Nault.
M. Ovide Nault.
Mlle Jeanne Péloquin.
Mlle Armande Préfontaine.
Mlle Eveline Préfontaine.
M. Lucien Vermette.

$0.25

Mlle Yvonne Boily.
Mlle S. Bruneau.
Mlle T. Gagné.
Mlle C. Lambert.
Mlle Thérèse Larivière.
Mme Arthur Lebleu.
Mlle Anita L'Heureux.

$0.15

Mlle C. Gosselin.

$0.10

Anonyme.
Mlle B. Lahaie.
Mme Pilote.

Total: $566.00

* * *

Elie

Montant souscrit en 1948: $89.75 en 1947: $67.25

$27.00

RR. SS. N.-D. des Missions.

$5.00

M. Edouard Girard.
M. Noël Girard.

$3.00

Mme Wm Burke.

$2.00

M. Donat Désilets.
M. Léopold Girard.
M. Henry Houde.
M. Zéphirin Lachance.
M. l'abbé H. Roy.

$1.25

M. Willie Bernardin.

$1.00

M. Oris Aqin.
M. Avila Aquin.
M. Zéphirin Aquin.
M. Adélard Beaudry.
M. Maurice Beaudry.
M. A.-M. LeSann.
M. J. Beaudry.
M. Léon Beaudry.
M. Lionel Bélisle.
M. Joseph Bernardin.
M. Armand Bernardin.
M. Edouard Bernardin.
M. Adonai Bernardin.
M. Magloire Bernardin.
M. Paul Boisvert.
Mme Aimé Bouchard.
M. Armand Bouchard.
M. Ernest Bouchard.
Mme J. Carrière.
M. R. Préfontaine.
Mme C. Dauphinais.
M. P.-E. Désilets.
M. Hector Désilets.
M. Lionel Désilets.
M. Richard Désilets.
M. Alex Dufresne.
M. Thomas Dufour.
M. Horace Dufour.
M. Ernest Gervais.
Mlle Carmen Girard.
M. Lucien Girard.
Mme W. Legault.
M. Joseph Legault.
M. J.-D. Tremblay.
M. Pat Alarie.

$0.75

Mme J. Conrad.

$0.50

M. Léo Alarie.
M. Edouard Alarie.
M. David Bremner.
M. Alphonse Rheault.
M. Ferd. Rheault.

$0.25

M. J. Cloutier.

Total: $89.75

* * *

Saint-Norbert

Montant souscrit en 1948: $200.50 en 1947: $133.80

$25.00

Couvent des SS. Grises.
RR. PP. Trappistes.

$10.00

M. l'abbé U.-R. Forest.

$8.30

M. et Mme Alphonse Houde.

$5.00

Anonyme.
M. Ange-Albert Cormier.
Mlle Fleur-Ange Cormier.
M. Gabriel Cloutier.

$3.00

M. J.-Auguste Ritchot.

$2.00

M. Antoine Blain.
M. Raphaël Champagne.
M. Gérard Champagne.
M. Alphonse Champagne.
M. Albert Cormier.
M. David Dorge.
M. Phéliza Dupuis.
M. John Kenny.
M. P. Perreault.
M. André Rousseau.
M. A.-E. St-Arnauld.
Mlle Eugénie Tellier.
M. Eugène Tellier.
M. Albini Toupin.

$1.50

M. Louis Bibeau.

$1.25

M. J. Blackburn.

$1.00

Mme Joseph Bédard.
M. Albert Bédard.
M. J.-B. Blain.
M. René Blais.
M. Jules Bonneau.
M. Germain Bohémier.
Mme Joseph Bohémier.
M. Oscar Bonin.
M. Wilfrid Bonin.
M. Henri Boulet.
M. Luc Campeau.
M. Fernando Champagne.
M. Gustave Champagne.
M. Edouard Charlet.
M. Joseph Cloutier.
M. Maurice Cloutier.
M. Gérard Cloutier.
M. Lorenzo Courchaine.
M. Léon Courchaine.
M. Oscar Courchaine.
Mlle Léontine Désautels.
M. Gilles Dorge.
M. Camille Dorge.
M. Adélard Dorge.
M. Alfred Durand.
M. Arthur Girouard.
M. F. Girouard.
M. Léon Gousseau.
M. Eugène Gousseau.
M. Louis Goffart.
M. Arthur Guertin.
M. James Kenny.
M. Adélard Labelle.
M. Joseph Labelle.
M. Viateur Laferrière.
M. Gérard Lugacé.
Mme Ernest Landry.
M. Joseph Landry.
M. Fortunat Lanoie.
Mlle Célestine Laporte.
M. Elie Larose.
M. Adélard Laurendeau.
M. Raphaël Lauzé.
M. Olivier Leclair.
M. Norbert Lemire.
M. Benoit Lemoine.
M. Marcel L'Heureux.
M. François Lord.
M. Donat Lord.
M. Maurice Monchamp.
M. Omer Moquin.
M. Ulric Olivier.
M. Raphaël Olivier, (fils).
M. C. Pelland.
M. Albert Perreault.
M. Clovis Proteau.
M. Gérard Rousseau.
M. Hildège Sabourin.
M. Frank Sherwood.
M. Avila St-Germain.
M. A. Tellier.
M. Elie Trottier.
M. Denis Trottier.
M. Joachim Vermette.

$0.90

Anonyme.

$0.50

M. Roland Barnabé.
M. Gérard Bédard.
M. J. Boucher.
Mme Lucille Carico.
M. Laurent Champagne.
Mlle Florence Champagne.
M. M. Chartrand.
M. Gérard Charette.
M. Edouard Charette.
M. Marius Charette.
M. Victor Delorme.
M. Arthur Delorme.
M. A.-A. Dufort.
Mlle Gertrude Girouard.
M. Adrien Girouard.
M. A. Grégoire.
M. Léon Kenny.
M. J.-B. Lamoureux.
M. E. Landry.
M. Denis Moquin.
M. Alphonse Péloquin.
M. Hector Tellier.

$0.45

M. Ovila Charette.

$0.25

M. Lionel Dorge.
M. André Fontaine.
M. Jules Grouette.
Mlle Marcelle Kenny.
M. Aurèle Kenny.
M. Léon Tellier.
M. Léon Trottier.
Mme Wery.

$0.10

Mme Guiboche.

Total: $200.50

Morris

$3.00

M. l'abbé David Roy.

$2.00

M. Peter Gebauer.

$1.00

M. André Vermette.
Mlle Bella Jérome.
M. John Gebauer.
M. J.-A. Pellerin.
M. Frank Landry.
M. Paul Robert.
M. Arthur Hopcraft.
M. Aloysius Hopcraft.
M. Louis Landry.
M. Lucien Thériault.
M. Alphonse Roy.

$0.50

Mme Joseph Robert.

Total: $16.50

* * *

Ste-Anne des Chênes

Corrections à la liste de la semaine dernière.

$1.00

M. Magloire Desrosiers.
Mme Olivier Fillion.
M. Aristide Hébert.
M. Joseph Laurin, jr.
M. Louis Vincent, jr.
M. Louis Vincent, jr.
Mme Xavier Gagnier.

$0.50

M. Stephen Langill.

$0.25

Mlle Rose Gagnier.

* * *

Communautés religieuses

Couvent de Bruxelles, Soeurs Ursulines	$50.00
Couvent de St-Laurent, Soeurs Franciscaines	40.00
Couvent de N.-D. de Lourdes, Chanoinesses des Cinq Plaies	25.00
Couvent de Ste-Anne des Chênes, Soeurs Grises	25.00
Couvent de St-Claude, Filles de la Croix	15.00
Couvent de St-Eustache, Soeurs de N.-D. des Missions	30.00
Institut et Collège St-Joseph, St-Boniface, Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie	170.00
Couvent de St-Norbert, Soeurs Grises	25.00
Soeurs Oblates de St-Boniface	35.00
Couvent de Ste-Agathe, Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie	30.00
Couvent de St-Pierre, Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie	25.00
Couvent d'Elie, Soeurs de N.-D. des Missions	27.00
Ecole des Garçons, St-Pierre, Clercs de Saint-Viateur	25.00
Ecole Provencher, St-Boniface, Frères de Marie	85.00
S. Exc. Mgr A. Béliveau, St-Boniface, Man.	10.00
T.R.P. Provincial des Oblats, St-Boniface, Man.	50.00
M. L. Primeau, Sanatorium, St-Boniface, Man.	10.00
RR.PP. Oblats, Juniorat de la Ste-Famille	50.00

* * *

M. René Jutras, Letellier	25.00
Anonyme, St-Boniface	100.00

* * *

Ste-Agathe

La souscription de la paroisse de Ste-Agathe n'est pas encore finie. A date elle a rapporté la somme de $344.80 et il reste une quinzaine de familles à interviewer.

* * *

Perceptions comparées

	1947	1948
St-Pierre	$184.52	$566.00
St-Norbert	133.80	200.50
Elie	67.25	89.75
Morris	....	16.50
St-Claude	180.50	274.90
Ste-Anne des Chênes	152.00	255.50
Ste-Agathe	130.30	344.80

Lettre de M. René Jutras

Monsieur le Président,

Il m'a fait plaisir de constater que votre programme pour l'année courante prend de l'envergure. Ceci démontre bien le souci constant de votre Association d'aller toujours de l'avant. Aussi, c'est avec enthousiasme que je vous fais parvenir ma contribution plus grande que dans le passé.

J'ose espérer que les souscriptions plus nombreuses vous permettront d'étendre vos activités et encouragements dans le domaine agricole.

La très grande partie des nôtres habitent, ou ont été élevés sur des fermes. Cependant, nous ne comptons pratiquement aucun agronome manitobain canadien-français. Je sais que ce n'est pas, chez vous, le désir d'y remédier qui manque. J'espère que vos ressources y suffiront sous peu.

Vous méritez nos sincères félicitations et certainement notre reconnaissance. Puisse l'Association recevoir l'appui qu'elle mérite et elle rencontrera un réel succès dans la poursuite de son oeuvre.

Votre tout dévoué,
RENE-N. JUTRAS.

* * *

Lettre de M. l'abbé J.-C. Paillé

Monsieur le président,

Veuillez trouver ci-inclus un chèque au montant de $25.00 que vous voudrez bien considérer comme ma contribution pour l'année 1948 en faveur de l'Association d'Education.

J'ai exhorté mes paroissiens à souscrire généreusement à l'Association. Je ne doute pas qu'ils le feront car ils comprennent le rôle extraordinaire que votre Association a joué dans notre survivance religieuse et nationale.

L'Association d'Education veut enseigner à notre peuple la nécessité d'économiser afin de soutenir les oeuvres qui sont absolument nécessaires à notre survie. A ce titre, elle a droit à toute notre considération.

Respectueusement à vous,
J.-C. PAILLE, curé,
Ste-Agathe, Man.

L'Australie recevrait 275,000 immigrants

OTTAWA — On a déclaré aux bureaux du haut commissaire d'Australie, que ce pays s'attend de voir arriver 275,000 immigrants britanniques au cours des quatre années qui se termineront le 31 décembre 1951. Le ministre de l'immigration Caldwell a communiqué les chiffres suivants: 38,000 immigrants en 1948; 70,000, en 1949; 80,000, en 1950, et 87,000, en 1951.

L'Australie aimerait à recevoir 70,000 immigrants dès cette année, mais les moyens de transport disponibles ne peuvent en prendre que 38,000.

Ste-Agathe

Dimanche à la messe nous avons bénéficié d'un sermon sur l'éducation donné par le R. P. D. Jubinville, O.M.I., pour inaugurer la journée de l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba dans notre paroisse.

Ses fortes paroles disposèrent les esprits à mieux comprendre le message de l'Association apporté le soir par le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., qui, en termes très appropriés, a su captiver l'attention d'un grand nombre de paroissiens venus à la salle paroissiale pour l'entendre tout en participant au plaisir des enfants de notre école qui reçurent, à cette occasion, les prix et les diplômes mérités au concours de français. Sincères félicitations à tous les lauréats.

La soirée s'ouvrit par un duo de violon par Mlles Yvette Lemoine et Alice Alarie accompagnées au piano par L. Gratton. Deux chants et une récitation par les enfants du couvent, suivirent ce premier numéro, mais le véritable clou de la soirée fut sans contredit les chansons comiques de M. Ragot, accompagné au piano par Mme G. LaFlèche.

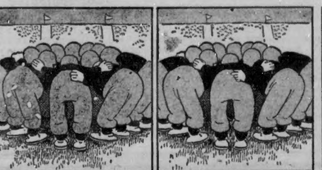
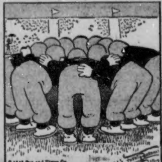
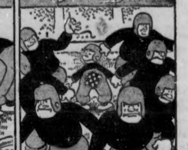
Nous osons espérer que la collecte faite saura prouver que tous ont compris leur devoir et apprécient le travail accompli chez nous par l'Association d'Education.

Grand merci au R. P. Lafrenière et à M. Ragot.

Le paquebot "Excelsior" est remis à l'Italie

NAPLES — Le paquebot "Excelsior" construit aux Etats-Unis et qui sera affecté à la ligne Italie-Egypte-New-York a été remis aux autorités italiennes, en présence de M. James C. Dunn, ambassadeur des Etats-Unis à Rome.

BOZO par **FOXO REARDON**

LA SOURIS MIQUETTE *par Walt Disney*

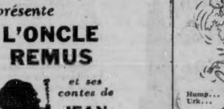






Et un soir... Et est-elle réellement à l'épreuve des souris et des mites ? Certainement.

... Comme question de fait... je ne sais pas comment j'y entrerai moi-même.





J'aurai cette Oie.. et le Lapin avec! CRUNCH CRUNCH









Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

BENJAMINE

par

Maxime LA TOUR

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO XI

— Non, maman. . . j'étudie. . .

— Tu voudrais étudier, mais tu ne le peux pas, ta peine est trop grande. . . Pourquoi, Léon, essayes-tu de mentir, alors que je devine tout et que je sens que tu souffres?

Il y avait dans ce reproche, un tel accent de tendresse infinie, que Léon, résolu à dissiper l'inquiétude maternelle, ferma son livre en disant:

— Maman, je n'ai aucune peine, et je ...

— Pourquoi mentir, Léon, reprit sa mère. Jadis tu me confiais tout de tes projets, de tes joies et de tes espérances . . . depuis longtemps, tu me caches quelque chose. . . tu as un secret, Léon, un secret que tu n'oses pas m'avouer.

Léon ne répondit pas. A quoi bon? Sa mère lisait jusqu'au fond de son coeur. Il se tenait devant la malade, confus, les yeux baissés, comme un enfant qui aurait quelque chose à se faire pardonner.

Mme Durieu continua:

— Ce secret, je le connais, Léon, depuis que tu es reçu dans la famille Marnais. . . quand tu m'as parlé de Mlle Odette, tu n'as pas su contenir ton émotion. Je te voyais heureux, alors, je priais pour que ce bonheur dure et s'épanouisse, et je ne t'interrogeais pas. . . Aujourd'hui, tu souffres et mon inquiétude est grande de te voir parler ainsi. N'est-ce pas, Léon, que tu aimes, et que c'est ton amour qui te torture en ce moment Pourquoi n'es-tu pas allé ce soir, comme les autres samedis, chez les parents de celle qui a pris ton coeur? Est-ce un léger malentendu qui vous divise? Est-ce quelque chose de plus grave? Je veux savoir, ne suis-je pas ta mère, c'est-à-dire la meilleure des confidentes et des consolatrices? Viens, approche-toi près de moi, raconte-moi ta peine, comme tu le faisais jadis quand tu étais tout petit.

Léon ne résista pas à cette prière. S'étant assis près de l'infirme, il lui parla abondamment de cet amour qui emplissait son coeur.

Quand il eut achevé son récit, sa mère reprit:

— Pourquoi te décourager, Léon? puisque vous vous aimez, puisque vous êtes dignes l'un de l'autre, pourquoi doutes-tu de la réalisation de ce mariage?

— Je ne sais pas, maman. . . depuis huit jours, je suis en proie à de noirs pressentiments. . . je crains que l'on ne s'oppose à notre bonheur.

— Ce sont là de folles idées, Léon. N'as-tu pas l'amitié de ton chef? Quand il te laisse entendre qu'il voudrait bien marier sa fille à un brave jeune homme qu'il connait, c'est à toi qu'il fait allusion.

— Je le crois ainsi, maman; mais pourquoi ne m'a-t-il plus invité à me rendre chez lui?

— Il faut sans doute attribuer cela à un changement dans les habitudes de la famille. . . à moins. . .

—A moins?

— A moins que l'on ait décidé de suspendre toute entrevue entre la jeune fille et toi, tant que tu n'auras pas demandé sa main.

— Tu crois, mère?. . .

—Oui, ce doit être cela. . . Lorsque vous serez fiancés, il sera tout naturel que la famille t'invite plus souvent. D'ailleurs, Mlle Marnais viendra aussi me voir quelquefois.

— Oh! oui. . . quand j'allais chez eux, elle se préoccupait toujours de ta santé. La première fois que j'ai eu l'occasion de parler de toi, toute la famille s'est vivement émue de ton sort, mais dans les yeux d'Odette, j'ai vu briller des larmes et ce fut là, peut-être, le point de départ de mon amour. Tout de suite, j'ai compris qu'elle serait pour toi une fille aimante et dévouée.

— Ah! que je suis heureuse de t'entendre parler ainsi. Au fond, moi, je craignais toujours que mon infirmité ne fût un obstacle à ton bonheur. Une jeune femme ne supporte pas toujours avec plaisir ses beaux-parents. . . à plus forte raison quand. . .

— Odette n'est pas de celles-là, maman, interrompit Léon. Quand elle sera ma femme, nous serons deux à te chérir.

La mère et le fils causèrent encore longuement, examinant, comme s'ils étaient déjà à la veille du grand jour, si les quelques économies qu'ils possédaient permettraient à Léon de "bien faire les choses".

Quand ils se dirent bonsoir, un même contentement, une même espérance étaient sur leurs visages.

Léon était résolu à demander, sans tarder, la main d'Odette.

Le lundi suivant, Benjamine s'étant absentée un moment, il en profita pour causer avec son chef.

Sous le prétexte d'une demande d'explication, il s'en vint trouver le comptable qui vérifiait des factures. Pendant que M. Marnais lui donnait très aimablement le renseignement demandé, Léon se répétait mentalement cette phrase, cent fois ressassée depuis l'avant-veille:

— Monsieur Marnais, j'aime Mlle Odette; si elle m'aime aussi consentiriez-vous à notre mariage?

Assez maitre de lui et dominant sa timidité, il allait parler quand Benjamine rentra dans le bureau. Alors, il n'osa plus. . . et, comme son chef, devinant son hésitation, lui demandait:

— Vous avez compris, Léon? c'est tout ce que vous vouliez me dire?

Il répondit simplement:

— Oui, monsieur Marnais, je vous remercie.

Il en fut de même les autres jours. Léon remettait toujours au lendemain son projet de se confier au père d'Odette. En réalité, maintenant qu'il ne voyait plus la jeune fille, il se sentait moins digne de l'amour de celle qui lui apparaissait si belle et si lointaine.

Tant de pensées diverses et contradictoires l'agitaient qu'il en arrivait à se dire:

"Mme Marnais a pour sa fille une affection toute particulière. Je connais l'orgueil de cette mère qui, sans doute, rêve d'un gendre de roman. Moi, je ne suis qu'un employé. Ah! si je pouvais revoir Odette, si je pouvais puiser dans son regard plein de douceur et de franchise la certitude de son amour, cela me donnerait du courage et peut-être demanderais-je enfin sa main. . . mais je ne la vois plus. . . je ne sais pas ce qui se passe en elle, et j'ai peur".

Après ces réflexions, il songeait pour se consoler:

"Si Odette m'aime, elle me restera fidèle. C'est une jeune fille intelligente et bonne que n'éblouissent pas les idées de grandeur de sa mère. D'ailleurs, si elle doit lutter pour le triomphe de son coeur, elle aura l'aide de son père. Après tout, M. Marnais est le maitre dans son foyer. Je puis donc compter sur l'appui du chef de famille et j'ai tort de me créer de tels soucis. Si j'en crois l'attitude de M. Marnais à mon égard, j'ai le droit de supposer qu'il travaille secrètement à la réalisation de mon beau rêve. Depuis que je ne vais plus chez lui, son amabilité a redoublé, et les bonnes paroles qu'il m'adresse parfois, me font comprendre que je ne dois pas perdre espoir. Est-ce une épreuve que la famille m'impose? Est-ce que M. Marnais est en train de briser la dernière résistance qu'il rencontre chez sa femme? Oui. . . c'est à cette hypothèse que je dois m'arrêter. J'attendrai avec confiance le samedi bienheureux où mon chef me dira de nouveau: "A ce soir, Léon, nous comptons sur vous?" Cette invitation voudra dire: "J'ai gagné la partie, venez dire bonsoir à celle qui, sous peu, sera votre fiancée".

Ainsi, Léon passait par les alternatives de désespoir et d'espérances, et les journées succédaient aux journées, sans apporter une certitude à son coeur angoissé.

Pourquoi M. Marnais n'avait-il plus invité M. Léon Durieu à venir partager leurs petites veillées du samedi?

C'était, là encore, une trouvaille de Noémie. Après sa dernière conversation avec Odette, après avoir calmé les craintes de sa fille ainée en lui persuadant que Léon et Benjamine étaient amoureux l'un de l'autre, Mme Marnais avait réfléchi longuement.

Elle avait la conviction formelle que celle qui avait hérité de toutes les qualités des de Pomerolles n'avait pas songé une seconde à l'éventualité possible d'une union avec Léon Durieu. Cependant, elle s'était émue de cette sympathie excessive qu'Odette témoignait à ce jeune homme, honnête et bon, certes, mais presque sans situation.

Peu sensible aux misères qui ne la touchaient pas directement, elle ne pouvait pas comprendre que sa fille eut pleuré toute une soirée parce qu'elle s'imaginait que Léon était malheureux. Elle considérait cela comme une niaiserie, un manque d'expérience et de fierté. Sans se rendre compte qu'elle s'humiliait elle-même bien souvent devant ceux qu'elle regardait comme des êtres supérieurs, elle était arrogante, pleine de morgue envers ceux qu'elle jugeait d'une classe inférieure. Riche, Noémie aurait eu bien de la peine à faire l'aumône comme on le dit, sans oublier que "la façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne".

Pour couper court à l'amitié qui naissait entre Odette et le futur fiancé de sa soeur, amitié qu'elle jugeait indigne d'Odette, elle résolut de ne plus inviter Léon.

Aussi, un matin, alors que les jeunes filles étaient encore dans leurs chambres, elle était venue trouver son mari, qui, toujours levé le premier, en attendant que Rose soit prête à partir avec lui, lisait tranquillement le journal que le concierge lui montait dès le réveil.

Quand le chef comptable voyait sa femme venir vers lui à cette heure matinale, il devinait tout de suite que "quelque chose" troublait la quiétude de Noémie.

— Qu'as-tu donc, mon amie? demanda-t-il avec sa bonhomie habituelle.

— Ce que j'ai à te dire est assez sérieux.

— Je t'écoute, Noémie.

Hier, j'ai eu la visite de Mme Barquand.

— Mme Barquand! je vous croyais brouillées.

— Nous sommes de nouveau amies. Oh! tu sais, de simples relations de voisinage. . . Quand on habite dans la même maison, il est désagréable de se regarder toujours comme des chiens de faïence. . . Son mari est chef de bureau au ministère du Commerce, il est influent, il connait de hauts personnages. . . on ne sait jamais. On peut avoir besoin de lui.

— Tu as raison, concéda M. Marnais.

En réalité, le chef comptable et le fonctionnaire n'avaient jamais épousé la querelle qui avait divisé leurs épouses. Ils se considéraient toujours comme deux hommes qui n'ont rien à se reprocher et quand ils se rencontraient, ils se serraient cordialement la main.

— Je savais bien que tu m'approuverais, continua Noémie.

— M. Barquand est un homme qui a toute mon estime et je t'avoue que je déplorais l'incident qui vous a brouillées naguère, sa femme et toi.

— Cependant, ce n'est pas moi qui avais tort. Quand elle a mis ses deux garçons en pension, Mme Barquand avait osé me dire: "Une mère doit aimer ses enfants d'un même amour".

—Tu as vu là une allusion qui n'était peut-être pas dans la pensée de Mme Barquand.

— Je constate en tout cas que c'est elle qui a fait le premier pas, ce que j'interprète en somme comme des excuses: j'aurais tort de ne pas les accepter. Donc, comme je te le disais, elle est venue me voir hier dans l'après-midi. Elle a été très gentille et elle a manifesté le désir de faire renaitre nos bonnes relations d'autrefois. Samedi, M. et Mme Barquand monteront chez nous, le samedi suivant, nous descendrons chez eux. Cela ne te contrarie pas?

— Nullement, au contraire, j'en suis enchanté.

—Je ne t'ai pas tout dit. Mme Barquand, habitant l'étage inférieur, n'a pas été sans remarquer que nous invitions régulièrement Léon Durieu. Elle m'a même félicitée en me demandant laquelle de mes deux filles était fiancée à ce jeune homme. . . et je t'avoue que j'ai été bien embarrassée pour lui répondre. J'ai expliqué que c'était un de tes employés que nous recevions de temps en temps, parce qu'il n'avait pas beaucoup de relations. . . tu me comprends. . . je ne pouvais pas dire que ce jeune homme était le fiancé de Rose. . . du moment où rien n'est encore décidé à ce sujet.

— C'est vrai.

— Tu devrais inviter Léon à se déclaré franchement; son attitude nous met dans une fausse situation.

— C'est plus difficile que tu ne penses. A moins d'être un imbécile, Léon a certainement compris que nous l'accepterions volontiers comme gendre. Je m'efforce de l'encourger. . . Je manoeuvre de mon mieux pour qu'il se décide à avouer son amour.

— Et il ne se décide jamais.

— Je ne peux pourtant pas lui dire: "Qu'est-ce que vous attendez pour me demander la main de ma fille?"

— Non, nous aurions l'air de parents qui veulent se débarrasser de leurs enfants.

— Qui sait! ce pauvre garçon n'a peut-être pas beaucoup d'économies et il attend d'en réaliser pour. . .

— Quoi qu'il en soit, nous ne pouvons pas entrer dans tous ces détails, et nous ne pouvons plus inviter Léon. Que penseraient les Barquand en le voyant tous les samedis? Ils pourraient supposer que, pour marier nos filles, nous sommes obligés d'attirer des jeunes gens chez nous. J'ai aussi l'idée que Léon, quand il ne viendra plus dans la famille de celle qu'il aime, se dépêchera de réclamer son titre de fiancé.

— Comment cela?

— Il ne pourra pas résister au désir de reprendre à notre foyer sa place du samedi soir et pour être plus souvent des nôtres. . .

— Il se hâtera de demander Rose en mariage.

— Alors, nous annoncerons leurs fiançailles et les mauvaises langues n'auront pas à médire de la présence de ce jeune homme chez nous.

M. Marnais s'était laissé convaincre par ces bonnes raisons et c'était à la suite de cet entretien qu'il avait cessé d'inviter Léon Durieu aux soirées du samedi, sans se douter du profond désespoir que son attitude allait faire naître dans le coeur du trop timide amoureux.

CHAPITRE IX

Le mariage, soit! . . . mais l'amour?

Depuis le moment où il s'était aperçu de la place que Rose Marnais tenait dans son coeur, Jean d'Altairac s'était instinctivement rapproché de sa tante.

Dans sa détresse, il éprouvait le besoin impérieux de sentir un peu de chaude affection le réconforter, et, à défaut d'une mère dont c'eut été le rôle, Mme de Boirannes manifestait une telle tendresse à son neveu qu'elle seule était capable de lui apporter l'apaisement.

Il était d'autant plus triste que, depuis le départ de Rose Marnais, tout lui semblait aller de mal en pis; son moteur n'avançait pas, il constatait fréquemment des erreurs dans ses prévisions qui, cela va sans dire, étaient relevées et signalées autour de lui par tous ses ennemis ou ses rivaux.

Aussi venait-il maintenant assez fréquemment surprendre sa tante rue de Varenne, s'invitant la plupart du temps à dîner, à la grande joie de l'excellente comtesse.

Celle-ci n'avait pas tardé à se rendre compte que cette assiduité inaccoutumée, mise par son neveu au compte de ses ennuis professionnels, avait surtout une cause sentimentale.

Mais comme Jean ne lui confiait pas sa peine, et comme la comtesse était trop discrète pour le questionner à ce sujet, elle se résignait au simple rôle de consolatrice à défaut de celui de confidente.

Et, bientôt, songeant à l'entrevue qu'elle avait eu récemment avec la pseudo Mme de Pomerolles, elle se dit qu'elle avait peut-être sous la main le dérivatif qui aurait raison de la tristesse de son neveu.

Aussi, un soir, comme après le diner ils venaient de passer au salon, elle lui dit à brûle-pourpoint:

— Mon cher enfant, il faut que je te parle très sérieusement. Tu n'es plus le même depuis un certain temps. Tu es triste, préoccupé. Tes travaux, je le sais, te donnent de gros soucis. . . mais il ne doit pas y avoir que cela. . . Eh bien! il faut remédier au plus tôt à ta mélancolie. . . Et le remède, je crois l'avoir trouvé. . .

"Voyons, quand seras-tu fatigué de la vie de garçon?

Jean, légèrement surpris de cette brusque attaque, répondit en souriant:

— Mais, pour se marier, ma tante, il faut être au moins deux!

— Causons sérieusement, Jean; je ne peux aborder cette grave question avec toi sans que tu ne répondes par des plaisanteries.

— Je parle sérieusement, ma tante. . . j'ai voulu dire que j'attends toujours le résultat de la mission dont vous vous êtes chargée. Confiant en votre expérience, je ne cherche pas ailleurs, prêt à accepter, sous bénéfice d'inventaire, la fiancée que vous choisirez!

— Tu m'as accordé, d'ailleurs, tu t'en souviens, que tu ne tenais ni au nom ni à la fortune.

— Je le répète encore. Je ne veux pas, surtout, d'une femme riche qui pourrait se vanter d'employer sa dot à redorer mon blason. J'entends bien le redorer tout seul.

— Oh! tu n'es pas pauvre, Jean, et ton patrimoine te permet encore d'aspirer aux plus hauts partis.

— Sur ce point, je ne suis pas ambitieux. . . je désire, d'ailleurs, continuer à travailler. Non seulement l'industrie m'attire de plus en plus, mais encore, je ne pourrais jamais me résigner à vivre en oisif. J'aime mon métier.

— Tu désires donc surtout, une compagne jolie, aimable et intelligente?

— Oui, ma tante. Est-ce donc impossible de trouver ces trois qualités chez les jeunes filles modernes?

— Oh! quelle opinion as-tu donc des femmes?

— Pardon, ma tante, je ne méprise pas les femmes. . . je n'ai mis en doute que la génération actuelle, et c'est un peu votre faute à vous, les ainées, qui êtes parées des plus beaux dons . . . Oh! ne vous défendez pas, ma tante; quand je vous compare à ces petites demoiselles insignifiantes, je me dis: "Vraiment les femmes d'aujourd'hui ne valent pas les femmes d'autrefois."

— Flatteur! je te remercie du compliment qui cependant ne me rajeunit pas. . . mais, je ne suis pas de ton avis. D'ailleurs, tu les connais mal, ou plutôt tu ne les connais pas assez, celles que tu appelles des "petites demoiselles insignifiantes"; sous leur timidité et leurs manières naïves, elles cachent de grandes qualités qui se développeront à leur premier contact avec les réalités de la vie. Elles sont comme ces jolies fleurs des bois cachées sous les ronces et les broussailles et qui, tout à coup, offrent de la joie et de la gaieté au promeneur qui sait les découvrir.

"Quand elles seront vos compagnes, elles deviendront les douces fées qui embelliront vos foyers. Quand l'heure du combat a sonné, quand vous nous reveniez mourants dans nos hôpitaux, combien de ces "demoiselles insignifiantes" se sont penchées vers vous pour panser vos blessures?

— Vous avez raison, ma tante, leur dévouement égalait notre courage. J'en ai vu, à deux pas de nos lignes. La mort les frôlait à chaque minute. Rien ne les arrêtait dans leur héroïque et touchante mission. Avec une tendresse de mère, avec un coeur d'amante, elles se courbaient vers les blessés et les moribonds, et des soldats mouraient, en trouvant la force de sourire à celles qui leur rappelaient le visage de la maman ou de l'épouse absente.

— La femme de France a toujours été et sera toujours capable d'amour, de sacrifices et d'héroïsme, et c'est pourquoi il ne faut établir aucune différence entre celles d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Mais, nous nous éloignons sensiblement de notre sujet. . . Réponds à ma question. Es-tu vraiment décidé à te marier?

— Oui, ma tante, mais toujours à la condition que vous me cherchiez vous-même la fiancée. . .

— Jolie, aimable et intelligente. . . je connais ton refrain.

— Tenez, ma tante, pour rendre plus facile votre tâche, je me montrerai moins exigeant encore, j'efface le premier qualificatif.

— Tu renonces à la beauté?

— Mon Dieu, je n'y renonce positivement pas. . . mais je n'en fais pas une question essentielle. En somme, le fait de posséder un visage agréable ne constitue pas une qualité primordiale, ni celui d'être laide, une tare impardonnable.

— Rassure-toi, Jean, je connais une jeune fille qui répond à tous tes désirs. Tu sais combien je t'aime. . . et si après de nombreuses hésitations, après une étude minutieuse et détaillée du caractère de Mlle Odette de Pomerolles, je me décide à t'en parler aujourd'hui, c'est que je suis convaincue qu'elle est digne de toi.

— Mlle Odette de Pomerolles! serait-ce par hasard la charmante jeune fille que j'ai eu l'avantage de rencontrer ici un jeudi?

— C'est elle, Jean. Comment la trouves-tu?

— Elle est loin de m'être indifférente!

— Je m'en doutais, Jean. . .

Un instant, le jeune homme évoqua mentalement le visage où il avait retrouvé les traits charmants de Rose Marnais.

— Je l'avoue, j'ai eu du plaisir à causer avec cette jeune fille, reprit-il.

(A suivre)



La vie des LIVRES et des LETTRES



● "La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650).

Le réalisme dans l'apostolat

par Paul LECOQ

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Le R. P. Germain-M. Lalande, c.s.c., aumônier national de la J.E.C. canadienne, vient de publier un volume qui mérite certainement d'être connu et dont tous ceux qui s'occupent d'éducation et d'Action Catholique auprès des étudiants peuvent tirer inspiration et lumière pour leur apostolat.

Cette appréciation ne prétend pas faire ressortir tous les aspects de l'oeuvre du Père Lalande. Un coup d'oeil sur la table des matières suffit à donner une idée de l'étendue de ce travail qui se classera sans aucun doute parmi les livres de chevet de tous ceux qui s'intéressent à la J.E.C. Cette table des matières révèle combien l'auteur maîtrise à fond la méthode essentiellement réaliste de l'A.C. En effet, après une brève esquisse de l'histoire première de la J.E.C., de son inspiration, de son orientation et de sa pénétration progressives, l'auteur revient au point de départ: le milieu. Le milieu avec ses richesses et ses misères, ses aspirations et ses luttes. De la découverte de problèmes qui demandent une solution chrétienne, il s'achemine vers l'étude et la compréhension de ce mouvement, qui, inspiré par le réalisme chrétien, cherche à faire valoir tous les éléments du milieu étudiant en faveur d'une formation intellectuelle et morale, spirituelle et physique, par l'épanouissement total de l'étudiant dans le milieu étudiant.

Certains points importants méritent d'être plus particulièrement soulignés. Celui par exemple qui traite de la finalité universelle et de la tâche spécifique de la J.E.C., points que plusieurs semblent saisir difficilement. "Dans le milieu étudiant, la tâche spécifique de l'Action Catholique est d'organiser la participation active et consciente des étudiants à l'apostolat de leur éducation chrétienne", écrit le Père Lalande. Nous prenons ici le mot éducation dans son sens le plus large et le plus compréhensif de développement intégral de toutes les facultés physiques, intellectuelles, morales et surnaturelles. La J.E.C. veut pousser les étudiants et les étudiantes à réaliser que ce développement ne se fera pas sans eux et qu'ils doivent y participer activement avec toute l'énergie dont ils sont capables. . . que c'est là leur devoir d'état. . . et que la mission même d'un étudiant est son développement sur tous les plans. . . physique, intellectuel et moral. . ."

S'appuyant sur les documents pontificaux, l'auteur montre comment cette finalité universelle de la J.E.C. procède d'un mandat officiel de l'Eglise. Citant Pie XI l'auteur introduit le sens précis du mandat de l'Action Catholique quant à sa fin: "On pose naturellement la question suivante", écrit l'illustre pontife: "Où aboutit, où doit aboutir l'Action catholique? Quel est le champ assigné à son apostolat?

"On peut, sans crainte, répondre qu'elle doit pénétrer partout; en d'autres termes, son champ d'action est partout, partout où est en jeu la gloire de Dieu, le bien des âmes, la raison, le jugement autorisé entre le bien et le mal, la loi de Dieu, l'application de la loi de Dieu".

Dans son organisation, pour répondre plus efficacement aux exigences des milieux de vie, "pour respecter, selon Pie XII, la grande loi de la nature comme de la grâce, qui veut que la ressemblance ouvre les portes au rapprochement et à l'affection, l'Action catholique s'est orientée vers l'organisation selon les milieux de vie plutôt que vers l'organisation à base territoriale. Chaque situation aura son apôtre correspondant: des ouvriers, apôtres des ouvriers; des marins, apôtres des marins; des étudiants, apôtres des étudiants". Dans ces différents milieux, l'auteur le fait bien ressortir, l'apostolat de l'Action catholique s'étend à tout le milieu, embrasse tout ce qu'embrasse l'apostolat de la hiérarchie auquel il participe.

Un point mérite ici d'être souligné d'une façon particulière. C'est le pourquoi de l'organisation par milieu, plutôt que par base territoriale. L'Action catholique eût pu être organisée de façon territoriale; "elle aurait alors été responsable, selon sa nature propre, de toutes les âmes et de tous leurs intérêts dans telle ou telle partie de la paroisse".

C'est pour respecter ce que Pie XII appelle la "grande loi de la nature comme de la grâce, qui veut que la ressemblance ouvre les portes au rapprochement et à l'affection" que nous avons vu l'Action Catholique s'orienter vers l'organisation d'après les milieux de vie.

L'auteur pose des principes de base sérieux quand il traite de la question des "agents" de cet apostolat laïque dans le milieu étudiant. Ce sont les chefs naturels qu'il faut gagner au service du milieu. Ce sont des responsabilités réelles qu'il faut leur confier. A la base de ce travail se place ce qui, en langage d'Action catholique, s'appelle le noyautage du milieu, i.e. il faut découvrir quels sont ceux qui exercent une influence; sur qui s'exerce cette influence; comment elle est acceptée par les autres; quelle est la qualité de cette influence: bonne ou mauvaise.

Expliquant le sens de la vocation laïque étudiante, l'auteur marque un point qui a son importance. C'est celui de l'évolution qui s'est produite, tant au Canada qu'en Europe, dans la formule qui traduit la mise en acte de la responsabilité laïque. On faisait autrefois usage du mot "conquête". On emploie maintenant le mot "apostolat", qui est non seulement plus juste au point de vue doctrinal (l'apostolat découle du caractère du baptême et de la confirmation, tandis que conquête dit plutôt un fruit de l'apostolat), mais qui est aussi psychologiquement plus acceptable.

Enfin, arrêtons-nous à un dernier point qui parmi tant d'autres mérite qu'on le souligne: la spiritualité telle qu'exposée par le Père Lalande.

"Une caractéristique de la spiritualité des militants d'Action catholique c'est l'esprit d'Avent, c'est-à-dire un très grand désir de l'Incarnation du Christ en eux-mêmes et autour d'eux".

Dans ces quelques mots, le Père Lalande résume magnifiquement la vie spirituelle de l'apôtre laïque. Les exigences de cet idéal sont nombreuses: recours nécessaire pour le laïc à la prière, surtout à la prière liturgique de l'Eglise, la Messe et les Sacrements, moyens indiqués par le Christ lui-même pour le déversement de sa grâce dans le coeur des hommes. Nécessité de la direction spirituelle aussi pour l'organisation d'une vie intérieure intense.

Mais le laïque vit dans le monde; il est ancré dans le temporel de par les exigences de son devoir d'état. Le temps qu'il pourra consacrer à la prière sera nécessairement limité. Et pourtant il doit être en contact constant avec Dieu s'il veut être un saint. N'est-ce pas là une objection que l'on répète souvent?

Ce que l'on perd de vue, c'est que chacun doit assurer sa sanctification dans et par l'accomplissement de son devoir d'état. N'est-il pas en effet voulu de Dieu ce devoir d'état? C'est ce qu'a compris, et c'est ce que comprend un nombre grandissant d'apôtres laïques, qui, débordés d'activités extérieures, en sont venus à une singulière union à Dieu. "Ils voient Dieu agissant en eux, dans leurs semblables, partout et à chaque instant dans le monde. Inutile de tout compliquer. Cette méthode est simple, directe, efficace". S'ils y sont attentifs, surtout si on les dirige bien, les laïques peuvent vivre de cette vie intérieure simple et combien soutenante. Dieu agit en eux, par sa charité, sa bonté qui rayonne au travers de leurs actions et de toute leur vie.

L'auteur insiste à maintes reprises pour qu'on ne se méprenne pas sur le sens de ses paroles. Loin de lui la pensée de vouloir jeter par-dessus bord les armes puissantes de la prière et du recueillement. Elles sont indispensables pour nourrir dans l'âme du militant laïque la conviction de sa vocation de chrétien dans le monde. Mais ces armes sont précisément dirigées vers la compréhension complète, intégrale, de la vie chrétienne, faite de deux phases qui s'entrelacent et se complètent, la prière et l'action, et l'action du chrétien qui ne peut être qu'un témoignage rayonnant de l'amour du Christ s'incarnant dans la vie du laïque, collaborant avec la hiérarchie à l'extension du règne du Christ dans le monde.

Enfin, comme l'auteur le signale, "Conversion au Réel" n'est pas un livre de techniques et de procédés dont l'application rigide produira infailliblement le succès. Il oriente et guide dans le travail, mais il suppose, comme son titre l'indique d'ailleurs, que chacun partira de la réalité du milieu dans lequel il travaille. Fruit de l'expérience du passé, il s'impose avec "J.E.C. d'Aujourd'hui" comme un livre indispensable à l'éducateur sérieux et particulièrement à celui qui s'occupe d'Action catholique auprès des étudiants.

Conversion au Réel, par Germain Lalande, c.s.c., Montréal, Fides, 1948; 320 pages. **Prix par la poste: $1.85.**

Vient de paraître

Digeste catholique

Un groupe de Canadiens avisés présentent ce mois-ci le fameux Digeste Catholique.

Disons de suite qu'il n'y à pas lieu de se formaliser du titre Digeste Catholique pas plus qu'il ne serait honorable de rougir de sa langue, de sa race ou de son drapeau.

Originaire de Saint Paul, aux Etats-Unis, ce digeste existe de même en Angleterre, en Irlande (Eire), en France, en Belgique, en Hollande, en Suisse, en Allemagne et au Japon. D'une réputation mondiale, son extraordinaire popularité s'explique; il sert une cause.

Ce format de poche, en langue française, est égal sinon supérieur à toute autre publication du même genre. Il regorge, chaque mois, d'articles bien vivants, tirés des meilleurs magazines et d'auteurs que la renommée a couronnés. L'on n'y trouvera aucun prône, aucun sermon.

Le Digeste Catholique a un but admirable, qui s'imposait depuis longtemps: celui de combattre le communisme en exposant au grand jour les fausses doctrines qui menacent, comme une vague montante, d'envahir l'univers. Cette mission, il la remplit déjà de par le monde.

Très répandu aux Etats-Unis, en Europe et en Orient, il a vu son emprise croître de jour en jour, non seulement à cause de sa présentation heureuse, mais par suite du désir qu'ont les lecteurs de tous les pays de se tenir au courant sans avoir à chercher dans de nombreuses revues ce qui est, ici, contenu dans une seule publication.

Une vingtaine d'éditeurs, gens du métier, éveillés et expérimentés, cueillent avec soin, dans le vaste et fertile jardin de la pensée écrite, les articles les plus intéressants, afin de vous les offrir. Grâce au travail judicieux de ces experts, le Digeste Catholique présente des extraits captivants et variés.

Un simple coup d'oeil sur la table des matières donnera une idée juste de la qualité et de la diversité des primeurs — il y en a pour tous les goûts — dont déborde ce recueil.

Pour toutes ces valeurs et pour les services signalés qu'il rend à la civilisation chrétienne, le Digeste Catholique ne sollicite autre chose que votre concours et votre coopération.

Ce bienveillant coup d'épaule, cette union des bonnes volontés pourront se manifester par un geste catégorique et spontané, c'est-à-dire par un abonnement à ce vaillant soldat de la Démocratie, qui monte la garde aux avant-postes de la Liberté.

S'adresser au **Service de Librairie de La Liberté et le Patriote.**

Prix de l'abonnement: $3.00 par année.

L'heure de l'activité prépondérante chez l'écrivain, chez l'artiste, n'est pas toujours celle où il écrit, où il peint, mais celle où il regarde, observe, se rend compte d'un fait, d'une idée. Les heures où l'on écrit le moins volontiers sont celles où l'on pense le plus. L'esprit créateur, avant de se manifester au dehors, se concentre en lui-même.—OSSIP-LOURIE.

Livres français à se procurer du Fédéral

Depuis que nous avons commencé la publication de renseignements concernant les brochures agricoles en disponibilité au Ministère fédéral de l'Agriculture, pas moins de 100 titres différents furent ici-même publiés. C'est dire la variété du choix. Toutes les branches de l'Agriculture se trouvent traitées dans ces brochures, qui sont toutes préparées par des spécialistes.

Nous continuons dans la présente, la publication d'autres titres de brochures.

L'appréciation de la carcasse du porc — Publication no 542.

La production du lait pur — Feuillet spécial no 7.

Les maladies du prunier et leur traitement — Publication no 542.

La tavelure du pommier — Publication no 519.

Les mites et les poux de volailles, comment les détruire—Publication no 675.

Le choléra du porc — Publication no 655.

Aménager votre jardin — Publication no 795.

Le refroidissement du lait sur la ferme — Feuillet spécial no 58.

Moyens de prévenir la coccidiose caecale des poussins — Publication no 788.

Le classement des porcs au croc ou en "carcasse" — Feuillet spécial no 48.

Arbres à feuilles caduques et conifères généralement employés pour l'ornementation au Canada — Publication no 590.

Les publications sont disponibles en français gratuitement au Bureau de Publicité et d'Extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce

A VENDRE—Ford De Luxe, sedan, modèle 194?, presque neuf. S'adresser à La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

A VENDRE — 15 tracteurs, neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) neuves et usagées, camions neufs et usagés. S'adresser à X. Paillé, 237, rue Hamel, St-Boniface. 712-29P.

ON DEMANDE A LOUER — Une suite de 2 ou 3 pièces pour couple âgé. S'adresser à 261, rue Dumoulin, St-Boniface. Téléphone 203 473. 710-26C.

A LOUER — Chambre simple, meublée, pour homme. $12.00 par mois. Une à $15.00. Déjeuner servi, si désiré. St-Boniface. Téléphone 202 796. 711-26C.

A VENDRE — Manteau pour homme, en "Camel Pile", grandeur 42. Manteau pour fillette en "Pile Fabric", grandeur 10 ans. Ecrire à Boite 708, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 708-26P.

A VENDRE — Commerce de machines agricoles, comprenant agence IHC, outillage et marchandise. Très bon centre. Prix, $12,000.00. Ecrire à Boite 704, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 704-28P.

A VENDRE—A Port Alberni, C.-B. — Maison de 16 chambres. Revenu, $450.00 ou plus par mois; 12 chambres complètement meublées. Sur belle propriété de 3 lots (de coin), qui serait belle location pour bâtir cabines pour touristes. 14 arbres fruitiers, bon centre pour louage. Possession 1 mois. Pour plus de détails, s'adresser à P.-H. Paquette, 518, 2e Avenue Sud, Port Alberni, C.-B. 715-27P.

A VENDRE — A St-Pierre-Jolys, terre de 100 acres à 1 mille du village. 75 acres en culture, dont 35 en guéret d'été. Maison neuve et moderne. Poulailler et grainerie. Pour plus de renseignements, s'adresser à Boite 49, St-Pierre-Jolys, Man. 682-27C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, Edifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 567

AUTO — Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à A.Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface, Man. Nous avons dans le moment un Chevrolet 1947, et un camion de 2 tonnes, à bon prix. Livraison immédiate. Aussi quantité d'autres autos.

PEINTURAGE ET DECORATIONS
EMILE RAYMOND
Téléphone 205 031

HOMMES! Manquez-vous de vigueur? Vous sentez-vous vieux? Faibles? Nerveux? Epuisés? Sans Vie? Jouissez le plus de la vie, prenez les "Golden Wheat Germ Oil Capsules". Redonnent de la vitalité à tout le système. Pour les personnes qui refusent de vieillir avant le temps. 300 capsules, $5. GOLDEN DRUGS, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man. T.F

COUVRE-LITS EN CHENILLE $4.99
SUPERBES COUVRE-LITS en chenille pour lits simples et doubles, dans toutes les couleurs, bien tissés, $4.99. Aussi couvre-lits en chenille avec dessin de PANIER, couleurs variées, complètement recouverts de chenille, grandeur: 90 x 100 — $8.98. Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiées C.O.D. plus frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfait. S'adresser à HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal. 672-27C.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

Nouveaux Bureaux
James Shaen
Optométristes et Opticiens
2ème étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Téléphones: 97 850 et 96 749
Fermé le mercredi à 1 h. p.m.
Ouvert le samedi toute la journée

A VENDRE — Belle petite maison semi moderne, meublée ou non, 4 chambres, salle de bain, grand jardin, près de l'école. S'adresser à 523, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, après 5 h. 30. 706-26P.

MAISON A VENDRE — A 523, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphoner à 200 588.

Souffrez-vous d'arthrite? de rhumatisme? de douleurs arthritiques, rhumatismales ou névralgiques, de lumbago, de douleurs dans les jambes, les bras, les épaules? Prenez les Comprimés Golden HP2, et vous obtiendrez un soulagement durable. 100 comprimés, $2.50. Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.

MAISON A VENDRE
A St-Boniface, près de l'hôpital
Bungalow ultra-moderne de 4 chambres, bâti il y a 2 ans. Prix, $6,300.00. Par mois, $35.00, taxes incluses. N.H.A. Termes.
Téléphoner à 205 526
703-26P.

Pour achat et vente de propriétés en ville ou en campagne, de fermes et d'hôtels, de blocs de commerce,
S'adresser à
A. Sylvestre
321, rue St-Jean-Baptiste
St-Boniface
Téléphone 99 398
707-T.F.

ON DEMANDE — Une infirmière graduée pour hôpital moderne de 8 lits. Salaire, $160.00 par mois, moins frais de pension. Journée de 8 heures, semaine de 6 jours, 2 semaines de vacances payées après un an de service. Ecrire à Soeur Supérieure, Hôpital Notre-Dame, Val Marie, Sask. 671-26P

FAITES USAGE DU PUISSANT TONIQUE HERBAL MAINVILLE "V" Il soulage de la constipation, du rhume ordinaire, de légers troubles de foie, de vésicule biliaire, de rein et de vessie. Améliore l'appétit, vous aide à dormir. Bouteille de 12 on., $3.00; bouteille de 25 on., $6.00.
Le Liniment Mainville soulage de la plupart des douleurs musculaires, des hémorroïdes, de la démangeaison et de l'eczéma. Bouteille de 12 on., $2.50. Ecrivez directement à Mainville Herbal Remedy Co., 313, rue Osborne, Winnipeg, Man. 662-27P

MAISON A VENDRE
Dans le Crescentwood,
près de l'église St-Ignace
Maison exceptionnellement bien construite, 7 chambres, toutes en excellent état. Planchers de bois dur partout, boiseries en chêne, foyer, chauffage central à l'eau chaude. Très bon soubassement en pierre. Bon garage. Prix, pour vente rapide, $8,000.00. Peut être visitée en tout temps.
Téléphoner à T. Stefansson, 97 495
Le soir, à 35 610
694-26P.

ON DEMANDE — Couple honnête et sobre, sans enfants de préférence, pour aider au chauffage et petits travaux de la maison. S'adresser à Mlle E. Caron, St-Charles, Man. 705-27P.

Avez-vous des maux d'estomac? Craignez-vous de manger? Souffrez-vous d'indigestion, de gaz, de brûlures d'estomac ou d'estomac acide et nerveux? Obtenez un soulagement durable rapidement. Prenez les merveilleux comprimés "Golden Stomach Tablets." 360, $5.00. Golden Drugs, Winnipeg.

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man. 406-T.F

ON DEMANDE — Vendeur de langue française, ayant une auto, pour un commerce de tabac en gros bien établi. S'adresser à Margulius & Co., 157, avenue Portage est, Winnipeg, Man. 418-T.F

ON DEMANDE
Médecin chirurgien et dentiste bilingues pour Maillardville, Colombie Britannique. Population: 800 familles canadiennes-françaises. S'adresser à M. A.-H. Cheramy, 1018, rue Brunette, Maillardville, C.B.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., Bureau de Poste Delorimier, Case 152, Montréal, P.Q. 693-34P.

Avez-vous des rides, des boutons, des comédons, la gorge plissée, des signes d'âge? Appliquez un remède épatant, l'Onguent "Golden Youth". Ayez une peau ferme et unie, qui donne le charme de la jeunesse. $2.00 le pot. Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.

POUR RESIDENCE,
PLACE D'AFFAIRES
MAGASIN, GARAGE,
FERMES, ETC
dans New Westminster ou Maillardville, C.B.,
s'adresser à
H. GOULET
949, avenue Harris,
Maillardville, C.B.

A VENDRE
Vêtements de dessous (foundation garments) Spirella, faits sur mesure pour donner du confort et pour protéger la santé:
S'adresser à
Mme Anna REIMER
téléphone 92-1,
Steinbach, Manitoba

Au Sacré-Coeur

Partie de cartes

A la salle paroissiale du Sacré-Coeur, angle des rues Bannatyne et Lydia, on y joue aux cartes tous les dimanches soirs à 8 h. 30. Très bon éclairage, chauffage tempéré, société sympathique et joyeuse, tout vous y convie.

Heureux gagnants du dimanche 10 octobre:

1er prix et "pool": Mme G. Gingras.

Prix de 5 mains: Mme A. Munroe (1er et 4ème), Mlle Gertrude Guay (2ème), Mme M. Gaucher (3ème).

Prix d'entrée: Mlle Ruth Corrigal.

ON DEMANDE — Homme pour travailler dans une laiterie, près de la ville. Doit être bon trayeur, avoir de bonnes recommandations. Emploi pour 6 mois ou un an, disponible immédiatement. Salaire, $80. par mois, logé, nourri. Ecrire à Boite 700, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 700-26P.

A VENDRE—Automobile Hudson, en bon état, à vendre à des particuliers. Piano Heintzman, en bon état. Raison de vente: départ. S'adresser à 440, rue Valade, St-Boniface.

DES INSPECTEURS DES PECHERIES, $2100-2400, provinces des Prairies. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement, ou aux bureaux de la Commission du service civil à Edmonton, Régina ou Winnipeg. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, au plus tard le 28 octobre 1948. 2603

HOMME CANADIEN-FRANCAIS d'âge moyen, désire correspondre avec demoiselle de 25 à 35 ans, qui aurait l'intention de rester sur une terre. Ecrire à Boite 697, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 697-P.

A VENDRE
St-Boniface — Maison de 7 chambres, planchers de bois dur. Prix, 7,500.00. Comptant requis, $3,500.00.
St-Boniface — Bungalow de 5 chambres. Prix, $7,500.00. Comptant requis, $3,500.00.
Norwood — Maison de 7 chambres. Prix, $6,900.00. Comptant requis, $2,500.00
St-Boniface — Maison de 13 chambres. $95.00 de revenu par mois. Prix, $12,000.00. Comptant requis, $6,000.00.
St-Boniface — Bungalow de 5 chambres. Prix, $7,500.00. Comptant requis, $2,500.00.
A St-Boniface — Magasin à vendre — Chiffre d'affaires par année, $58,000.00. Prix pour la bâtisse et aménagements (fixtures) $14,000.00, plus le stock au prix coûtant, environ $1,600.00.
Près de Winnipeg—Bon terrain à vendre. Prix, $38.00 de l'acre.
Près de Winnipeg — 500 acres de terre toute en culture. Très bonnes bâtisses. Prix, $53.00 de l'acre, moitié comptant.
S'adresser
A. Sylvestre
521, St-Jean-Baptiste
St-Boniface
Tél. Bureau: 99 398
707-26C.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man. T.F

A VENDRE
St-Boniface — Central — Maison moderne de 6 chambres. Possession immédiate. Prix, $8,000.00.
Rue St-Jean-Baptiste — Cottage moderne de 4 chambres. Prix, $6,600.00.
Rue Aulneau — Maison moderne de 6 chambres. Prix, $8,600.00.
St-Boniface — Bungalow moderne de 5 chambres. Prix, 8,100.00.
Norwood — Maison moderne de 6 chambres. Possession immédiate. Prix, $4,700.00.
Pour détails, s'adresser à
Art Tougas, 190, Provencher
Tél. Rés. 206 952

A VENDRE
Dans village canadien-français, environ 40 milles de Winnipeg — Garage neuf, équipé, 2 réservoirs à gasoline, logis de 6 chambres, autres bâtisses. Possession immédiate. Le tout pour $5,000.00.

A VENDRE
A 6 milles de St-Boniface—Ferme 156 acres, 150 acres cultivées, terre noire, clôturé. Maison de 7 chambres, étable 32 x 50, planchers de ciment et autres bâtisses. Prix, $11,000.00. Comptant requis, $5,000.00 ou plus.

A VENDRE
Centre canadien-français — Ferme de 480 acres, 170 acres en culture et foin; balance pâturage et bois. Tout clôturé. Maison de 6 chambres, cave complète, chauffage air chaud, étable pour 28 têtes et plusieurs autres bâtisses, bon puits. Aussi tout le roulant de la ferme: 5 chevaux, 4 vaches à lait; le foin, le grain de cette année. Le tout pour $9,000.00. Pour plus de détails, s'adresser à
Art Tougas, 190 Provencher
Tél. 206 952

A VENDRE
St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes, et logis moderne de 5 chambres. Chiffre d'affaires, $3,800.00 par mois. Vendre à prix raisonnable, ou prendra ferme en échange.

A VENDRE
A St-Vital — Magasin d'épiceries et viandes. Aussi Bureau de poste, logis de 4 chambres. Chiffre d'affaires, $4,000.00 par mois. Prix, $15,500.00, comprenant $4,000.00 d'aménagements (fixtures) neufs, stock environ $4,000.00. Comptant requis, $11,000.00. Autre commerce d'épiceries et viandes. Prix, $4,800.00. Aménagements, stock, environ $1,600.00. Loyer, $30.00 par mois.
Pour autres commerces, fermes, maisons de rapport, résidences, s'adresser à
Art Tougas, 190 Provencher
Tél. Rés. 206 952

A VENDRE
Rue de la Morénie — Maison moderne de 6 chambres, construite en 1944. Possession immédiate. Prix, $8,000.00.

A VENDRE
St-Boniface central — Duplexe, 2 suites séparées, revenu de $42.50 par mois, possession immédiate de 6 chambres. Prix, $8,300.00.

A VENDRE
Terre à bois, à environ 40 milles de Winnipeg.
Pour autres renseignements, s'adresser à
Art Tougas
190, Provencher
Téléphone 206 952

A VENDRE
Jolis calendriers muraux, artistiques, pour 1949
Conviennent pour le foyer et les maisons d'affaires
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
Dominion Import Company
806, rue Main, Winnipeg
T. F.

Baptêmes

Le dimanche 10 octobre ont été baptisés dans notre église:

Marie-Yvonne-Sherryanne, fille d'Emile Puhach et de Lucille Bouchard;

Lorraine-Naura, fille de Paul D'Argis et de Doris Stockdale;

Roger-Louis-Joseph, fils de Victor Pelletier et de Thérèse Lejeune.

Enfants de Marie

La réunion des Enfants de Marie aura lieu le lundi soir 18 octobre à 8 h. 30.

Nous participons, encore cette année, au grand bazar. Venez nombreuses afin de prendre connaissance de ce qui vous sera confié.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous célébrions, le 12 dernier, la Journée de Christophe Colomb. Beaucoup se demandent pourquoi notre organisation a choisi ce grand navigateur comme patron. Nous pouvons vous assurer que ce n'était par par pur caprice que le R. P. McGivney, fondateur des Chevaliers de Colomb, choisit ce dernier à l'exclusion de beaucoup d'autres sur lesquels son choix aurait pu s'arrêter.

Les manuels d'histoire dans nos écoles neutres ne dépeignent pas notre patron sous son plus beau jour. Et cela se comprend, notre héros étant un fervent catholique au service de la catholique cour d'Espagne. Ces manuels nous le présentent comme un homme mû par des sentiments d'accapareur et de vaine gloriole d'aventurier. Le roi Ferdinand et la reine Isabelle d'Espagne ne l'engagent dans cette entreprise que pour regarnir leurs coffres vides, toujours d'après ces manuels. Non, notre grand patron n'était pas un vulgaire aventurier avide de richesse. Les archives de l'histoire prouvent que Christophe Colomb, dès son temps, comprenait l'Action catholique recommandée de nos jours par le Saint-Siège. Il brûlait du désir de faire connaître la vraie foi aux païens qu'il était certain de rencontrer.

Malgré des difficultés insurmontables pour un homme moins déterminé, il réussit à gagner la confiance et l'appui de la cour d'Espagne dans un projet que l'on considérait comme impossible. Une fois lancé, rien ne put le faire dévier de son cours. La révolte, la trahison ne firent aucun effet sur cette nature déterminée. Il voulait planter la croix sur ces rivages lointains et jamais il ne désespéra. Nous connaissons tous les résultats obtenus par ce fervent apôtre de la foi et, certes, nous sommes fiers de l'avoir comme patron.

* * *

En fait de mensonge éhonté, nous n'avons encore rien lu de mieux qu'une circulaire émise par la Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique, section manitobaine, une des multiples organisations communistes. Cela s'intitule: "Il n'y a pas de rideau de fer!" Et nos démocrates de chanter: "Invention pure et simple des fascistes afin de semer la haine et de calomnier nos nobles alliés de guerre". (Attention, **Free Press** et **Tribune**, l'on se sert de formules qui vous furent chères il n'y a pas encore si longtemps!) Et la Jeunesse Démocratique de continuer: "25 millions de vies furent perdues dans la dernière guerre, des dommages irréparables, etc. Les propagandistes veulent vous mener vers une autre guerre plus terrible. Cet été, un groupe de jeunes Canadiens visitèrent l'Est de l'Europe et virent que tous y travaillent pour la paix".

C'est charmant ce tableau de jeunes Canadiens passant derrière le rideau de fer pour contempler ce paradis! Vous pouvez vous imaginer qu'ils étaient triés sur le volet, ces jeunes patriotes canadiens! Vous et moi n'avons pas reçu d'invitation en la circonstance.

Evidemment, ces braves communistes sont des agneaux de paix et recherchent une collaboration qu'on leur refuse. Les récentes délibérations où siégeaient ces messieurs qui ne connaissent que le non sec comme réponse à toute suggestion d'entente semblent bien prouver le tout.

J'oubliais de vous dire qu'il s'agit d'une vue de cinéma que l'on doit montrer prochainement. La circulaire termine en disant: "Faites savoir au gérant du théâtre que vous ne goûtez pas cette propagande mensongère cuisinée à Hollywood. Nous préférons voir les faits par nous-mêmes." C'est bien ce que nous aimerions faire, nous aussi, mais . . . il y a toujours le rideau de fer!

Si nous avions le quart de la détermination de ces agents du mensonge à faire éclater la vérité, le problème se résoudrait vite. Pensons à notre patron, Christophe Colomb, et travaillons avec persévérance.

BISTOURI.

PLOMBERIE et REPARATIONS
Pour nous, pas de travaux trop considérables ou trop minimes. Ouvrages et réparations de toutes sortes
ENGLISH PLUMBING & HEATING CONTRACTORS
274, rue Garry Tél. 92 792
Demandez M. A. Plamondon—39 048
Winnipeg

GLENEATON . . . Complets et pardessus

Exclusifs à EATON

La marque de qualité est plus éloquente que les paroles auprès des hommes qui sont bien mis.

Les complets
- Tous sont de laine filée teinte Worsted
- Devant simple et croisé
- Rayures et patrons de fantaisie
- Bleu, brun, gris ou bleu-gris
- Ajustements pour tailles ordinaires, hautes, mi-fortes, fortes et courtes-fortes.

Grandeurs, 36 à 46 collectivement.
Complet 3 pièces,
$52.50

Les pardessus
De style distinctif, faits d'un riche tissu qui vous procurera la chaleur sans être pesant ou encombrant.
- Elysien tout-laine "Crombies"
- Devant simple, revers ordinaires
- Poches en taillade, devant boutonné
- Bleu marine et gris

Grandeurs, 36 à 44, collectivement.
$65.00

Section habits pour hommes, rez-de-chaussée.

THE T. EATON C° LIMITED

Caisse de Bienfaisance de Winnipeg

L'an dernier, plus de 20,000 infortunés du Grand Winnipeg reçurent gratuitement les secours de santé et les soins médicaux des Services de la Plume Rouge. Incomparable aussi est le travail accompli par l'ordre Victoria des gardes-malades. Les Services de la Plume Rouge, au nombre de 28, réclament $590,479 par l'entremise de la Caisse de Bienfaisance pour soutenir leurs oeuvres de charité au cours de l'année à venir. Donnez, donnez généreusement en faveur de ces oeuvres sociales et humanitaires.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Attention! Attention!

Que les membres de la Fédération veuillent bien se rappeler la grande partie de cartes qui sera donnée mercredi soir, le 20 octobre prochain, en la salle Jubinville, au profit de nos oeuvres. **Tous les membres** doivent avoir à coeur d'en faire un succès. Venez toutes et invitez-y vos amis.

Mmes Vermander, L'Evesque, D. Bélanger et T. Marius, organisatrices, nous promettent une soirée très agréable, de nombreux et jolis prix et un bon goûter.

Répondez donc généreusement à cet appel qui nous fournira les moyens de continuer nos dons pour l'éducation de nos enfants.

Mme Omer Pelletier, de la rue Des Meurons, ouvrait sa maison aux membres de l'Exécutif pour l'assemblée mensuelle de vendredi dernier. Le programme bien rempli nous permit de passer une soirée très intéressante. Le succulent goûter servi par notre charmante hôtesse fut très apprécié de toutes. Merci à Mme Pelletier.

Maria COSSETTE, secrétaire.

Pour Vos Troubles de pieds?
Consultez le
Dr J.-N. Rousseau, M.T.
Pédicure Spécialiste et Orthopédique Technicien
Téléphone: 203 926
157 A, avenue Provencher
St-Boniface, Man.

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Ligue de dix quilles

Guertin Frères	9
Hôtel Roblin	7
Club du Sacré-Coeur	6
Cercle Ouvrier	6
Canadian Publishers	6
Bijouterie Bourbonnais	5
Banque Can. Nationale	4
Provencher	2

Le comité

Le comité du Club tiendra sa réunion régulière mensuelle dimanche après-midi, à 2 h. 30. Les présidents des différents comités devront faire rapport à cette réunion.

Ligue des dames

Carlow	6
Beaubien	5
Mousseau	5
Newman	2

La sortie

Tous ceux et celles qui ont assisté à la sortie de samedi soir dernier se disent très enchantés. Les jeunes se demandent maintenant quelle forme prendra la prochaine organisation du comité social?

Ligue mixte de cinq

Latourelle	6
Bourbonnais	5
Lalonde	5
Comeau	4
Guay	4
Durand	4
Lacroix	4
Potvin	4

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
Mlle K. SINCLAIR, Dermatologiste
DERMIC INSTITUTE
800, édifice Paris Tél. 94 110
WINNIPEG

ON DEMANDE
Des planteurs de quilles
A partir de midi jusqu'à 7 h. p.m.
Salaire assuré
S'adresser à
SARATOGA BOWLING ALLEY
Rue Donald, Winnipeg, Man.
607-21C.

JOHN J. ARKLIE
Optométriste et Opticien
Examen de la vue chez
Mitchell Copp Ltd.,
Tél. 95 650
Portage et Hargrave

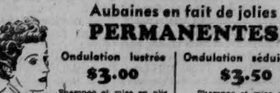
Envoyez vos habits pour le nettoyage à sec d'automne et le blanchissage MAINTENANT
Pour obtenir un service prompt rendez-vous au magasin de Perth's "Carry and Save" ou
Téléphonez à 37 261
Perth's

Granger's Beauté Shoppe
Nouveau téléphone: 91 566
Permanentes — $3.00 et plus
182, rue Carlton (angle avenue Ste-Marie)
A ½ minute au sud de la Station des autobus



Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
Desjardins -- McGee
138, blvd Dollard St-Boniface
Tél. 201 467
Service d'ambulance jour et nuit

Coiffures attrayantes



Aubaines en fait de jolies **PERMANENTES**

Ondulation lustrée	Ondulation séduisante
$3.00	$3.50
Shampoo et mise en plis inclus	Shampoo et mise en plis inclus

Ouvert toute la journée le samedi

Tout à fait spécial
Ondulation à l'huile à la crème. Avec ou sans machine
$4.50
GUARANTEED WAVE SHOP
Ste 2, édifice Stobart Tél. 96 090 Près du Lyceum



Avec la venue de l'automne, les goûts de tout homme qui désire être à la mode se tourneront vers les complets et paletots faits sur mesure, de Huot.

Tous nos clients seront épris du style dernier cri et des teintes de nos tissus en gabardine, à rayures, covert, worsted, etc,

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher. Magasin ouvert de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Le mercredi, toute la journée. Le samedi, jusqu'à 7 h. p.m.

Complets pour l'automne
Chaque complet de notre assortiment d'automne récèle toute une histoire au point de vue tissu. Habits 2 pièces, tout faits, à rayures ou teintes unies.
Téléphone 203 795

Prix
$43.25 et plus